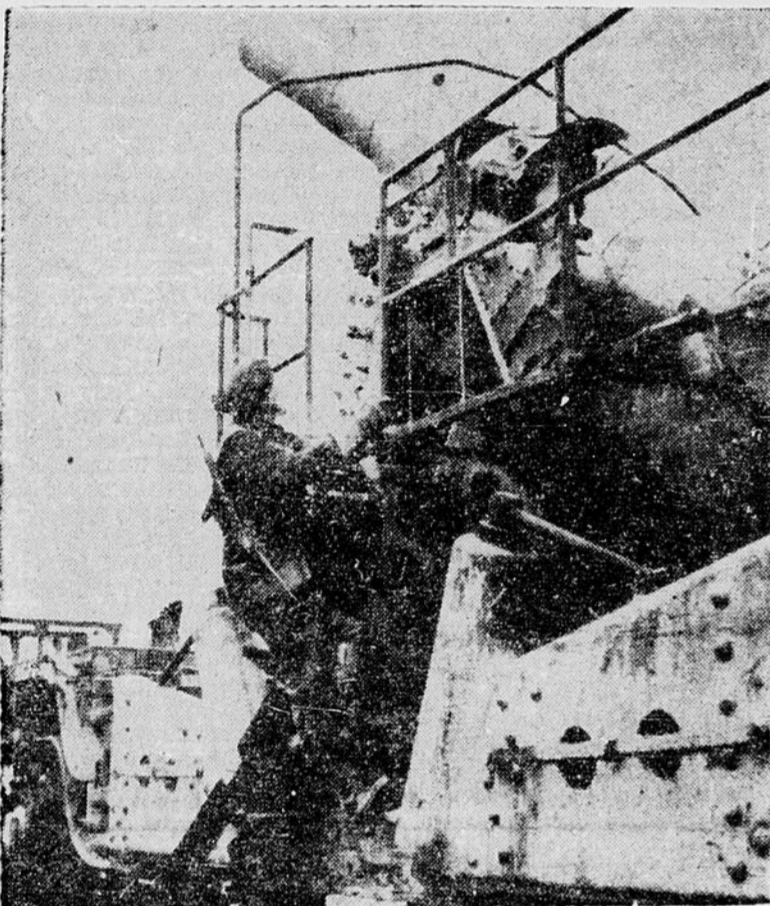




● Un soldat américain se tient sur le quai d'une gare en ruines à Aix-la-Chapelle, première grande ville d'Allemagne à être occupée par les troupes alliées depuis l'établissement du front de l'ouest.



● Les Canadiens se sont emparés de ces trois gros canons montés sur rail, au saillant de la Schelde, que l'ennemi pointait sur le port d'Anvers pour empêcher l'usage par les Alliés.



● Un mur de Chine en miniature sert au cours de tactique militaire que donne un lieutenant de l'armée américaine à un groupe de soldats chinois.



● Brise-lames d'occasion—Treize navires du type Liberty ont été sabordés sur ce point de la côte normande pour protéger des quais flottants assemblés en Angleterre et qui ont servi à l'invasion.

Les tanks russes dans les faubourgs de Pest

Guerre civile en Hongrie?

Un mouvement d'encerclement se dessine à Budapest — L'armée rouge à 90 milles de la frontière allemande

Par Eddy GILMORE

MOSCOU, le 4.—(PA)— Des troupes russes assiègent aujourd'hui Budapest, et des dépêches du front disent que les Allemands et les Hongrois ont reculé jusque dans la capitale.

Les tanks de l'armée rouge attaquent, dit-on, les banlieues de Pest dans les faubourgs du sud-est de la ville, et un violent combat a lieu dans les défenses extérieures de Budapest.

(Une dépêche Reuter dit que les Russes ont lancé une colonne blindée au nord de la ville dans un mouvement d'encerclement. Cette colonne presserait fortement les approches d'Ujpest, sur la rive orientale du Danube, à deux milles au nord de la capitale.)

On dit que Budapest est menacée des plus grands désordres à mesure que les restes de l'armée nazie parcourent les rues. Des centaines de fugitifs encombrant les gares du chemin de fer et les routes qui conduisent à Vienne, à 140 milles plus au nord.

L'Étoile rouge dit que l'armée territoriale levée par le gouvernement fantoche a été mise en déroute en dehors de la capitale, et que, d'après un capitaine capturé, une division ne comptait plus que 200 hommes après trois jours de combat acharné.

(Suite à la page onze)

Rudes coups aux Japonais sur la route de Tiddim

KANDY, (Ceylan), le 4.—(PC)— Des troupes de la 5e division hindoue ont enfoncé hier de fortes positions japonaises aux environs "d'un point stratégique" sur le chemin Tiddim-Fort-White, dit le communiqué du quartier général du sud-est de l'Asie aujourd'hui.

Plus de 100 cadavres ennemis ont été comptés jusqu'à présent. Des troupes alliées sont maintenant à moins d'un mille du piège stratégique de Kennedy, dans ce secteur des monts Chin.

Dans le secteur d'Avakan, plus au sud, des troupes de l'Afrique occidentale, combattant dans la vallée de Kaladan, sont en contact avec des troupes japonaises à cinq milles au nord de Paletwa.

Le communiqué ajoute que des avions de l'escadron de l'est, dans des attaques contre les aérodromes des environs de Rangoon hier, ont détruit un certain nombre d'appareils ennemis et des ouvrages de défense.

Excellents spécialistes médicaux dans les rangs de notre marine

Une opération très délicate réussie par le lieutenant-commandant médecin Roland Viger — Comment il sauva l'oeil droit d'un officier de marine

Le 4 novembre 1944 est un jour important pour un de nos officiers de marine. C'est le premier anniversaire d'un accident de badmington qui lui a presque coûté la vue. Il doit d'avoir conservé ses yeux à l'habileté et aux bons soins d'un de nos officiers du service médical, le lieutenant-commandant médecin Roland J. Viger, de Montréal, diplômé de la faculté de médecine de l'université McGill.

L'officier en question, qui est maintenant secrétaire de carré des officiers à Ottawa, venait d'assister à un dîner donné en son honneur, la veille de son départ du collège naval de Royal Roads, près de Victoria, où il servait comme secrétaire du commandant.

Avec un de ses copains, il décida de jouer une petite partie de badmington avant de rentrer chez lui. Au cours de la partie, le volant de badmington frappa ses lunettes, les brisa, et les éclats de verre pénétrèrent dans son oeil droit. On le transporta immédiatement à un hôpital naval tout près d'Esquimalt. Un médecin examina ses

Berlin prévoit une nouvelle poussée

Gains de Tito en Serbie

LONDRES, le 4.—(PA)— Des troupes yougoslaves assiègent Skoplje, centre ferroviaire du sud de la Serbie, et Bitolj, à 13 milles au sud de la frontière grecque, dit un communiqué du maréchal Tito aujourd'hui.

Perast, village sur la baie Kotor, a été pris, dit le bulletin radiographique.

Alertes sur Cologne et Hambourg

LONDRES, le 4.—(PC)— Un grand nombre de bombardiers sont sortis aujourd'hui après le raid des Mosquito sur Berlin qui a subi sa sixième attaque en neuf nuits.

Le temps était froid et clair au-dessus de la Manche, et un peu après l'aube, les observateurs ont pu voir les avions se diriger vers le continent. Les radios de Cologne et d'Hambourg ont cessé leurs émissions, indiquant par là l'approche de l'armada.

Les Mosquito, qui attaquent ordinairement en petits groupes et transportent chacun une bombe de 4,000 livres pour chaque cible spécifique, ont de nouveau bombardé la capitale et, sont rentrés à leur base sans subir de pertes. (Quatre-vingt-huit de ces bombes de deux tonnes furent jetées sur Berlin par les Mosquito, au cours du mois dernier.)

Une des secrets du plus petit nombre de pertes de la RAF récemment est l'escorte nocturne fournie par les Mosquito Mark VI. Les fortresses britanniques avaient l'habitude d'attaquer sans être escortées, mais leurs pertes se sont déjà chiffrées par 96 dans un raid sur Nuremberg.

Maintenant, des escadrilles de Mosquito, formant un mur de protection, escortent les bombardiers lourds, dans toutes leurs envolées.

Les Mosquito volent même par (Suite à la page onze)

Dernière étape de la joute électorale aux États-Unis

Par Clyde BLACKBURN)
NEW-YORK, le 4.—(PC)— Le président Roosevelt et son adversaire républicain, le gouverneur Thomas Dewey, tireront leurs derniers coups de canon de la campagne électorale ce soir, le premier à Boston et M. Dewey du Madison Square Garden de New-York.

Le président a tenu sa dernière conférence de presse pré-électorale à Washington hier. Il a déclaré aux correspondants qu'il priait pour avoir du bon temps pour sa tournée de samedi à travers

(Suite à la page onze)

Le 7ème emprunt est en avance de près de 40 millions sur le 6ème

Les souscriptions globales atteignent déjà la somme de \$830,402,600 — Les ventes d'hier se chiffrent par \$85,261,450 — A travers le pays

Les souscriptions au 7ème emprunt de la victoire se chiffrent maintenant par le total de \$830,402,600. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le quartier général du comité national des finances de guerre. Les achats de la journée se sont élevés à \$85,261,450. Les avances continuent à grande allure dans les diverses souscriptions jusqu'à la période correspondante de l'emprunt précédent on n'avait atteint que \$791,000,000.

Les employés du Canadian National ont acheté des obligations pour \$7,955,350 durant les neuf premiers jours de l'emprunt, soit une augmentation de \$1,876,350 sur la même période du sixième emprunt.

Les souscriptions de compagnies d'assurance se sont élevées hier à \$8,050,000. En voici la liste: Monarch Life Assurance Company, Winnipeg, \$1,200,000; Northern Life Assurance Company of Canada, London, \$1,000,000; Sovereign Life Assurance Company, Winnipeg, \$800,000; Montreal Life Insurance Company, Montreal, \$750,000; Equitable Life Insurance Company, Waterloo, \$650,000; Empire Life Insurance Company, Kingston, \$600,000; l'Alliance Nationale, Montreal, \$500,000; Continental Life Insurance Company, Toronto, \$500,000; La Société des Artisans Canadiens-Français, Montreal, \$500,000; Standard Life Assurance Company, Montreal, \$500,000; Compagnie d'assurance sur la vie "La Sauvegarde", Montreal, \$400,000; Fidelity Life Insurance Company, Regina, \$300,000; Commercial Life Assurance Company, Edmonton, \$250,000 et Maritime Life Assurance Company, Halifax, \$100,000.

L'Alberta a atteint aujourd'hui 75.5 pour cent de son objectif de \$43,300,000 avec des souscriptions se chiffrant par \$30,535,350. Les souscriptions provenant de la sollicitation générale et des déductions sur les salaires sont au nombre de 72,567 et représentent une somme de \$19,476,900. Les membres des forces armées, au nombre de 15,717, ont acheté des obligations pour une valeur de \$1,780,800.

L'emprunt fait excellente figure (Suite à la page 11)

La Grèce semble vide d'Allemands

ROME, le 4.—(PA)— Les Allemands ont complètement évacué la Grèce, annonce le quartier général aujourd'hui.

Des pilotes du groupe de reconnaissance ont dit n'avoir trouvé aucune trace de l'ennemi qui occupa le pays au début de 1941.

ROME, le 4.—(PC)— Seules les activités des éclaireurs sont signalées dans le communiqué allié concernant les troupes qui avancent "vers la frontière gréco-yougoslave" aujourd'hui.

McNaughton ira visiter l'armée d'outre-mer

Le général A.-G.-L. McNaughton, le nouveau ministre de la défense nationale, ira visiter d'ici la prochaine session les divers fronts de guerre où les troupes canadiennes combattent en Europe.

C'est ce que l'on a prêté au général McNaughton dans les cercles politico-militaires ordinairement bien renseignés. Son voyage outre-mer suivra de près celui de l'ancien ministre de la défense, l'honorable J.-L. Ralston. Il est probable qu'à son retour des champs de bataille continentaux le général McNaughton présentera au gouvernement un rapport tout différent de celui soumis ces dernières semaines par le colonel Ralston avant sa démission du cabinet.

Quant au grand public, on présume qu'il ne sera renseigné sur la situation exacte au sujet des renforts nécessaires à notre armée d'outre-mer qu'en fin de février ou au début de mars. Car ce n'est que lorsque les chambres s'ouvriront déjà depuis plusieurs semaines que le nouveau ministre de la défense exposera à la députation quelles mesures s'imposent pour fournir de troupes fraîches nos forces expéditionnaires en Europe.

D'autre part, l'excitation politique des derniers jours a pratiquement disparu.

L'ennemi s'est ressaisi au secteur d'Ormoc

Du quartier général du général MacArthur, le 4.—(P.A.)— Les Japonais stimulés par la défaite, défilant des forces supérieures en hommes et en canons, au nord comme au sud d'Ormoc, ont amené des renforts aujourd'hui, malgré une pluie de bombes aériennes, pour la dernière bataille dans l'ouest de Leyte.

Les rapports des dernières 24 heures annonçaient la déroute de l'ennemi. Les aviateurs japonais ont opéré plus de 35 attaques à basse altitude contre les aérodromes et les quais de l'est de Leyte; ils ont fait sauter un dépôt de munitions et mis le feu à un navire marchand.

A Pearl-Harbor, l'amiral Nimitz annonce que des avions ennemis ont attaqué un porte-avions de la 3e flotte qui a appuyé l'invasion des Philippines et ont endommagé "plusieurs navires".

Des tanks, des troupes et des canons ennemis ont été débarqués à Ormoc d'un convoi qui a perdu

(Suite à la page onze)

Kesselring grièvement blessé

BERNE, SUISSE, le 4.—(PA)— Selon une dépêche du front italien, publiée aujourd'hui par la Gazette de Lausanne, le feld-maréchal Albert Kesselring, commandant allemand en Italie, a été "très grièvement" blessé et devra faire un long séjour à l'hôpital.

Une nouvelle requête d'Italie, jeudi, disait que Kesselring a été blessé lorsque son automobile a capoté près de Bologne après avoir été mitraillée par un avion allié.

Le front italien est toujours sous la pluie

ROME, le 4.—(PA)— Le terrain boueux des approches de la vallée du Pô a encore ralenti l'offensive alliée aujourd'hui depuis son début, le 11 mai dernier, a coûté aux Alliés 116,150 victimes.

L'activité s'est réduite à des mouvements de patrouille après quelques escarmouches sous la pluie.

Le général Alexander a récemment annoncé que les pertes ennemies depuis le 11 mai sont de 194,000.

Victoire d'abord!

Tableau d'honneur

Distric en tête	Objectif	Pourcentage
B	\$40,500,000	84.2%
11e jour	Total jusqu'ici	Objectif
Ottawa	\$34,117,600	\$40,500,000
CANADA	\$830,402,600	\$1,300,000,000

(Suite à la page onze)

Hommage de la Hollande à nos soldats

LONDRES, le 4.—(P.C.-Aneta) Radio-Orange, poste de la Hollande libre, a rendu l'hommage suivant aux Canadiens qui combattent en Hollande: "Dans les moments les plus difficiles, les Canadiens ont enduré la violence de la bataille. Par leurs sacrifices, ils ont mérité une grande place dans le coeur de notre peuple."

Trois morts dans l'incendie d'un hôtel à Halifax

HALIFAX, le 4.—(P.C.)— Trois personnes ont perdu la vie dans l'incendie de l'hôtel de la Légion canadienne d'Halifax, ce matin. D'après le commis de garde de la nuit, 210 militaires se trouvaient dans l'édifice en bois lorsque le feu fut découvert.

Les morts sont: Alex Rutherford, 68 ans, d'Antigonish; William Whibley, 55 ans, d'Halifax, et William Walker, 60 ans, de Sydney-Mines. Ces hommes travaillaient à l'hôtel.

Un marin, H.C. Menzies, de Battleford, Saskatchewan, qui se trouvait dans l'hôtel, a dit qu'il dormait lorsque l'alarme sonna. "Je révais, dit-il, et le son de la cloche d'alarme convenait bien à mon rêve. J'ai alors entendu quelqu'un crier. Je suis sorti dans le couloir et je me suis aperçu que le feu y faisait rage."

Des aviateurs d'Eastern Passage, près d'ici, attendaient dans le hall d'entrée; ils disent que lorsque le feu commença, il sembla que tout l'édifice était en flamme à la fois.

Al Hickson, de Toronto, et un nègre non identifié travaillaient au sauvetage des occupants. Ils ont vu une jeune fille, disent-ils, à une fenêtre d'un étage supérieur et ils se portèrent à son secours.

Mais Hickson se blessa dans sa tentative et la jeune fille put se sauver sans aide.

Ottawa a souscrit 84% de l'objectif dans onze jours

A la fin de la onzième journée du septième emprunt de la Victoire, la capitale avait souscrit une somme globale de \$34,117,600. Les ventes au public en général depuis le début de la campagne se chiffrent par \$8,667,600 et les ventes spéciales ont atteint \$25,450,000. La capitale a donc atteint vendredi soir 84.2 pour cent de son objectif.

L'équipe de M. B. F. Kerr, du district B, était en tête pour les ventes vendredi, mais celle de M. J. A. Gallichan, du district C, tient les devants pour les ventes depuis le début de la campagne; l'équipe de M. Eric Kinney, du district B, vient en deuxième place.

Classification des districts: district B: 75.61%; district C: 70.64%; district A: 68.50%.

Relations commerciales reprises ce matin avec la France libérée

L'avis officiel du gouvernement stipule que ces relations ont recommencé à minuit de la nuit dernière — Biens encore sous séquestre

Il est permis depuis ce matin de commencer à rétablir des relations d'affaires avec la France libérée. Un avis officiel, publié hier par le Secrétaire d'Etat, l'hon. Norman McLarty, modifie en ce sens les règlements concernant les relations commerciales avec l'ennemi.

Cet avis précise qu'il ne s'agit pour le moment que de communications ou relations d'affaires ou d'échange de renseignements, mais non de transactions d'affaires. Le commerce proprement dit reste prohibé jusqu'à nouvel ordre. Mais on peut dès maintenant commencer à échanger de la correspondance en vue de la reprise éventuelle des affaires.

Il faut encore un ordre spécial du Secrétaire des biens ennemis pour transférer des fonds, transmettre des ordres de paiement ou conférer des pouvoirs de procureur ou de mandataire. Mais on

peut dès maintenant échanger avec la partie libérée de la France des demandes de renseignements au sujet des dépôts en ban que, par exemple, certificats de naissance, de mariage et de décès, testaments et avis légaux. Le correspondance permise à cet effet s'étend aux lettres personnelles et aux lettres d'affaires, mais non recommandées et non assurées envoyées par poste régulière et ne dépassant pas une once; on peut aussi envoyer certains messages télégraphiques et même téléphoniques.

Mais l'avis du Secrétaire d'Etat précise que les propriétés situées au Canada et appartenant à des personnes qui résident en France, ne sont pas libérées par cet avis et restent par conséquent sous l'autorité du Séquestre.

Voici le texte de l'avis publié

(Suite à la page onze)

Schmidt est occupée par les Alliés

Dombourg et Flessingue à nos troupes — Nouveau gain des Américains au secteur de Bacarat — Berlin fait la roue

LONDRES, le 4.—(PC)— Les Allemands ont imposé le silence sur les événements qui se déroulent autour de Budapest, a dit un porte-parole militaire de Berlin, aujourd'hui.

Les troupes alliées attaquent les défenses allemandes tout le long du front de 500 milles, ont enregistré de nouveaux gains tandis que la radio de Berlin dit aux Allemands que le général Eisenhower a massé ses troupes pour une nouvelle offensive.

Les Britanniques ont pris Dombourg et Flessingue, sur l'île Walcheren, dans l'estuaire de la Schelde, mais l'ennemi résiste à natiquement et combat sauvagement dans le port de Flessingue; il contrôle environ la moitié de

(Suite à la page onze)

Décorations à 75 autres militaires

Le ministère de la Défense nationale annonce la remise de 75 nouvelles décorations pour bravoure à l'action à des soldats canadiens en service outre-mer.

La liste comprend l'Ordre du Service distingué remis à un brigadier intermédiaire, un colonel intermédiaire et six lieutenants-colonels, un lieutenant-colonel intermédiaire et deux majors. Un lieutenant du corps de l'Infanterie s'est vu décerner une agrafe à la Croix militaire, et 18 officiers, y compris deux lieutenants du corps de l'Infanterie qui sont prêts à l'Armée britannique, ont mérité la Croix militaire.

Cinq sous-officiers et soldats ont été décorés de la Médaille de la Conduite distinguée et la Médaille militaire a été remise à quarante autres sous-officiers et soldats.

Voici la liste des décorés canadiens-français: Le lieutenant-colonel Guy Gauvreau, de Montréal, Ordre du Service distingué. Le soldat Germain Lambert, de Montréal, médaille de conduite distinguée. Le canonnier Leo Vallée, de Carleton Place, Ontario, Médaille militaire. Le caporal Paul Lebrun, de l'Annonciation, Québec, Médaille militaire. Le caporal Louis Roy, de Montréal, Médaille militaire. Le soldat Lucien Nantel, de Montréal, Médaille militaire. Le soldat Philippe Thibault, de Rimouski, Médaille militaire.

Relations commerciales reprises ce matin avec la France libérée

L'avis officiel du gouvernement stipule que ces relations ont recommencé à minuit de la nuit dernière — Biens encore sous séquestre

Il est permis depuis ce matin de commencer à rétablir des relations d'affaires avec la France libérée. Un avis officiel, publié hier par le Secrétaire d'Etat, l'hon. Norman McLarty, modifie en ce sens les règlements concernant les relations commerciales avec l'ennemi.

Cet avis précise qu'il ne s'agit pour le moment que de communications ou relations d'affaires ou d'échange de renseignements, mais non de transactions d'affaires. Le commerce proprement dit reste prohibé jusqu'à nouvel ordre. Mais on peut dès maintenant commencer à échanger de la correspondance en vue de la reprise éventuelle des affaires.

Il faut encore un ordre spécial du Secrétaire des biens ennemis pour transférer des fonds, transmettre des ordres de paiement ou conférer des pouvoirs de procureur ou de mandataire. Mais on

peut dès maintenant échanger avec la partie libérée de la France des demandes de renseignements au sujet des dépôts en ban que, par exemple, certificats de naissance, de mariage et de décès, testaments et avis légaux. Le correspondance permise à cet effet s'étend aux lettres personnelles et aux lettres d'affaires, mais non recommandées et non assurées envoyées par poste régulière et ne dépassant pas une once; on peut aussi envoyer certains messages télégraphiques et même téléphoniques.

Mais l'avis du Secrétaire d'Etat précise que les propriétés situées au Canada et appartenant à des personnes qui résident en France, ne sont pas libérées par cet avis et restent par conséquent sous l'autorité du Séquestre.

Voici le texte de l'avis publié

(Suite à la page onze)

Paroles en liberté

Voulant faire sortir les lettres et les arts canadiens de la médiocrité ou ils croussaient, quelques jeunes écrivains et artistes se réunissaient à Montréal il y a vingt-cinq ans pour fonder Le Nigog et orienter la vie intellectuelle canadienne vers un universalisme dont elle avait été trop souvent dépourvue jusque-là.

Ce que l'on découvre dans les Paroles de liberté de Marcel Dugas, c'est toute l'atmosphère de cette époque déjà lointaine avec ses enthousiasmes, ses préoccupations, ses expériences sentimentales et intellectuelles, ses douleurs et ses plaisirs.

Paroles en liberté, par Marcel Dugas. Editions de l'Arbre, Montréal.

Pour les discophiles

- Programmes de la semaine à la bibliothèque Carnegie:
Jeudi, 9 novembre
A 7 heures
Bruckner — Symphonie No 4, mi bémol majeur "Romantique"
A 8 heures
Causerie par Monsieur Gordon Lee

Ne manquez pas de lire dans cette page le beau poème inédit du R. P. Hyacinthe-Marie Robillard, O.P.

Automne

"Marana tha"
Notre-Seigneur venez!
Apoc. XXII, 20.

Seigneur, votre automne fait mal au coeur de ceux qui ne croient pas en vous,
Qui ne sont pas en paix avec vous,
Qui ne sont pas en grâce avec vous,

Seigneur, votre automne fait mal au coeur de ceux qui n'en ont plus,
Qui n'ont pas en eux l'Amour pour résister à tant d'amour,
Qui n'ont pas la lumière pour goûter tant de lumière,

Car à quoi bon la mort des choses pour ceux qui n'en connaissent pas le commencement,
A quoi bon le râle des agonies pour qui n'a pas ouï le cri d'allégresse des nouveaux-nés,

Car l'homme charnel ne comprend pas,
Mais nous qui avons reçu les prémices de l'Esprit
Et la foi pour prunelle et l'espoir pour émerveillement

Et ce n'est pas pour nous que la perte des fleurs est un déperissement,
Ni la sécheresse de la terre un endurcissement,

Car il n'est pas de parement qu'un soir d'octobre n'ait épousé,
Ni de coloremment qu'un érable n'ait épousé,

Et pour ceux que la figure de ce monde n'a pas séduits,
Qui n'ont demandé à l'argile et au charme qu'un réduit,

Car votre automne fait pâlir ceux qui n'ont plus le coeur,
Ni l'amour ni le sentiment des choses;
Mais pour nous qui sommes à l'affût,

Quand votre paternelle tendresse nous prépare des caresses meilleures,
Quand votre soleil sur la toile dessine des crépuscules inconnus,

Venez, Seigneur Jésus, venez!

Père Hyacinthe-Marie ROBILLARD, O.P.

Ottawa, le 18 octobre 1944.



LITTÉRATURE BEAUX-ARTS



Le Désert de l'Amour

François Mauriac, le maître analyste du cœur humain, met en oeuvre dans ce roman d'une grande beauté tous les ressorts de l'intelligence appliquée à la claire perception et à l'expression harmonieuse d'un grave problème de l'âme.

Le Désert de l'Amour, que la Société des Editions Pascal vient de rééditer, raconte le drame d'un père et de son fils, tous deux épris de la même femme, le premier avec le pouvoir d'attention et de réflexion de l'âge mûr, le second avec seulement l'ardeur physique de la jeunesse.

Ce livre ouvre d'immenses horizons sur le problème de l'amour. Il permet aux lecteurs d'apercevoir dans leur ensemble les éléments complexes que nous ne voyons d'ordinaire que par fragments.

Échos

Connaissance du Personnage par Robert Charbonneau, paru récemment aux Editions de l'Arbre est un livre de critique unique au Canada. Il ne s'agit point d'un recueil d'articles, mais d'un livre organisé sur le personnage dans le roman et au théâtre.

C'est un ouvrage que tous les lecteurs de roman et tous ceux qui s'intéressent à la littérature devraient lire. Berthelot Brunet a écrit de ce livre: "Charbonneau a des remarques sur le romancier, créateur authentique (comme peut l'être une créature de Dieu), des remarques d'une subtilité et d'une intelligence qui révolutionneraient toutes nos classes de lettres, si nous n'étions le dernier pays à fabriquer des révolutions..."

Aux Editions de l'Arbre.

Études Littéraires II

Il y a deux sortes de critiques: ceux qui lisent, la plume à la main, les ouvrages qu'ils commentent et ceux qui en parlent sans les avoir ouverts. Ces derniers, dont le nombre s'accroît tous les jours, s'en tirent grâce à un galimatias pseudo-philologique truffé de ces termes abstraits qui, à force d'être employés à tort et à travers, ont perdu tout espèce de signification.

Il y a trois ans, André Maurois avait déjà donné un volume d'Études Littéraires; un second vient de paraître aux E.M.F. égal, sinon supérieur, au premier. Alors qu'en 1941, Maurois étudiait des auteurs français réputés difficiles: Valéry, Gide, Bergson, Claudel, Proust et Péguy, il traite dans ce nouveau recueil, de romanciers plus directement accessibles au public: Mauriac, Duhamel, Romain, Martin du Gard, Lacrosette et Saint-Exupéry.

On retrouvera dans Études Littéraires II les qualités qui font de l'auteur de Climats un des critiques les plus avisés de notre temps: une impartialité absolue, une perspicacité sans défauts, une culture d'humaniste qui lui permet d'étayer ses conclusions sur des bases solides et lui assure d'instinct le goût des élégances, l'équilibre d'esprit et l'élégance de forme; enfin, et surtout, une lucidité presque humiliante. J'entends par là que l'auteur le plus obscur, l'ouvrage le plus subtil, deviennent, lorsqu'il les commente, d'une telle limpidité que le lecteur, s'il joue franc jeu, éprouve quelque honte de n'avoir pas trouvé tout seul la clef de mystères devenus maigrement aussi simples. Cette lucidité éclaire le plus souvent en formules concises ou tout est dit, et le plus clairement du monde.

Tous les essais de ce deuxième volume obéissent à la même discipline. Quelques lignes d'introduction, une partie biographique très courte suivie d'un aperçu général des oeuvres les plus importantes de l'auteur, la philosophie qu'il en faut dégager; enfin, quelques lignes de conclusion pour assurer la symétrie de l'ensemble.

Les circonstances donnent à l'étude sur Saint-Exupéry un caractère particulièrement émouvant. Peut-être est-ce la plus belle du volume. C'est qu'entre les deux hommes existaient de nombreuses affinités. Un soldat dont le champ de bataille fut aussi le champ des étoiles avait tout pour plaire à l'auteur d'Ariél et des Dialogues sur le commandement. A cet aviateur-poète André Maurois a rendu le plus beau des hommages. Il l'a placé, comme il convient, avec Vauvenargues, Stenhal et le Vigny de Servitude et grandeur militaires. Et parce que "l'intelligence ne vaut qu'au service de l'amour", des pages qui, au début, ne devaient être qu'une étude littéraire se transforment insensiblement en touchante oraison funèbre.

C'est sur cette note attristée que s'achève ce beau volume de critique, modeste d'équité, de raison, de goût et de clarté. On ne saurait trop recommander la lecture attentive à tous les vrais amis de la culture française. Maurice Edgar COINDREAU. André Maurois, ÉTUDES LITTÉRAIRES II (Editions de la Maison Française, New York, 1944)

SAMEDI PROCHAIN SAINT JÉROME

patron des hommes de lettres un récent poème de Paul Claudel

Carmen à l'auditorium



MARGERY MAYER, mezzo-soprano de l'Opéra San Carlo qui interprétera le rôle de Carmen lors de la représentation du chef-d'œuvre de Bizet à l'Auditorium, le mardi 21 courant. Aïda de Verdi sera donnée la veille.

Amérique Française

Le numéro d'octobre de la revue Amérique Française est actuellement en vente. Comme on pourra le constater, la nouvelle direction, prise par Guy Prigault, a décidé d'adopter une formule neuve qui s'adresse à un public plus vaste. On y trouvera une matière à lire plus abondante et plus variée, ainsi qu'en fait foi le sommaire du présent mois. Il se compose comme suit: essai critique sur le peintre Stanley Cosgrove, accompagné de reproductions, par Henri Girard; étude historique intitulée: "L'absolutisme en Nouvelle France", par Guy Prigault; "Notre futur digest d'histoire nationale", réflexions en marge du projet de manuel d'histoire uniforme d'une amusante fantaisie, par Pierre-Clément Dubuc; "La traduction et la vie de l'esprit", essai par Pierre Daviault; Poèmes inédits d'Alfred Desrochers, l'auteur d'"A l'ombre de l'Orford"; "Une tradition picturale au Canada", traduction exposée doctrinale par Maurice Gagnon; "Romantisme et féminisme", par le professeur Roger Lévesque; "La fille", fantaisie, par Claude Rousseau; et une abondante chronique des livres par Gilles Hénault, Charles-A. Lussier et Jean-Pierre Houle.

Comme l'annonce le directeur, M. Gérard Dagenais, dans son article de présentation: "Amérique Française fera de plus en plus large la part des oeuvres d'imagination. Si le nombre des abonnés et des lecteurs continue de s'accroître régulièrement, il sera même possible d'ici peu de publier chaque mois une oeuvre de longue haleine, roman ou comédie." Et ailleurs il précise: "Outre les sujets littéraires et artistiques, la revue abordera résolument les questions sociales, économiques aussi bien que culturelles qui sont à l'ordre du jour."

Deux opéras de grande classe

Aïda et Carmen. Les deux opéras les plus populaires de tout le répertoire, seront présentés à l'Auditorium les lundi 20 et mardi 21 courant, par la troupe San Carlo de Fortune Gallo.

La troupe San Carlo est la seule troupe de tournée d'Amérique qui ait réussi à maintenir son prestige pendant trente-quatre ans, fait qui souligne l'estime que le public a pour elle puisqu'elle a, au cours de ces trente-quatre années, surmonté avec le plus grand succès les difficultés financières qui ont fait sombrer toutes les autres entreprises du genre lors de la dépression de 1920 et de celle de 1929.

L'éloge des deux oeuvres qui seront offertes n'est plus à faire car les statistiques démontrent que Carmen et Aïda sont présentés plus souvent dans le monde entier que tous les autres opéras du répertoire et attirent le plus grand public partout.

La troupe San Carlo vient au complet, avec son orchestre, ses chœurs et son corps de ballet, et des vedettes triées sur le volet. Plusieurs des artistes du Metropolitan ont fait leurs premières armes avec la troupe de Fortune Gallo qui est la seule école d'art lyrique pratique que nous ayons en Amérique. Autrefois, un grand nombre de chanteurs et chanteuses partaient d'Amérique pour aller faire leur apprentissage avec les troupes de provinces de France et d'Italie, mais comme ces écoles n'existent plus depuis le début de la guerre, un champ plus vaste s'est ouvert à la troupe San Carlo pour le recrutement de ses vedettes.

Tel qu'en lui-même

Pour ceux qui ont aimé la "Chronique des Pasquier". Les Editions Variétés ont entrepris, il y a quelque temps, la publication d'un autre chef-d'oeuvre de Georges Duhamel "Vie et aventures de Salavin". Ce chef-d'oeuvre comprend cinq romans. C'est l'histoire d'un bureaucrate en quête de joie, d'immortalité et qui croit trouver son accomplissement en se mortifiant en se dévouant.

Tel qu'en lui-même est le cinquième roman de cette remarquable histoire, il fait suite à Confession de Minuit, Deux hommes, Journal de Salavin. Le club des Lyonnais. Ici Salavin a changé sa personnalité. Il abandonne tout pour suivre son fatal destin. Il doit aussi quitter la France pour la Tunisie où il compte commencer sa vie, si cela est encore possible, ou en tout cas fuir ce qu'il croit être son misérable passé.

En gare de Marseille, il sauve la vie d'un enfant qui va être frappé par un train. Les parents sont reconnaissants, mais Salavin les supplie de ne jamais lui parler de ce qui s'est passé, ce soir-là. Car il veut tout oublier, il part pour l'Afrique dès le lendemain. Là il demande à une famille amie dont le mari est médecin, de soigner les malades. Sous le nom de Simon Chavrand il est employé comme bénévole dans un hôpital. Il donne son sang, lui déjà malade, pour sauver des innocents.

Un jour, la maladie le possède très sérieusement, son identité est dévouée. On fait venir sa femme, il faut le remener en France. Il meurt. C'est la fin de ce roman qui est une belle et attachante histoire.

LE COIN DU PEINTRE

LA JEUNE PEINTURE...

L'apport nouveau de la jeune peinture indique un état d'esprit significatif auquel il faut s'arrêter. Les jeunes peintres ont fini d'offrir, à l'heure des promesses. Un esprit commun à plusieurs s'organise dans une même projection; aussi la prochaine exposition perd son caractère d'emballage officiel pour devenir une nécessité d'esprit. Il ne faut plus s'arrêter à parler de promesses, nous avons déjà trop d'éléments en main que nous faisons jouer avec difficulté et auçage, mais qui cependant insistent quelques gestes significatifs. Ces premiers éléments sentant la boutade et la distraction, recouverts de souvenirs sont les signes de notre condition d'esprit; mais si vous pénétrez en dedans l'esprit vous donnera quelques indications. On nous reproche habituellement nos influences; qu'on essaie d'abord de les comprendre; il faut retrouver l'esprit qui anime ces objets d'emprunt, comment et pourquoi il s'en sert. Il existe de multiples conditions chez un être qui l'obligent à se placer dans une autre trajectoire que la sienne; qu'on constate combien il est franc et généreux de la part d'un jeune esprit d'accepter d'être influencé momentanément, quoi de plus simple! de plus naturel!

Notre insistance ne frappe pas à vide; loin de nous l'idée d'épater, nous avons foi en nous-mêmes. Peindre pour nous est une nécessité humaine. Si nous obtenons quelques fruits mûrs, pourquoi ne pas les offrir? Nous vous apportons un moment où l'esprit est le plus en contradiction, et partant le plus ouvert; un choix d'horizons s'offre à nous où nous avons engagé quelques pas gauches. L'esprit est le plus ouvert, une infinité de valeurs qu'il découvre successivement et qu'il essaie de table de façon absolue; il veut que tout soit clair, précis; il est encore craintif, il se réfugie sous des données qu'il voudrait immuables; il accède au doute une valeur exagérée qui l'entraîne dans la minutie, la réserve désespérante. Soudain s'organise la contre-partie: l'esprit devient audacieux, violent, il s'élargit au delà de ses forces, il s'imagine avoir toutes les possibilités, il devient admirable, il ne sait plus respecter, il ne compte plus ses moyens et s'assure rapidement des résultats. Nous admettons ces présences extrêmes chez un esprit en formation. Ces périodes psychologiques contraires alternent la possession de l'être déclinent une cadence intérieure propice à des moments d'équilibre inconscient. Nous vous offrons ces moments heureux.

Avant d'entreprendre ces premiers départs, nous nous sentons écrasés sous le poids de certaines valeurs majorées jusqu'au despotisme. Il faut comprendre le coup de pied géant que nous avons dû donner. Une anarchie intérieure s'imposait, elle nous permit de briser le voile. On n'a aucun droit de nous reprocher nos réactions, même si elles vont jusqu'à détruire des principes immuables. Les réactions sont des nécessités d'esprit jeunes, elles sont nos moyens actuels les plus à notre portée, les plus efficaces. Ce besoin pour nous d'offenser et parfois de faire peur, nous ne cherchons pas à en être excusés, nous l'imposons; nous ne vifions pas qu'on nous le permette. Voici qui nous façonne: notre audace, notre fougue, ce mélange de mystères et de clartés soudaines, notre impatience à exécuter dans le temps des sauts acrobatiques vers des horizons neufs, où nos yeux peuvent goûter parfois quelques éblouissements d'enfants.

Nos oeuvres laissent transparentes nos instabilités, nos tours de force, conditions latentes d'un esprit qui interroge, qui fait la part des choses. Vous y trouverez des abaissements, des instants critiques, tout le tragique de cette période d'attente. Ces résultats expliquent comment nous pouvons être si exigeants et si distraits à la fois, avec quelle effronterie nous pouvons emprunter sans oublier de remettre le change; tout nous

Si notre bouche n'échappe pas encore de sons purs, des mois bien faits; si nos premiers envois ont la maladresse des premiers pas d'enfant, c'est que nous tenons à être avant tout des hommes. Nous avons pris parti pour le coeur, nous nous désignons l'esprit mais nous constatons qu'il existe nombre de moyens faciles pour de nous académiques. No désir est situé au delà des moyens rassurants; nous aimons travailler sur des frontières où nous risquons de découvrir des pays nouveaux.

Gabriel FILLON. N.B. Les jeunes peintres vous invitent à une exposition significative organisée par le Quartier Latin sous les auspices de la Ligue Américaine Française, à compter du 23 octobre, dans les salles du Cercle Universitaire, Montréal. (Reproduit du Quartier Latin.)

La dignité humaine

du problème allemand un caractère saisissant d'actualité.

Anna Bolton, par Louis Bromfield, chez Brentanos, N.Y. Le texte original de cet ouvrage a paru il y a quatre mois, aux Editions de la Science. Ce troisième volume nous avertit l'auteur, développe certains passages du second précise les définitions et discute les conflits humains du point de vue de l'hypothèse téléfinaliste. Il réfute définitivement les arguments aussi bien du matérialisme moniste que du matérialisme antiscientifique, et aboutit à la nécessité du développement de la personnalité individuelle et du respect de la dignité humaine. Ses conclusions sont nettement théistes et religieuses au sens le plus large du mot. Elles prennent, notamment l'ennemi commun. C'est un livre passionnant.

Bromfield, dont le talent est universellement apprécié, a mis dans cette oeuvre qui tient de la fiction et de la réalité une grande couleur de vérité. On y sent l'âme de l'auteur, et Anna Bolton depuis sa naissance, dans les bas-fonds d'un village de l'Ohio jusqu'à sa réception dans la haute société londonienne, puis son séjour en France alors que la Résistance s'organise contre l'ennemi commun. C'est un livre passionnant.

LE VERGER

Roman par Claude Dablon. Oeuvre artistique solidement charpentée, fortement pensée, menée sans faiblesse à son terme normal. (P. HILAIRE, Le Droit) Athentique réussite. (E. LABELLE, Le Devoir) En vente partout — Prix: 75

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociales (Ltee)

SIÈGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Table with 2 columns: Location (Ottawa, Hull, par poste; Canada; Etats-Unis; Union Postale) and Price (Quotidien, Hebdomadaire).

SAMEDI, 4 NOVEMBRE 1944

Le statut juridique du français au Canada

Dans sa livraison de septembre 1944, l'organe de l'Association des commissaires et des contribuables des écoles publiques d'Ontario prétend que la langue française n'a aucune existence légale en Ontario et que, si elle est enseignée dans les écoles publiques et séparées de cette province, c'est par pure tolérance.

Sans entrer dans de longues dissertations, Sir John Macdonald avait répondu ainsi à ceux qui, dans le temps, voulaient faire disparaître tout vestige de français dans les provinces de l'Ouest: "Je ne saurais acquiescer au désir exprimé par quelques-uns qu'il devrait y avoir dans notre pays une langue inférieure à l'autre. Je crois que cela serait impossible si l'on en tentait l'essai; ce serait même une entreprise folle et mauvaise si cela se faisait. La déclaration souvent faite que le Canada est un pays conquis ne rime à rien. Qu'il ait été conquis ou cédé, nous avons maintenant une constitution sous laquelle tous les sujets britanniques vivent en l'égalité la plus absolue, possédant des droits de toutes sortes, de langue, de religion, de propriété et de personne. Il n'y a pas dans ce pays de race supérieure et il n'y a pas non plus de race conquise; nous sommes tous sujets britanniques et ceux qui ne sont pas d'origine anglaise n'en sont pas moins des sujets britanniques."

Du moment que le français est une langue officielle au fédéral, c'est-à-dire dans toute l'étendue du Canada, la question de son statut juridique dans l'une ou l'autre des provinces canadiennes ne devrait pas même être soulevée. Dans une causerie qu'il a faite récemment sur ce sujet, M. le juge J.-H. Lemay rappelle que la prise de Québec et de Montréal, en 1759 et 1760, n'a pas eu pour effet d'abolir la langue française au Canada.

Les affaires publiques continueront de se traiter en français comme auparavant. Les gouverneurs, les juges, les fonctionnaires écrivent en français, bien que le traité de Paris soit resté muet sur la question du statut juridique du français.

En 1766, le roi d'Angleterre, Georges III, envoie des instructions formelles à son représentant au Canada, le gouverneur Murray, pour l'autoriser à prendre comme jurés des Canadiens français et il indique que "lorsque les difficultés ou les poursuites seront engagées entre deux parties dont l'une sera canadienne-française, le jury devra être composé d'Anglais et de Français, et qu'il sera uniquement formé de Français si les deux parties en cause appartiennent à cette nationalité. Les décisions judiciaires seront rendues en français et en anglais."

En 1773, le rapporteur d'un projet de loi pour la province de Québec, Mariotti, qui n'était pas tendre envers les Canadiens, déclara que les lois doivent être imprimées dans les deux langues. L'acte de Québec de 1774 ne contient rien qui regarde l'usage de la langue française, et ce silence a toujours été considéré comme un acquiescement à la pratique suivie depuis 1760.

En 1777, une ordonnance émanant du Conseil législatif, réuni en vertu de l'acte de Québec, décide que les lois seront portées à la connaissance du public par l'insertion dans la "Quebec Gazette" en langue française. La "Quebec Gazette", fondée en 1764, était le journal officiel du temps et publiait tous les documents publics dans les deux langues.

On imprimait, en 1791, la liste des anciennes archives françaises dans les deux langues, conformément à une ordonnance de 1788.

Ces faits établissent que la langue française fut reconnue officiellement après la conquête, malgré le silence des traités à ce sujet. M. le juge Lemay fait remarquer que ce silence s'explique, puisque le droit d'un peuple qui changeait d'allégeance à conserver sa propre langue, était déjà prévu par le droit international.

Pour abolir l'usage légal du français au Canada, il fallait un acte légal. Il fut posé en 1840, lors de l'Union, mais il fut de courte durée.

Quant à la Confédération, elle n'a fait que confirmer les droits que nous possédions auparavant. Aujourd'hui, ce sont donc des droits légaux dont nous jouissons, et non pas des privilèges.

Charles GAUTIER

Première réaction chez les Anglo-Canadiens

Devant la crise ministérielle qui a secoué le cabinet King, l'attitude première des Anglo-Canadiens est confuse, indécise, réticente.

Parlons d'abord des chefs de partis politiques. M. John Bracken, leader du Parti conservateur progressiste, n'a pas voulu faire de commentaire tant que le premier ministre du Canada n'aura pas soumis au peuple canadien la substance du rapport du col. Ralston sur la situation de nos troupes outre-mer ou que ce dernier ne l'aura pas fait connaître. L'un et l'autre, croit M. Bracken, ont l'obligation précise de divulguer le contenu de ce rapport, et la démission de M. Ralston là-dessus ne fait qu'accroître la nécessité de cette publication de la part, soit du premier ministre, soit de l'ancien ministre de la Défense nationale.

Tout en voyant d'un bon oeil la nomination du général McNaughton au poste de ministre de la Défense nationale, M. M.-J. Coldwell, leader de la C.C.F., est d'avis que le gouvernement canadien doit faire la lumière complète sur l'affaire Ralston, devant le parlement canadien ou par une déclaration publique immédiate.

A la suite de ces deux chefs de parti, la presse anglo-canadienne d'allégeance ou de sympathie conservatrice réclame toute la vérité sur la démission de M. Ralston. Ainsi parlent la Montreal Gazette et le Toronto Globe and Mail. Dans leurs éditoriaux écrits avec beaucoup de circonspection, transpire, toutefois, un visible désappointement du fait que M. King a choisi un conservateur qui n'est autre que celui qui a édifié l'armée canadienne outre-mer pour remplacer M. Ralston. La presse bory hésite à critiquer ouvertement l'ex-général de nos forces outre-mer. Elle se tient sur la réserve et demande à connaître comment le nouveau ministre de la Défense nationale entend fournir des renforts à nos combattants en Europe. Elle semble dérouter, hésite, vacille, tout en contenant son mécontentement de la défaite qu'elle vient d'essuyer.

Chez la presse libérale de langue anglaise, on manifeste également beaucoup d'incertitude. Le Toronto Star ne commentait pas, jeudi, la démission du col. Ralston. Bien qu'il s'annonce comme indépendant, le Windsor Star a de fortes tendances libérales. Au commencement de la semaine, ce quotidien appuyait la thèse du col. Ralston contre le premier ministre King. Depuis la démission de l'ancien ministre de la Défense nationale, il se montre beaucoup plus prudent. S'il fait l'éloge du col. Ralston, il ne condamne point l'attitude du premier ministre.

Bref, l'attitude de la presse d'expression anglaise, en est une jusqu'ici d'expectative, que cette presse soit sympathique aux libéraux ou aux conservateurs. Elle attend le dénouement définitif de la crise. La presse anglo-canadienne de tendance conservatrice se demande quelle attitude elle doit maintenant adopter pour continuer sa campagne de conscription directe pour service outre-mer. La presse anglo-canadienne sympathique aux libéraux se tient sur la clôture, si l'on nous permet d'employer cette expression populaire, pour sauter du côté où la victoire penchera en dernier lieu.

Camille L'HEUREUX

Chez les communistes

Les communistes s'agitent un peu partout dans le monde. La IIIe Internationale a pu être officiellement dissoute, mais ils sont plus forts que jamais. Ils manifestent une activité qui nous laisse entrevoir des jours difficiles pour l'après-guerre. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur les dépêches internationales pour s'en rendre compte. Depuis des mois, la Pologne a toutes les difficultés du monde à conserver ses frontières de 1939, garanties par la Grande-Bretagne. Moscou est cause de ce problème, en refusant d'accepter les frontières de la Pologne, telles qu'elles étaient au commencement de la guerre. Appuyé sur un comité communiste polonais, qu'il a lui-même organisé, il cherche à se débarrasser du gouvernement légitime de la Pologne, pour lui substituer un gouvernement communiste docile à ses ambitions territoriales.

A Chicago, une conférence Internationale de l'aviation vient de s'ouvrir. La Russie avait d'abord nommé des délégués, mais ceux-ci maintenant n'y participeront point. La radio de Moscou, en effet, a annoncé que la Russie refusait de se rendre à Chicago, parce que l'Espagne, la Suisse et le Portugal siègeraient à cette conférence.

Dans le but de maintenir l'ordre intérieur en France, le général de Gaulle a décidé de désarmer la milice patriotique. Cette ordonnance, émise samedi par le gouvernement provisoire de la France, met hors la loi tous les groupements armés non affiliés à l'armée ou à la police et demande que toutes les armes soient remises aux autorités militaires. C'est une décision que le bien commun de la France exigeait. Le général de Gaulle n'a pas hésité à y recourir. Mais les premiers à s'y opposer sont les communistes français.

On nous apprend que le général américain Stilwell est rappelé de Chine, sur demande du président Chiang Kai-shek. Cette démission n'est qu'un épisode du

différend qui divise les Etats-Unis et la Chine sur la question politique et militaire en ce pays. On trouve encore, au fond de ce différend, les communistes. Le généralissime Chiang Kai-shek ne veut pas se soumettre aux conditions des communistes chinois et cherche à endiguer leur expansion.

Toute cette activité communiste ne sert évidemment pas le bien commun des nations concernées ou du monde. Lorsqu'on a proclamé la Charte de l'Atlantique, un immense espoir souleva les peuples libres. Aujourd'hui, cette charte apparaît plutôt comme un lointain idéal perdu dans les brumes de l'avenir, à mesure que l'écrasement militaire de l'ennemi approche.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

Un journal anglais de sympathie communiste veut faire de l'esprit aux dépens de la Chine. Voici ce qu'il en dit: "La Chine est l'une des quatre grandes Nations-Unies, bien qu'elle ne soit pas unie. A ce compte, on peut dire la même chose d'autres Nations-Unies, à commencer par le Canada."

ARGUS

BILLET

Connaissions mieux le scoutisme

Notre siècle a du bon: c'est le siècle qui s'intéresse à l'enfance. Jamais, en effet, on ne compta de si nombreux ouvrages sur l'éducation de l'enfant et sur l'enfant lui-même. En Europe et en Amérique, vont se multipliant les associations de parents, associations aux noms divers mais associations tendant toutes à la collaboration de la famille et de l'école en vue de préparer l'enfant à ses devoirs présents et futurs.

Les systèmes d'éducation ne manquent pas. Il en est pour tous les goûts comme pour tous les pays. Les uns favorisent une race ou une doctrine. Les autres franchissent les frontières et s'adressent aux enfants de toutes origines et de tous climats. A cette dernière catégorie, appartient le scoutisme, utile pendant et après le stage scolaire.

Il existe un scoutisme catholique, même un scoutisme officiellement entré dans les cadres de l'Action catholique. Cette situation privilégiée est celle de nos troupes diocésaines. Voilà pour ceux qui s'obstinent à croire que le scoutisme n'est et ne peut être que protestant. Le scoutisme est français, anglais, latin, selon la race de ses membres. Il n'est international que par ses ramifications. On n'a donc pas à redouter ici une école de défaitisme national. Le scoutisme dont nous parlons est canadien-français ni plus ni moins.

Répéter que le scoutisme est du militarisme est une autre absurdité. Vous n'y trouverez pas plus d'esprit militaire (ou impérialiste, si cette expression vous paraît plus juste) que dans une confrérie d'anges gardiens pour nos bambins. Le costume, adopté jusqu'à ce jour, a fait au scoutisme une réputation contredite par l'esprit et les méthodes, autant que par le but du scoutisme.

Qu'est-ce au juste que le scoutisme, se demandent nombre de parents. Reconnaissons que la question part d'un bon naturel. Le scoutisme, leur dirons-nous, est une école d'honneur et de service envers Dieu, la famille et la patrie. Ecole qui oblige au service continu ordinaire, en y ajoutant un caractère bien personnel.

Dieu, famille et patrie, tels sont les grands amours que le père, le père de famille et l'éducateur essaient de former dans un coeur d'enfant. Le scoutisme travaille donc sur le même plan. Religion, obéissance, respect, telles sont les vertus du scout, en tout semblables aux vertus imposées par le IVe commandement au reste des enfants.

Le scout doit servir. Et cela prend pour lui un sens très haut, inspirateur de sa vie intérieure et extérieure. Aussi, pour jouer ce rôle de pur désintéressement, doit-il, selon sa devise, "être prêt". Et cela signifie que son esprit doit être plus alerte, son coeur plus généreux, son âme plus haute que la moyenne des esprits, des coeurs et des âmes qui l'entourent. Car, être prêt à faire mieux, et à donner davantage, c'est l'idéal proposé au candidat au scoutisme.

Ce service doit répondre à tous les appels, mais, en plus, et c'est là une note scoutie par excellence, tout service doit être fait sans demande directe ou indirecte de récompense. Est-il plus intelligent lutte contre l'égoïsme, défaut auquel n'échappe personne du petit monde?

Qui n'a entendu parler de la B.A. quotidienne? La B.A., c'est la bonne action que tout scout doit faire chaque jour de sa vie. Bonne action qui ne lui sera pas imposée par un chef, mais par sa propre conscience. Bonne action qui ne doit pas nécessairement être donnée en spectacle, mais venir de la promesse de service.

Quant à la morale scoutie, c'est la morale chrétienne dans toute sa beauté. La foi, l'esprit de pureté et de charité, c'est tout le scoutisme tel que pratiqué en nos troupes paroissiales. Ces notions veulent aider à montrer ce qu'est le scoutisme; mais n'étant que très sommaires, elles nous autoriseront à faire, un jour prochain, plus de lumière.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 4 NOVEMBRE 1924

Gabriel Fauré, célèbre compositeur et directeur du Conservatoire National de Musique, est décédé à Paris.

M. Coolidge est réélu président des Etats-Unis.

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL — Il y a exactement douze mois, le Japon convoquait à Tokio une impressionnante conférence de ses états satellites, conquis sous sa férule par l'expansion de sa domination dans le Pacifique. Le cortège des asservis n'a point manqué d'ampleur; cette conférence du Grand Empire nippon avait amené dans la capitale: Chiang Ching-Hui, premier ministre du Mandchoukouo; Wang Ching-Wei, premier ministre de la Chine occupée; Ba Maw, premier ministre de la Birmanie; le Dr Soekarno, chef du mouvement populaire de Java; José Laurel, président des Philippines; Chandrabose, président du gouvernement provisoire de l'Inde libre; le prince Varnvaldy, du Thailand.

Après douze mois

Nippon avait amené dans la capitale: Chiang Ching-Hui, premier ministre du Mandchoukouo; Wang Ching-Wei, premier ministre de la Chine occupée; Ba Maw, premier ministre de la Birmanie; le Dr Soekarno, chef du mouvement populaire de Java; José Laurel, président des Philippines; Chandrabose, président du gouvernement provisoire de l'Inde libre; le prince Varnvaldy, du Thailand.

Tous ces politiciens, collaborationnistes et quislings de bas étage, ont connu des carrières mouvementées, depuis que les hasards de la guerre et leur lâcheté les ont portés au pouvoir. Les coups d'audace de la marine américaine et les progrès de l'invasion en Nouvelle-Guinée et aux îles Philippines ont jeté le désarroi dans leurs rangs; les plus menacés cherchent à fuir, car ils ne craignent rien tant que le châtiement de la vengeance de la part de la population qu'ils ont trahie et livrée. Le Japon sent approcher la débâcle; aussi redouble-t-il d'arrogance et de férocité envers les peuples conquis qu'il tient encore sous le joug. Les provinces de Chine, le Thailand, la Birmanie subissent tous les effets de son vif ressentiment.

LE DEVOIR — Le présent chef de la C.C.F., M. John Coldwell, disait récemment dans un discours qu'il prononçait au Nouveau-Brunswick: "La C.C.F. a toujours été en faveur de la conscription des hommes." A l'heure qu'il est une telle affirmation est, parait-il, de nature à rencontrer le sentiment de certains Anglo-Canadiens, à lui plaire. Comme M. Coldwell est politicien, l'on comprend qu'il tienne des propos de cette sorte. Il reste toutefois de savoir jusqu'à quel point son affirmation du Nouveau-Brunswick est exacte. Une petite feuille publicitaire, The Printed Word, organe mensuel de la maison Johnston, Everson and Charlesworth, prend un malin plaisir à relever certains propos plus anciens mais en sens contraire de cécéheffistes en vue, à commencer par celui qui fut le fondateur de ce parti, feu J. S. Woodsworth, sans oublier M. Coldwell lui-même.

La C.C.F. et la guerre

Le Congrès des Métiers et du Travail, l'organisme central au Canada de la Fédération américaine du Travail, communément appelée "unions internationales" a tenu sa session annuelle à Toronto, du 23 au 30 octobre. Un des principaux orateurs a été le chef ouvrier mexicain Vincent Lombardo Toledano, bien connu pour ses idées subversives. Ceux qui l'ont invité ne devont pas s'étonner qu'on parle de leurs sympathies communistes quand ils jugent bon de frayer publiquement avec de tels individus. — E. S. P.

Nous citons Printed Word:

"M. J. S. Woodsworth, chef de la C.C.F., à la Chambre des communes, disait le 25 janvier 1937: "Dans le cas d'une guerre, le Canada devrait rester neutre." "M. Coldwell lui-même disait, à Toronto, en février 1937: Mon fils... vint à moi de lui-même et me dit que c'était sa décision d'aller en prison plutôt que de s'enrôler." "M. Coldwell, à la Chambre des Communes, le 9 septembre 1939, (après Munich et après le coulage de l'Athenia), disait: Le Canada devrait être prêt à défendre ses

ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

PHILEMON WRIGHT (1760-1839)

Philemon Wright, le fondateur de Hull, naquit à Woburn, Massachusetts, en 1760, l'année même où le Canada passait à l'Angleterre par suite de la capitulation de Montréal. La famille Wright était originaire du comté de Kent, en Angleterre; elle s'était établie dans la Nouvelle-Angleterre au milieu du dix-huitième siècle. Dans le but d'assurer l'avenir de sa nombreuse famille, Philemon Wright décida de se fixer au Canada. Il vint à Montréal, en 1796, et fit la rencontre d'un filou qui lui vendit des terres situées sur l'Outaouais, lesquelles ne lui appartenaient pas. Après avoir constaté l'escroquerie dont il avait été victime, il se rendit à Québec, recontacta le gouverneur et obtint la concession de ces terres à des conditions avantageuses. Il revint en 1798, mais ce n'est que deux ans plus tard qu'il se fixa définitivement au Canada. Le 2 février, il quitta Woburn, à la tête de cinq familles, sept sleighs, quatorze chevaux et huit boeufs. Huit jours plus tard, la caravane toucha Montréal et repartit aussitôt pour l'endroit aujourd'hui désigné sous le nom de Hull, en suivant la rive nord de l'Outaouais. Le 7 mars, les hardis pionniers étaient enfin rendus sur place. Ils élevèrent aussitôt quelques habitations. Dès la première année, Wright s'occupa de défrichement et de semences. Le 3 janvier 1806, il obtint la concession de 13,262 acres de terre dans le canton de Hull. Il voulut alors mettre sur pied un fructueux commerce de bois. Le 11 juin de la même année, le premier cajeux qui ait flotté sur l'Outaouais déboucha de la Gatineau sur la Grande-Rivière. Le train de bois prit 35 jours à se rendre de Hull à Montréal. L'année suivante, Wright se risqua jusqu'à envoyer un cajeux à Québec. Peu à peu ce commerce progressa et, en 1823, Wright affirmait que plus de 300 trains de bois s'étaient rendus en une seule année de Hull à Québec. Le pionnier ne cessa d'augmenter le volume de ses affaires. Il décéda à Hull, le 2 juin 1839, respecté de tous et reconnu comme le fondateur d'une importante ville française de la province de Québec.

N.B. — Nous citons nos lecteurs de dénouer et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les certaines études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Grande offensive en faveur de la colonisation

L'Aide à la Colonisation, qui multiplie depuis sa naissance les louables initiatives, prépare une grande offensive en faveur d'une "politique de colonisation vigoureuse et rationnelle". Le dimanche, 3 décembre prochain, toutes les paroisses de Montréal auront l'avantage d'entendre un orateur leur exposer l'urgence de cette politique et les moyens de l'obtenir. Plus d'une centaine de conférenciers désignés et préparés par l'Aide à la Colonisation prôneront la même doctrine de salut. Diverses associations: Société St-Jean-Baptiste, Ligues du Sacre-Coeur, Union catholique des Cultivateurs, apporteront leur concours pour organiser ces conférences paroissiales et en faire un succès. La même initiative se répètera dans la plupart des diocèses. — E. S. P.

Entre Canadiens de bonne volonté

Nécessité de l'autorité et de la discipline

A Montréal comme à Laval, on inaugure l'année universitaire par la messe du Saint-Esprit, au cours de laquelle le Recteur prononce une allocution toujours de haute valeur doctrinale et littéraire. A Montréal, cette année, Mgr Olivier Maurault a traité de discipline et d'autorité. Voici un passage que les Canadiens de bonne volonté aimeront sans doute à lire et méditer:

"Il serait superflu d'essayer de vous prouver que tout groupe d'hommes, réunis dans un but spécial, a besoin d'un chef. Jose dire que plus ces hommes sont intellectuels, conscients de leur valeur et d'esprit critique, plus le chef s'impose: autrement, on piétinerait sur place. Et ce chef, quand il commande, doit être obéi. Sinon, à quoi sert-il? Qu'il faille à l'homme qui est dans le rang, qui a ses idées, ses préférences et, peut-être, ses préjugés, beaucoup d'abnégation pour suivre une direction qu'il n'approuve pas, cela n'est pas douteux. Mais veut-il, oui ou non, atteindre la fin choisie d'un commun accord? Il n'a qu'à marcher. Toute autre attitude serait vaine et même nuisible."

"L'université, mécanisme complexe, aux rouages délicats et sensibles, ne peut remplir sa fonction que si la tête dirige. Je dis une tête et non pas dix! Les recteurs de notre constitution universitaire, entourant le chef d'un certain nombre de commissions et de conseils, n'ont pas voulu l'affaiblir, mais le fortifier. Leur intention n'était certainement pas de créer une autorité fantôme, un simple titre, si magnifique qu'il soit. Ils ont voulu que quelqu'un mène, à l'Université, quelqu'un qui serait assisté de conseillers, sans doute, mais qui pourrait dire: "Faites ceci ou faites cela; allez ici et allez là" — et être obéi.

"Ces conseils, me diriez-vous, dispersent l'autorité. Oui, si on les met tous au même niveau; non, si l'on tient compte de leur hiérarchie. Il ne faut pas, évidemment, qu'un conseil inférieur bloque par son inertie les décisions d'un conseil supérieur; ce serait l'anarchie. Et il faut que, le chef ayant parlé, on se taise. Que l'on accepte volontiers l'autorité ou qu'on la subisse, le résultat pratique doit être le même, c'est-à-dire, la soumission consentie pour le bien commun.

"En résumé, messieurs, si nous avons connu une crise d'autorité, il est encore temps de réagir. Cherchons la tête où elle se trouve. Il suffit d'ouvrir nos constitutions pour la reconnaître. Et tout rentrera dans l'ordre."

Ces paroles très sensées de Mgr Maurault trouvent leur application non seulement dans le monde universitaire, mais dans tous les domaines où les hommes évoluent avec leur libre-arbitre. En 1944 comme il y a des siècles, cette doctrine est encore la bonne. Même en démocratie, une discipline et une autorité sont nécessaires. On court le risque de faire un peu scandale en formulant une telle affirmation, mais la démagogie dans laquelle nous nageons depuis un certain temps n'a rien changé ni à la doctrine ni au besoin, d'autorité, d'ordre et de discipline dans le monde.

L'Etat est certainement un mécanisme aussi complexe qu'une université. Le gouvernement d'une province ou d'un pays n'est sûrement pas plus facile que celui d'une université. Alors, pourquoi les gouvernants n'auraient-ils pas le droit de compter, dans une certaine mesure au moins, de la part des administrés, sur une "discipline

qui est un principe de force et de cohésion dont nous avons grand tort de faire trop bon marché?" Certes, une opposition et une critique sont nécessaires en vie parlementaire. Mais n'est-il pas vrai que l'on abuse follement, chez nous plus qu'ailleurs, du droit de critique? Et sur quel ton démolisseur! Parfois, c'est à se demander si tous les gouvernants ne seraient pas les pires ennemis du peuple. Or, malgré leurs imperfections, les gouvernants ne sont pas les pires ennemis du peuple, et les gouvernés ont tort de les traiter comme tels en leur imputant systématiquement les intentions les plus perverses et les plus criminelles.

Il est souverainement regrettable qu'une conception erronée du droit de critique en démocratie et du rôle des partis dans l'opposition ait indisposé à ce point les citoyens contre l'autorité civile. Le plus tôt on corrigera cette mentalité malsaine et presque révolutionnaire, le mieux ce sera pour la société et ceux qui en font partie.

Mgr Maurault a mis le doigt sur la plaie, en disant que "la discipline n'est pas une chose particulièrement sympathique aux intellectuels".

En effet, ce sont des intellectuels qui sont parfois responsables, en politique, des critiques les plus indignes de l'intelligence et de la conscience humaines. Avec son gros bon sens, notre peuple comprend nombre de choses que les intellectuels à tendances sophistiquées ne semblent pas comprendre. C'est étonnant, c'est paradoxal, mais c'est souvent vrai.

Pourtant, si l'instruction rend l'obéissance un peu plus pénible sous certains rapports, elle devrait par ailleurs, aider à comprendre la nécessité de la discipline envers l'autorité légitime. Quand un intellectuel souffre plus qu'un autre d'avoir à obéir, il peut trouver précisément dans sa formation intellectuelle des raisons particulièrement fortes d'accepter courageusement les sacrifices exigés par la discipline en vue du bien commun.

Il semble, d'ailleurs, que les joies de la vie intellectuelle compensent largement la peine que peuvent éprouver les hommes cultivés à se soumettre devant une autorité nécessaire au bien des hommes cultivés comme des autres.

Il est sûrement fâcheux que les esprits les plus aptes à voir le bien commun soient les plus réfractaires à le servir sous l'enseignement inévitable de l'ordre et d'une discipline raisonnable.

Peut-être l'éducation est-elle très imparfaite ou l'instruction semble imparfaite? —

Alors, que reste-t-il à faire? — Eugène L'HEUREUX



L.H. Major vous prévient

La léthargie et l'indifférence à l'égard de l'avenir d'une nation-race ont été la cause de bien des tragédies de dépendants laissent sans protection. Cependant tout n'est pas de l'indifférence — c'est plutôt une remise à plus tard. Vous savez ce que signifie ceci: "Je le ferai un jour". Vous ne le ferai jamais. Si vous ne possédez pas actuellement cette protection, ne tardez pas. Voyez-y cette semaine.

Venez en discuter avec nous LOUIS H. MAJOR, 18, rue Rideau, Ottawa, Ont.



Advertisement for Lucien Massé & Compagnie, COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS, Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie - Ottawa, 189, rue Principal - Hull.

Le président de la comm. scolaire vient témoigner

Le tribunal d'arbitrage qui étudie la question des salaires du personnel enseignant laïque des écoles catholiques de Hull a entendu hier après-midi les derniers témoins appelés par la Commission scolaire. Ceux de l'Association des instituteurs et des institutrices ont déjà été entendus. Le tribunal a ajourné à lundi prochain, à 2 heures, alors que les deux parties, représentées par M. J.-W. Ste-Marie, pour la Commission, et Alex Taché, pour le personnel enseignant, présenteront chacune leur thèse.

Hier après-midi, le président de la Commission, M. Jacques Boucher, a témoigné et M. Lucien Lavergure, secrétaire-trésorier, qui avait déjà rendu témoignage, a été contre-interrogé par M. Taché.

M. Boucher a déclaré que l'attitude de la Commission n'en est pas une d'hostilité ou d'antipathie à l'endroit des instituteurs et des institutrices. Il ne s'agit donc pas de mettre en doute leurs qualifications, leur dévouement et leurs succès avec leurs élèves. La Commission n'a pas accepté la requête du personnel relativement aux salaires pour une question de finances seulement, parce qu'elle n'a pas les revenus suffisants, actuellement. Elle n'a pas voulu prendre sur elle d'augmenter les salaires au niveau demandé, et d'augmenter proportionnellement le taux de la taxe, sans une enquête sérieuse.

M. Lavergure a dit que l'augmentation globale de l'évaluation cette année, d'après le rôle scolaire, est de \$750,000, ce qui donne de \$8000 à \$9000 de plus comme revenu à la Commission. La dette scolaire tend à diminuer depuis quelques années, parce qu'on fait des remboursements partiels, annuellement, mais la Commission a décidé il y a quelques mois d'emprunter \$200,000, dont \$100,000 payables par le gouvernement provincial, et la dette remontera d'autant. L'Association des propriétaires de Hull a suggéré à la Commission de relever le taux de la taxe de 5 cents par \$100 pour améliorer les salaires du personnel enseignant. Des amicales d'anciens élèves et la section N. Dame de la St-Jean-Baptiste de Hull ont aussi écrit à la Commission pour le prier de relever les salaires des instituteurs et des institutrices.

M. Taché a souligné que 2,313 propriétés dans Hull sont évaluées à \$1000 et moins, de sorte que si le taux de la taxe scolaire était accru pour mieux payer les instituteurs et les institutrices, ces propriétés ne seraient pas affectées par la taxe. Aussi que des ouvriers récemment réunis en congrès à Québec se sont prononcés pour de meilleurs salaires au personnel enseignant.

M. Ste-Marie a fait remarquer qu'il faut aussi considérer la capacité de payer des contribuables, et que ceux qui louent des immeubles subissent un plafond des loyers. M. Taché a dit que, dans pareil cas, la loi permet de chercher à obtenir une ordonnance permettant d'augmenter proportionnellement les loyers.

Le juge R. Millar, président du tribunal, s'est demandé pourquoi il n'y a que les propriétaires fonciers qui contribuent au maintien des écoles alors que bien des locataires ont les moyens de contribuer eux aussi.

M. Taché a ajouté qu'il ne fallait pas avoir si peur de hausser le taux de la taxe pour une bonne fin, une fin nécessaire, parce que chaque propriétaire serait relativement peu touché, que le locataire peut se rattraper sur le locataire et que c'est plutôt un "cri d'alarme" que celui de ne pas augmenter les taxes.

LE DIMANCHE 5 NOV. 1944

310e jour de l'année		
Lev.	6.45	4.42
Soleil	9.03	5.03

Le Droit

LE DIMANCHE 5 NOV. 1944

Quarante-Heures
Quinville: 5, 6, 7.
Sacré-Coeur: 3, 4, 5.
Fête: 23e dim. ap. la Pent.

Quatre

HULL, SAMEDI 4 NOVEMBRE 1944

Température — PLUS FRAIS



L'aviateur HECTOR LAROSE, fils de Mme veuve Domina Larose, et époux de Lucie Bertrand, de Hull, est arrivé outre-mer ces jours derniers, selon un câblogramme reçu par son épouse.

tuteurs et les institutrices, ces propriétés ne seront pas affectées par la taxe. Aussi que des ouvriers récemment réunis en congrès à Québec se sont prononcés pour de meilleurs salaires au personnel enseignant.

M. Ste-Marie a fait remarquer qu'il faut aussi considérer la capacité de payer des contribuables, et que ceux qui louent des immeubles subissent un plafond des loyers. M. Taché a dit que, dans pareil cas, la loi permet de chercher à obtenir une ordonnance permettant d'augmenter proportionnellement les loyers.

Le juge R. Millar, président du tribunal, s'est demandé pourquoi il n'y a que les propriétaires fonciers qui contribuent au maintien des écoles alors que bien des locataires ont les moyens de contribuer eux aussi.

M. Taché a ajouté qu'il ne fallait pas avoir si peur de hausser le taux de la taxe pour une bonne fin, une fin nécessaire, parce que chaque propriétaire serait relativement peu touché, que le locataire peut se rattraper sur le locataire et que c'est plutôt un "cri d'alarme" que celui de ne pas augmenter les taxes.

PARTISAN DE DEWEY MORT SUBITEMENT

NEW-YORK, le 4 (P.A.)—Harold Whitney Mason, de Brattleboro (Vermont), secrétaire du Comité national républicain, a succombé hier soir à une crise cardiaque à l'hôtel Savoy-Plaza où il habitait. Il était âgé de 49 ans.

À l'indicateur du 7e emprunt

A 3 heures 1/4 cet après-midi, il y avait une nouvelle cérémonie à l'indicateur du 7e emprunt de guerre, angle des rues Du Pont et Principale. Le maire Arthur Moreau, de Pte-Gatineau, allait présider à l'inscription du montant actuel des souscriptions, dans le territoire de Hull, Pte-Gatineau et Gatineau. La fanfare du régiment de Hull était au programme pour la musique.

Déraillement d'un tramway près du pont

Une vingtaine de minutes avant 1 heure, la nuit dernière, un tramway de la Hull Electric Railway allant vers Ottawa a déraillé sur le pont interprovincial, barrant un poteau de la Gatineau Power et passant tout près de donner dans les portes du garage Baillet. Deux passagers, S. Lusignan, rue Perland, et René Pilote, rue Duquesne, Hull ont été plutôt rudement secoués dans l'accident.

D'après le conducteur, Dominique Soulière, 30, rue Centre, Aylmer, le train d'arrière du tramway quitta les rails en tournant l'angle des rues Laurier et Youville. La voiture roula pour environ 80 pieds sur la chaussée avant de s'arrêter et après avoir fait le bris indiqué.

Le service fut interrompu pour un certain temps. Le constable M. Simoneau, de la Sûreté municipale, est venu sur les lieux et a fait la surveillance nécessaire tant que tout ne fut pas revenu à l'état normal.

Poste CKCH

La causerie de demain soir, à 9 h. 45, poste CKCH, en rapport avec le projet d'une bibliothèque publique dans Hull, sera prononcée par le député provincial de Hull, M. Alex. Taché.

Le soldat J.-Paul Anderson a été blessé en Belgique

Le soldat Jean-Paul Anderson, 22 ans, fils de M. et Mme H. Anderson, d'East-Templeton, a été blessé en Belgique le 22 octobre.



J.-P. ANDERSON

Né à East-Templeton, Jean-Paul fit ses études dans les écoles locales et il fréquenta aussi l'école technique de Hull. Enrôlé en 1942, il fit son entraînement à Cornwall et à camp Borden, et se rendit outre-mer au cours du mois de juillet 1943. Le soldat Anderson prit part à l'invasion et il se rendit ensuite en Belgique où il fut blessé.

Son père fait "à service dans le corps des forestiers canadiens à North-Bay, et son frère Roland est aussi dans l'armée en Italie; un autre de ses frères, Claude, a fait partie des parachutistes en Angleterre mais il a été rapatrié en juillet dernier après avoir été blessé pendant son entraînement.

Diminution de la production des avions américains

WASHINGTON, le 4—(P.A.)—La production américaine d'avions pour l'an prochain sera réduite de cinq pour cent, à son apogée aujourd'hui; d'après le programme, on construira environ 75,000 avions comparés au 100,000 fabriqués cette année.

Cette réduction est basée sur le fait que les pertes de l'aviation dans les zones de combat sont plus légères que celles anticipées, et qu'un changement général s'est produit dans la puissance de production pour les avions envoyés sur les théâtres de guerre du Pacifique.

En dépit de la réduction en nombre et en tonnage, le programme comprend une plus grande fabrication de superfortresses et au moins un type plus grand d'avions qui partent de porte-avions.

En octobre, on a fait 7,420 appareils, soit 169 avions de moins que la production de septembre. Le nouveau programme pour 1945 donne une réduction graduelle à mesure que les années passeront, ayant un léger effet sur l'industrie pour les premiers six ou plus, mais descendant à 6,000 avions par mois en décembre 1945.

L'objectif original pour 1945, tel que fixé tôt cette année, était d'environ 120,000 avions. Ce chiffre a été coupé par trois fois; le dernier nombre fixé étant de 8,000 par mois.

Dans les chantiers maritimes, on a construit des navires jaugeant un total de 16,000,000 de tonnes, pour 1944.

Tromsø évacuée; le Tirpitz fuit

LONDRES, le 4.—(P.C.)—Berlin annonce aujourd'hui l'évacuation de tous les civils du nord de la Norvège jusqu'à Tromsø, dernier repaire du Tirpitz.

L'évacuation, dit une agence allemande, se fait sous la direction du chef de la police norvégienne, Jonas Lie, qui a été revêtu de pouvoirs spéciaux pour ce travail.

L'évacuation de la province arctique de la Norvège, dont la côte mesure 500 milles, se produit un peu plus d'une semaine après l'invasion de l'armée rouge qui a pris le port de Kirkene dans le nord de la Norvège.

Le départ du cuirassé avarié Tirpitz d'Altenjord, près d'Hammerfest, semble avoir été décidé en même temps que l'évacuation qui se poursuit en ce moment.

Le cuirassé a été signalé pour la dernière fois en dehors de Tromsø où il fut frappé d'une bombe de 12,000 livres durant une attaque de la R.A.F. la semaine dernière.

L'évacuation de Tromsø laisse entendre que le Tirpitz reprendra sa course vers le sud, le long de la côte norvégienne.

VOX DEI

SALISBURY, Rhodésie du Sud, le 4.—(P.C.-Reuter)—Le tonnerre "parle" plus fort que les députés ici. On a dû interrompre une séance du Parlement à cause de lui, parce que les députés ne pouvaient plus s'entendre parler; la Chambre a ajourné une heure plus tôt que d'habitude.

Appel de M. King pour le coquelicot

Voici le message du premier ministre Mackenzie King à la nation canadienne à l'occasion de la journée du coquelicot:

"Cette année, alors que les troupes canadiennes remportent de nouvelles victoires dans les plaines de Flandres en plus de leurs brillants succès en France et en Italie, le coquelicot constitue un symbole plus significatif que jamais pour tous les Canadiens. Le coquelicot rappelle vivement les exploits des combattants canadiens durant la première guerre mondiale. Bien plus il nous rappelle la dette que nous devons à tous ceux qui ont souffert et combattu.

"Depuis vingt-six ans c'est là le message que nous apporte le coquelicot. D'une année à l'autre le fonds de secours continue d'apporter une aide bien utile à ceux qui ont combattu pour nous dans cette guerre ou dans la guerre précédente ainsi qu'à leurs familles. Ce fonds aide aussi à régler certains problèmes urgents d'une nature privée qui échappent aux organismes officiels. De plus, il soutient les efforts personnels des anciens combattants invalides. Chaque coquelicot ou couronne achetée le jour du Souvenir ont été fabriqués par les anciens combattants.

"J'approuve cordialement l'appel fait en faveur du coquelicot"

Noces d'or du R. F. Émile, f.e.c., à Yamachiche, Qué.

YAMACHICHE, (Spécial)—Dimanche, le 5 novembre, l'Amicale des anciens élèves du Collège d'Yamachiche tiendra sa réunion générale annuelle en vue des élections de son bureau de direction.

Elle profitera de la circonstance pour célébrer le jubilé d'or de vie religieuse du c.f. Émile, qui a dépassé 25 ans au service de la jeunesse de Yamachiche.

Le programme comporte: 9 h.—réunion des anciens élèves au collège; 9 h. 30 — grand-messe; 1 heure — séance pendant laquelle des artistes locaux interpréteront la pièce en 5 actes de Hen-



Le révérend FRÈRE EMILE, des Ecoles chrétiennes, économe au collège Ste-Anne d'Yamachiche, qui célébrera dimanche, le 5 novembre, son jubilé d'or de vie religieuse. L'Amicale invite tous les anciens élèves à venir fêter cet éducateur dévoué qui a dépensé 25 ans de sa vie à Yamachiche.

ry Deyglun: "Mimi, la petite ouvrière". Il y aura chant et vœux au jubilaire.

6 heures — Souper au collège et veillée de famille.

L'Amicale escompte une assistance nombreuse des anciens élèves du c.f. Émile, qui se feront un devoir de reconnaissance de s'unir à leur ancien maître en ce jubilé d'or. Le Révérend Frère Magloire, visiteur provincial, et plusieurs anciens directeurs et professeurs au collège d'Yamachiche seront présents.

Avis aux Anciennes Retraitantes de Hull

Dimanche, le 5 novembre, journée de récollocation. Messe à 8 h. 30, au sous-bassement de l'église Ste-Bernadette de Hull. Une causerie suivra le déjeuner servi après la messe.

GASTON PHILION & CIE

Courtiers en assurance
Licenciés pour Québec et Ontario

Venez nous consulter pour tous genres d'assurance
FEU - VOL - AUTOMOBILE - ACCIDENT et MALADIES
208, rue Principale Hull
(même édifice que le notaire René L. Ménard)

Condoléances à la famille Victor Barbès

Lundi, 30 octobre 1944, à 8 hres, en l'église Notre-Dame de Hull, avaient lieu les funérailles de Madame Victor Barbès, née Delphine Bédard, décédée, à l'âge de 63 ans et 10 mois.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, un fils, Charles-Noël, avocat à Amos; une fille, Jeanne, sa belle-fille, Madame Yvette-T. Barbès, et quatre petits-enfants, Hélène, Louise, Pierre, Suzanne.

Offrandes de fleurs
Hon. Juge Félix Allard, les avocats et officiers de Justice d'Amos. Le chef et les officiers du Service Naval, famille Rigby Isaly, M. et Mme Sylvia King, M. et Mme J. McDougal, Dr et Mme L. Pichette, Alfred Roy, d'Amos, A. Babineau, Hector Mallette.

Offrandes de messes
M. et Mme Charles Leclerc, C.A. Durion, Québec, Ernest Fortin, Octave Durion, Louis Leclerc, Lucien Durion, Eugène Isaly, Wilfrid Marceau, W. Marceau, H.A. Anatole Drouin, Jean-Louis Héau, Georges Dugré, A.-L. Raymond, Oscar Groulx, Julien Groulx, Lucien Fortin, Eugène Richard, Ulysse St-Louis, W. Lemieux, G. Paradis, Raoul Jacques, J.-E. Béland, Charles Beaulieu, Québec, capitaine et Mme J.-O. Cosette, R.C.N., Hon. Juge et Mme A. Fortier, Mesdames Sylvia King, Louis de G. Baby, G.-D. Kelly, Louis Beauséjour, P. Bernier, Edmond Tremblay, Hervé Boit, Marie Cadieux, Stella Garneau, Révérendes Soeurs du Bon-

Bois, Québec, sous-ministre des territoires, Québec, Hon. Alphonse Fournier, M.P., ministre des travaux publics, Québec, Québec, Dr J.-A. Charron, Montréal, notaire et Mme Busières; Mademoiselle G. Dorion, Québec, Dr Laclaire, Québec, Éliane Tardif, Québec, New-York, D. DesRoches, Louiseville, Québec, Bourgeois, Lexington, Kentucky, E.-U., Edmond Caszière, Amos, Arthur Plourde, Louiseville, Hon. Juge Félix Allard, Amos, Hector Authier, M.P., Amos, Madame Louis Beauséjour, Montréal; Mesdemoiselles Françoise Gravel, Montréal; José Dasté, Sudbury, Ont., Mme Loraine Duguay, Montréal; Messieurs Conrad St-Onge, Québec, Paul Pausin, Montréal, Mlle Jeannine Fortin, Halifax.

Remerciements

La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont exprimé leurs sympathies par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDECINE GENERALE

CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tel. 2-2802

"L'ASSURANCE EST LE BOULIER DU SAGE"

et la seule chose au monde qui ne peut être achetée au moment du besoin: vous devez l'acheter avant ou vous en passer.

Pour tous genres d'assurance consulter:

AIME GUERTIN & CIE.

Assurance — Immeuble — Voyages
103, rue Principale, Hull
Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licenciés pour Québec et Ontario

RETOUR D'AGE

Periode critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrite, hémorragies, pertes blanches, maux de tête, douleurs, sautes d'humeur, troubles de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINIVAN, médicament combat et supprime les troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Farley 2-7914.

TOUT POUR LA VICTOIRE

Achetez des OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Soyez avisés Choisissez chez Bélanger

Style-Qualité-Economie

Chesterfields

Quels que soient vos goûts et vos moyens, vous ne sauriez faire mieux que de vous rendre à notre magasin pour choisir un mobilier de vivre. Nous avons un choix considérable de modèles, entièrement construits sur ressorts. Formes modernes qui vous plairont. Construction solide. Grande variété de couvertures de première qualité. Des prix pour répondre à tous les budgets.

Poêles chauffant au bois et au charbon pour la cuisine... pour le chauffage... Entièrement émaillés, peu encombrants.

Voilà deux des multiples avantages de ces beaux poêles "BELANGER" déjà en usage dans plus d'un foyer canadien et appréciés de plusieurs ménagères canadiennes.

A. BÉLANGER

(HULL) LTEE
SPECIALISTE EN POELES
215, rue MONTCALM, Hull — Tél. 2-6791
J. M. NORMAND, gérant.

Hâtons le Jour où nous pourrons annoncer la Victoire Définitive!

Achetez des BONS de la VICTOIRE

Le bureau central et l'usine — situés à Hull, Québec

The SOBIE SILK SHOPS Limited

17 magasins au Canada

Cette annonce n'a aucun but publicitaire mais veut encourager l'achat de bons de la Victoire.

Carnet mondain

Le Dr Luis Alvarado, ministre du Pérou au Canada, est à Chicago, en tête de la délégation du Pérou à la conférence aérienne civile.

M. Philippe Cantave, consul général d'Haïti au Canada, a reçu au Château-Laurier, hier après-midi, près de 200 convives étaient présents.

L'hon. le Dr J. H. King, passe quelque temps au Château-Laurier et retournera à sa demeure à Vancouver au début de la semaine prochaine.

Mme H. Fleury vient de partir pour passer l'hiver avec sa nièce, Mme J. J. Byrnes, de Détroit.

Mlle Germaine Bisson est partie pour New-York où elle passera quelques jours.

M. Louis-Philippe Charbonneau, étudiant en médecine à l'Université Laval, ainsi que Mlle Thérèse Charbonneau et Mlle Andrée Lesco, fille de M. Elie Lesco, président de la République d'Haïti, toutes deux étudiantes à l'École de Musique de l'Université de Montréal, passent la fin de semaine chez M. et Mme Louis Charbonneau, de la rue Beckwith.

Jumper festonné



Un chic jumper pour une petite fille — jolis festons au devant, avec bordure de tulle et vous le porterez, se portant avec blouses suivant le patron.

Le no 3845 se présente dans les tailles 2, 4, 6, 8 et 10. La taille 4 exige 1 1/2 verge d'un tissu de 35 pes pour la blouse.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise, N'EN VOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bons de poste.

Ecrivez libellément votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas. Ces patrons ne sont pas échangeables. Nos fournisseurs exigent 2 semaines, quelques fois plus, pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Can.



Hommes d'affaires

Pour être bien mis faites souvent nettoyer au sec et repasser vos vêtements.

PATTONS

Limited
Le meilleur magasin à Ottawa
8-2800 3-1872
123, Bank, 1200, Wellington

Mme Maurice Bissonnette a reçu dans l'intimité en l'honneur de Mlle Georgette Fontaine à l'occasion de son prochain mariage. Présidaient Mmes Gaston Fontaine et Thomas Moncion. Un joli miroir fut présenté à l'invité d'honneur.

Mlle Georgette Fontaine était l'invitée d'honneur mercredi à une grande réception donnée par Mlle Patricia Jérôme et Germaine Bruyère. Les invités étaient au nombre de 40. On lui présenta une jolie chaise antique.

Le personnel du Secrétariat d'Etat a reçu jeudi en l'honneur de Mlle Georgette Fontaine.

Le soldat Earl Rose du camp Borden passe la fin de semaine dans sa famille à Hull.

M. et Mme Louis Charbonneau ont célébré le mariage de Mlle Claire Frénette, fille de M. et Mme Georges Frénette, à M. Michel Morin, fils de feu Michel Morin et de Mme Morin. Les témoins étaient le père de la mariée et M. Maurice Morin, frère du marié. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Suzanne et Thérèse Frénette, sœurs de la mariée, et les garçons d'honneur M. Marcel Morin, frère du marié, et Jean-Réal Tremblay.

La mariée portait une robe de satin blanc et un long voile tenu par un diadème. Son bouquet était de roses rouges et de chrysanthèmes blancs. Après le mariage, il y eut réceptions dans les familles des deux nouveaux époux.

Questions et réponses sur le rationnement

Le Comité consultatif régional féminin du Service des Consommateurs, Commission des Prix et du Commerce, répondra à toute question adressée à l'Immeuble temporaire no 13, 490 rue Sussex, Chambre 40, Ottawa, relativement à la réglementation des prix et aux règlements sur le rationnement.

Q. — Je viens d'apprendre que les locataires qui n'avaient précédé payaient \$5 de moins par mois. Depuis six mois déjà, je paie la somme qu'exige mon propriétaire, mais je suis porté à croire qu'il n'a pas le droit de me demander davantage. Qu'en pensez-vous?
R. — Les loyers sont gelés et votre propriétaire ne peut légalement augmenter le votre sans une autorisation de la Commission accordée par la Commission, faites rapport à l'administration des loyers.

Q. — Combien de coupons dois-je remettre pour une chaudière de miel de deux livres?
R. — Un coupon de conserve.

Q. — J'ai loué une chambre-cuisinière et à quelques mois et je me rend compte que le locataire est tout à fait insupportable. Je n'aime pas avoir cette personne dans ma maison pour six mois. Dites-moi s'il y a un moyen de l'expulser sans briser les règlements de la Commission.
R. — Si vous croyez que ce locataire est franchement insupportable, faites une demande à l'administration des loyers de la Commission pour vous exempter des règlements. Si on vous accorde une exemption, donnez avis à votre locataire de quitter les lieux selon la loi provinciale.

Q. — J'ai donné six repas au cours de la fin de semaine à des membres des forces armées et on m'a dit que je ne pouvais échanger les cartes de coupons de rationnement que je possède. Est-ce juste?
R. — Sûrement. Selon les règlements, il vous est permis de vous procurer des coupons de denrées rationnées pour chaque repas servi aux membres des forces armées. Nous vous proposons de garder la carte et lorsque vous aurez donné neuf repas à des militaires, vous pourrez faire l'échange au comité local de rationnement.

POUR TOUX, RHUMES, BRONCHITES
SIROP MATHIEU
TOUJOURS LE FAVORI

POUR VOUS MESDAMES

Mes titres de noblesse

Réjouissez-vous... Grande serait la joie d'un pauvre qui, privé de tout, exposé à toutes sortes de dangers et de misères, recevrait d'un roi généreux, avec une fortune immense, des titres de noblesse d'une importance considérable. Quel changement, quelle transformation dans sa vie!
O mon Dieu! j'étais ce pauvre, et vous avez été pour moi ce roi bienfaisant.

Né dans le péché, privé de tout bien surnaturel, à quel malheur n'aurais-je pas été condamné? Mais, infiniment bon et miséricordieux, vous avez eu pitié de moi, et vous avez permis que me fût administré le sacrement du baptême.

Le baptême, oh! qui pourra jamais dire les bienfaits dont il a été pour moi la source?
Au jour de mon baptême, quand l'eau sainte eut coulé sur mon front et que le prêtre, m'appelant par mon nom, eut prononcé ces paroles sacramentelles, précédées et suivies de touchantes cérémonies: "Je te baptise au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit", que suis-je devenu?

Je suis devenu enfant de Dieu. Oui, à ce moment-là, le démon a perdu ses droits sur moi, et Dieu a pu dire ce qu'il avait dit un jour de Jésus-Christ sur les bords du Jourdain et sur la montagne du Thabor: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances." "Si nous comprenions, disait le saint Curé d'Arce, ce que c'est qu'être enfant de Dieu, nous serions comme des anges sur la terre. Etre enfant de Dieu, ajoutait-il, oh! la belle dignité!"

Je suis devenu le frère de Jésus-Christ! Quelle est sublime et consolante tout à la fois la doctrine de mon incorporation à Notre-Seigneur au moment de mon baptême! Il est la tête, il est le chef, il est le premier; mais je suis son frère, membre du même corps vivant de la même vie, faisant partie de la même famille.

Je suis devenu enfant de la sainte Eglise, ayant droit à toutes ses grâces, à tous ses bienfaits, à tout son amour... Quel bonheur!
Je suis devenu enfant de Marie. Puisque je suis le frère de Jésus-Christ, pourquoi la Sainte Vierge ne serait-elle pas ma mère? Que de douceur, que de consolation dans cette pensée!

Je suis devenu le temple de Dieu, le sanctuaire de l'auguste Trinité. Oui, O mon Dieu! au jour de mon baptême, vous êtes venu en moi, vous avez établi en moi votre demeure... Quel honneur!
Je suis devenu l'héritier du royaume des Cieux. Quel avenir! quelle perspective!

Je suis devenu le possesseur d'une fortune immense...

Se peut-il des titres de noblesse comparables à ceux-là? O mon Dieu! si je réfléchissais à ces vérités, si j'en faisais le sujet de mes méditations, quelle idée n'aurais-je pas de la grandeur du chrétien? Quel respect ne professerais-je pas pour le temple sacré de mon corps et de mon âme? Avec quel soin n'éviterais-je pas le péché? Quelle ne serait pas ma charité pour mes frères? Avec quel bonheur ne célébrerais-je pas l'anniversaire de mon baptême? Sur tout de quelle joie mon âme ne serait-elle pas toujours pénétrée? Car enfin se savoir élevé à tant d'honneur, riche de tant de trésors, et vivre dans la tristesse, quel non-sens! quelle contradiction! Pour le chrétien baptisé, il n'est qu'une attitude qui soit digne de lui: c'est la paix, c'est le calme intérieur et extérieur, c'est la joie. "Le chrétien, par vocation, et parce qu'il a charge de vivre en membre du Christ devient, dit un pieux auteur, détenteur officiel de la vraie joie; personne ne peut, s'il reste en grâce, lui ravir son monopole". — "Impossible à un vrai chrétien, dit encore le même auteur, de ne pas être le plus heureux des hommes, et plus il est vrai chrétien, plus il savoure la paix de Dieu". L'âme d'un vrai enfant de Dieu, dit un autre auteur, doit être calme comme la surface tranquille d'un beau lac pyrénéen, ou la fleur qui se penche sur sa berge, le papillon qui vole, les astres du firmament se reflètent comme sur le poli d'un miroir.

O mon Dieu! faites que je possède toujours cette vraie joie, fruit du Saint-Esprit et conséquent de mon baptême!



Près de 400 personnes se sont réunies à l'hôtel Standish Hall, à Hull, samedi soir dernier, pour célébrer les 30 années de mariage de M. et Mme A. Charbonneau, 12, rue Nelson. Une adresse fut lue par M. E.C. Desormeaux et un magnifique panier de roses leur fut présenté par Mlle Hélène Jobin, nièce des jubilaires. Mademoiselle Simone Foisys rehaussa l'éclat de cette fête en chantant quelques pièces de son répertoire.

De nombreux cadeaux furent offerts à M. et Mme Charbonneau dont une bourse, un superbe service à thé, des chandeliers et un plat d'argent.

Les jubilaires ont reçu plusieurs télégrammes de félicitations, venant, entre autres, de M. et Mme W. St-Aubin, de Mlle M.R. Béribé, de Sudbury, de MM. et Mmes E. Parent, G. Laperrière et A. Jobin, de Québec.

Un succulent repas fut servi au cours de la soirée. M. Fred Quirouette et son orchestre firent les frais de la musique.

Parmi les invités de l'étranger, on a remarqué une trentaine de parents et amis, de Québec, ainsi que le capitaine J.-N.-R. Charbonneau, fils unique des jubilaires, et son épouse, née Simone Marion.

Le mauvais bourgeois

Evocation de l'Italie de 1885. C'est René Bazin qui nous conte, après un voyage, les souvenirs qu'il en a rapportés.

"Devant nous, sur le premier oriel du raiillon où est le village, d'autres regards pareils, chargés de la même plainte, nous attendent et nous accompagnent. Un groupe de vieilles femmes et d'enfants immobiles, assis, se chauffent au soleil. Nous pénétrons, sans être salués par personne, au milieu des rangées de huttes. Il y en a la soixante-quinze, formant quatre ou cinq rues, sur le plateau montent. Toutes se ressemblent: deux palissades de roseaux cueillis dans le marais, inclinées, attachées par le sommet à une perche transversale, une autre, en triangle, faisant le mur du fond, et une autre perche d'une porte, en avant. C'est l'abri qu'un propriétaire, grand seigneur, touchant près de cent mille francs par an du chef de ce seul domaine, veut bien offrir à ses travailleurs. Nous sommes à quelques lieues de Rome, en pays de vieille civilisation, et voilà les huttes, dont aucun sauvage ne se contenterait, où vivent plus de trois cents personnes, hommes et femmes, neuf mois de l'année, ou des mères accouchent, ou des enfants naissent ou grandissent. Je suis tellement surpris et ému de ce spectacle, que je mets pied à terre pour mieux juger. J'entre, plié en deux, par un trou découpé dans la palissade, et je me relève en face d'une toute jeune et très belle créature, bronzée, aux longs yeux, du type classique le plus pur. Elle est enveloppée de fumée, car, dans un creux, au milieu de la cabane sans cheminée, des déchets de maïs se consomment au-dessus d'une marmite. La première chose que j'ai vue, c'est le grand cercle d'or qui pend à ses oreilles. "Je l'interroge. Elle est originaire des montagnes de la Sabine; elle est mariée depuis trois ans; elle a deux enfants. Ou sont-ils les petits? Elle me montre un gamin

en culotte, presque au fond de la hutte, à côté du lit qui occupe tout le fond; le lit, c'est-à-dire je ne sais quel tréteau que j'aperçois mal, à cause de la fumée, un amas de feuilles de maïs et d'herbes, recouvert d'un drap sale, et défendu contre le froid de la nuit par une natte de jonc! Elle paraît très douce et résignée. Je cherche le second enfant. Elle se penche avec un sourire, au-dessus d'une corbeille pendue aux roseaux, tout près de terre, à un mètre du foyer. Le reste du mobilier tiendrait dans le creux de la main: deux ou trois petits pots de terre, un couvert d'étain, un paquet d'herbes, sans doute contre la fièvre.

"Je sors, le cœur serré. Je comprends mieux à présent la violence des passions que soulève la question de l'Agro romano. Rien à faire! Est-il possible, en vérité, de soutenir pareille chose! Oui, à Rome, dans un salon, on peut, sans rire, développer, comme je l'ai entendu faire, la théorie de la vie en plein air, louer la salubrité des systèmes de campements légers, parler à la tenté. Mais ici, quand on se rend compte de cette incurie totale du maître, quand on voit l'abandon où sont laissés ces pauvres ouvriers de la terre, l'absence de tout secours, de toute provision, de tout bien-être, on se demande si les gens qui parlent de la sorte ont vu la campagne romaine, et on se dit que le jour où le socialisme aura eu raison de la longue patience des nomades de l'Agro, le jour où se recommenceront, à leur manière, la guerre des esclaves, certains possesseurs égoïstes du sol romain ne reculeront que ce qu'ils auront semé".

(René Bazin: Pages choisies).
Il faut dire que Mussolini avait imprimé un mouvement d'ascension sociale à l'Italie. Que ne l'ait-il tenue sous sa coupe éternelle, pasteur à la solide houlette, loin des Loups ravisseurs et des mauvaises herbes capiteuses ou se vautrait le Démon de l'Orgueil!"

(La Phalange)
17 juillet 1944.

Mariages entre cousins

Le fils de Zède est bien résolu à épouser sa cousine: encore ces petites amours d'enfants qui aboutissent à un mariage indélicat. Zède est furieux d'apprendre que la dispense coûtera des milliers; il en a, mais pas pour les affaires d'âme.

Pourquoi l'argent partout? — Pour faire réfléchir, mon bon! De même qu'une jolte petite amende fait réfléchir les chauffeurs d'auto qui risquent leur vie et celle des autres.

— Est-ce qu'un mariage de cousins est un assassinat, voyons!
— Sans doute pas directement, encore que l'expérience prouve que les enfants de cousins robustes hériteront de faiblesse, d'infirmités, de limitations, dues au manque de sang neuf et de qualités venues d'ailleurs. Le mélange est excellent pour autre chose que les aliments.

— C'est sûr, mais on n'a pas besoin de payer pour le savoir.
— Tu crois?... D'autres raisons existent pour les mariages hors de la parenté: par exemple, une plus grande expansion des familles, une charité plus large entre groupes de familles. Déjà saint Augustin y voyait le bien social: La volonté de Dieu est que tout le genre humain, par les liens d'une charité toujours accrue, grandisse en une seule société et dans l'unité de la cité de Dieu. Or, les mariages, semence et foyer de charité, sont des moyens appropriés et efficaces à cette union pourvu qu'ils soient contractés légitimement, et saintement sauvegardés. Si les mariages ne se contractaient qu'entre parents, cette union sociale serait moins parfaite.

— Il y a du vrai là-dedans: l'on rétrécirait trop les groupes. Mais...
— Un ancien Concile décrétait l'empêchement de consanguinité jusqu'au septième degré! Dans ma jeunesse, on s'arrêtait au cinquième. Aujourd'hui, au troisième, ce n'est pas exagéré.

Chez les petits-cousins ou issus de germains, ou, comme disent les Normands, (remaiens de germains) la parenté est plus facile à découvrir.

— La défense de se marier entre cousins ou petits-cousins est encore une protection pour la morale. Voistu, ces enfants se voient souvent, ils jouent ensemble, ils sont familiers. A moins que tout espoir de s'unir en mariage ne leur soit enlevé, les plus innocentes réunions de famille changeraient d'allure et pourraient devenir un danger. Ça finit là des qu'ils sont persuadés qu'il n'y a rien à faire, que leur mariage est impossible.

— Très bien! Mais il reste qu'il faut payer pour la dispense.
— Tu es bien gratteux, toi, pour la religion! Que diable, si tu veux faire réfléchir, il faut qu'il en coûte, que ça fasse mal. Autrement, ne parlons plus de défenses ni de dispenses! Et vive le désordre! D'ailleurs, tu sais comme moi que ceux qui ne peuvent absolument pas payer ne paient rien. Le clergé cherche à prévenir les mariages dangereux d'amour, s'ils s'entêtent contre le bon sens, on les marie pour empêcher les scandales, surtout les folies chez le ministre, et l'excocommunication qui en résulte. S'ils sont malheureux ensuite, ils ne pourront blâmer qu'eux-mêmes.

— Ils trouveront bien moyen d'en blâmer d'autres: on est bâti de même..."

Pourquoi mourir de diphtérie?

Au chapitre de la santé chez les jeunes, la province de Québec occupe un rang inférieur. Et de toutes les villes de la province, la nôtre se trouve en très mauvaise position.

Il arrive parfois que nous pouvons expliquer l'infériorité de notre situation avec des arguments sérieux. Mais quand il s'agit de la mortalité par la diphtérie, pour ne citer qu'un exemple, nous n'avons aucune excuse valable. Tous les parents peuvent faire immuniser leurs enfants contre la diphtérie sans qu'il leur en coûte un sou.

Comment expliquer que, dans une ville comme Québec, on trouve encore nombre d'enfants non immunisés contre cette maladie dont les victimes se comptent annuellement par dizaines?
Négligence attribuable à l'igno-

AMLI
17 juillet 1944.

Economies

Vous obtiendrez plus de jus d'orange ou de citron si vous avez soin de réchauffer le fruit pendant quelques minutes avant d'en extraire le jus. Recouvrez-le d'eau chaude et laissez macérer pendant quelques minutes.

Les chemises d'hommes rétrécies ou usées peuvent être utilisées pour la confection de caleçons d'enfants ou de chemises de sport pour garçons. On peut en faire des mouchoirs et des tabliers. Avec les poignets de chemises sousus ensemble, on pourra confectionner des poignées pour chaudrons.

Les houppes à poudre dureront plus longtemps que vous ne le croyez si vous avez soin de les laver. Pressez-les dans une eau tiède, savonneuse, rincez-les soigneusement et après le séchage, brossez-les légèrement. Gardez toujours les houppettes propres.

Épargnez une centaine de pas chaque semaine ou davantage en ne passant pas d'une pièce à l'autre sans jeter un coup d'oeil pour voir s'il y a des objets que vous devez emporter avec vous.

Évitez de laver des lainages par un temps humide. Le séchage sera infiniment plus long. Ne les laissez pas non plus sécher sur les radiateurs. La chaleur les fera rétrécir.

"MES NERFS" DISAIT-ELLE

Plus d'intérêt — plus d'amies — elle ne sortait jamais plus — toujours trop fatiguée. Elle attribuait cela à ses nerfs — mais c'était ses reins, les filtres de son sang qui exigeaient des soins. Délai voulait dire danger. Elle prit de suite des Pilules Dodd pour les Reins.

Il en résulte que ses reins fonctionnent mieux — débarrassés de leur surcharge d'impuretés et de l'excès d'acide. Fatigue, mal de tête, mal de dos, tout disparaît.

Pilules Dodd pour le Rein

ECOUTEZ LA CAVALCADE CANADIENNE DE BORDEN
DE BORDEN
CKCO
à 8 h. 30 p.m.
JEUDI

OTTAWA DAIRY COMPANY
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741



Quel Est le Secret de la Santé de la Famille

La santé semble toujours regner dans une famille, tandis que dans une autre il y a toujours quelqu'un de malade.

Pourquoi?
D'aucuns en attribuent la cause à l'hérédité.

De récentes découvertes ont démontré qu'il en dépend beaucoup plus de la façon de vivre et de manger.

La cause profonde d'une faible vitalité est due souvent au manque de vitamine B₁ et de minéraux essentiels provenant de la nourriture consommée.

Il en résulte que des familles entières peuvent être victimes d'une santé si précaire qu'elles deviennent la proie de maladies graves et épuisantes.

De plus en plus les gens bien avisés apprennent à recourir à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs comme à un traitement sur lequel l'on peut compter pour se délivrer du pauvre état de leur vitalité.

C'est habituellement la mère qui est grandement responsable de la santé de la famille, et la plupart des mères connaissent la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Elles savent ce dont elle est capable de faire pour restaurer la richesse du sang et la vigueur du système nerveux.

Dans la plupart des familles, de nos jours, il y a excès de travail d'années et d'années, d'où un surmenage pour les nerfs et la cause de maux de tête, d'irritabilité, d'insomnie et d'indigestion.

Mais vous n'avez pas à redouter ces affections si vous laissez à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs le soin de vous aider.

Demandez la nouvelle bouteille de format économique de Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et mettez-la sur la table à manger à côté de la poivrière et de la salière afin que tous ceux qui en ont besoin puissent après chaque repas y puiser sa part de vitamine B₁ et de minéraux alimentaires.

Louis-Philippe ROY

La Nourriture du Dr Chase Contient la Vitamine B-1

rance, disons mieux: au scepticisme de nos gens quand on leur parle de microbes, de vaccins, de toxines, d'immunisation, ou simple ment d'hygiène élémentaire.

Si les agents de la tuberculose, de la scarlatine, de la diphtérie avaient le volume d'un éléphant, chacun s'achèterait un fusil pour se débarrasser à tout jamais. Pour se mettre à l'abri de la diphtérie, point n'est besoin d'arme à feu. Il suffit de soumettre ses enfants à trois injections absolument inoffensives.

Même les plus incrédules, même ceux qui ne croient pas aux infiniment petits, aux microbes, qui doivent aujourd'hui admettre qu'on s'est débarrassé de la petite noire, pour lui laisser son nom populaire, par la vaccination, on conjurera le mal de la diphtérie de façon AUSSE EFFICACE par l'immunisation.

Les parents qui négligent de nos jours de faire immuniser leurs enfants contre la diphtérie assument une bien lourde responsabilité. Quand un de ces chers petits êtres succombe à cette tragique maladie, ils peuvent se dire presque à coup sûr: Si je l'avais fait immuniser, mon enfant ne serait pas mort.

La Ligue de la Santé vient de terminer une semaine de propagande en faveur de l'immunisation. A Québec, cette semaine de prévention fut reportée à plus tard. Nous profitons tout de même de l'occasion pour rappeler aux parents qu'ils ont le devoir de protéger leurs enfants contre certaines maladies, notamment contre la diphtérie, puisqu'ils peuvent les faire immuniser sans bourse délier.

Dans le Québec, en usant des



LES BEAUX CHEVEUX

ne sont pas une question de chance!

Voilà la différence que Danderine peut faire — vos cheveux ont plus bel aspect dès la première application. Danderine enlève la pellicule grasse. Donne à vos cheveux un beau luisant et des reflets chatoyants et flatteurs. De plus, Danderine aide à faire disparaître toutes les pellicules lâches. Facilite la coiffure et fait durer l'ondulation plus longtemps.

LES HOMMES QUI ont des cheveux longs, l'ennemi des pellicules.
Danderine
Le moyen moderne et rapide d'avoir de beaux cheveux

Voyez comme votre sourire ÉTINCELLE quand vous nettoyez vos dents à la poudre



Employez la Poudre Dentifrice Dr. Lyon's... Tout poudre... Tout nettoyage!
Avez un plus joli sourire, grâce à la poudre Dr. Lyon's! Employez ce dentifrice agréable — la poudre dentifrice qui est la plus demandée au Canada — pour conserver le lustre naturel de vos dents. Vous savez, dès le premier brossage, que c'est le moyen d'avoir toujours des dents propres!

Le dentifrice Dr. Lyon's étant tout poudre, tout nettoie, il nettoie vite les dents. Et il les nettoie sans les abîmer, car il ne contient ni acide ni ponce, rien qui puisse nuire à l'émail des dents. Voyez comme il vous rafraîchit la bouche. Et avez aussi combien vous économisez. A prix égal, la Poudre Dentifrice Dr. Lyon's dure deux fois plus longtemps que la pâte dentifrice.

DEUX FOIS PAR JOUR...
Poudre Dentifrice DR. LYON'S
... SUR UNE BROSSÉ HUMIDE

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.

Ce n'est pas long après...
"MADELON"
Rien de plus efficace qu'une tablette MADELON contre maux de tête, rhumatisme, grippe, névralgie, etc. Chaque tablette est gravée "MADELON" pour votre protection. En vente partout. Fabricées par "Produits Madelon Eng'g", 6296, rue St-André, à Montréal.

Récemment mariés



M. et Mme MICHEL MORIN (Claire Frénette) mariés le 28 octobre en l'église du T. St-Rédempteur, Hull.

attrayants cadeaux pour ses heures de loisirs!

robes piquées de Noël

"Quelle ravissante robe de chambre de piqué, chaude et confortable pour moi." Pour le cadeau qui sera le plus apprécié le Jour de Noël et longtemps après... venez voir nos nouvelles consignations en modèles piqués pour les heures de loisir. Imaginez l'attrait des teintes pasteltes, toutes féminines, petits dessins de fleurs... teintes vives juvéniles avec bouquets de fleurs en couleurs vives... et dramatiques nuances plus foncées avec nuances opposition! Confortables et reposantes... robes de chambre pour repos et gilets déjeuner-et-lit, piqués, légèrement rembourrés et richement doublés! Vous capturerez un coin spécial de son coeur avec un cadeau aussi fascinant... et ce qui plus est nous en avons pour plaire à toutes les dames sur votre liste... de la mère jusqu'à la collégienne. Dans les six clichés vous vous ferez une idée de leur fascination. Commencez vos emplettes de bonne heure, lundi, Freiman, deuxième étage.

A... de jersey rayonne piqué avec jersey rayonné pour assortir... riche teinte bleu royal. Tailles 14 à 20.

21.50

B... gilet de lit de crêpe rayonne piqué... avec jolies petites fleurs, doublé de tissu pour assortir ou en opposition. Belle garniture de ruche de tulle. Fonds blancs, rose-thé, bleu pastel.

8.95



C... robe de chambre d'hôtesse de crêpe rayonne piqué, joliment doublée. Rose écaillé tamisé. Tailles 14 à 16. Un cadeau qu'elle appréciera longtemps durant!

39.50

D... robe de chambre de chintz piqué lustré... un cadeau qu'appréciera toute collégienne ou jeune fille de carrière. Teintes: bleu, rose, blanc. Tailles 14 à 20.

9.95

E... robe de chambre de rayonne bemberg piqué, tailles fortes. Riches dessins fleurs sur fonds vin, bleu, noir. Tailles 40 à 44.

12.95

F... robe de chambre piqué en crêpe rayonne, doublure de crêpe rayonne opposition. Bleu pastel, rose-thé. Tailles 14 à 20.

16.95

A.J. FREIMAN LIMITED

Emil Cooper dirigera aux Concerts Symphoniques, mardi

Des oeuvres de Schumann, de Bach, et la symphonie classique en ré, de Prokofieff inscrites au programme

Gregor Piatigorsky, violoncelliste, est l'artiste invité au concert — Pour l'écoute: CKCH à 9 heures mardi

C'est Emil Cooper, éminent chef d'orchestre d'origine russe, qui sera au pupitre des Concerts Symphoniques de Montréal, le mardi 7 novembre, concert dont Radio-Canada fera le relais de 9 h. à 10 h. M. Gregor Piatigorsky, violoncelliste, un Russe également, s'y fera entendre. Il exécutera le Concerto pour violoncelle en la mineur, opus. 129, de Schumann. Ce Concerto date de 1850, de l'époque où fut composée la Symphonie en ré mineur. Il comprend trois mouvements: Allegro, Adagio, Vivace qui s'enchaînent et se jouent sans interruption. L'orchestre exécutera encore Passacaille de Bach puis la Symphonie classique, de Prokofieff.

La Symphonie classique en ré, opus. 25, de Prokofieff, est en quatre mouvements: Allegro, Largo, Gavotte et Molto Vivace. Le titre de "Symphonie classique" désigne l'effort de Prokofieff pour écrire "une symphonie dans le genre que Mozart écrivait s'il vivait de nos jours".

Emil Cooper commença sa carrière à Kiev et obtint son premier grand succès lorsqu'il fut appelé à St-Petersbourg à diriger un opéra de Anton Arensky. Il attirera alors l'attention de Rimsky-Korsakov qui fut tellement impressionné par le jeune chef d'orchestre russe, qu'il lui confia dans la suite, les premières de tous ses opéras. Rimsky-Korsakov était à ce moment le czar de la musique russe, et ses décisions faisaient loi.

Quand le grand compositeur mourut, un de ses derniers actes fut de confier la partition du Coq d'Or à Emil Cooper, en lui donnant ses instructions. Quant à la première, celle-ci eut lieu avec un succès retentissant à Moscou, quelques années plus tard.

Monsieur Cooper devint célèbre aussi, comme directeur du répertoire symphonique, en dirigeant dans les capitales européennes. On lui confia le Festival annuel d'été à Vichy pendant des années, en plus de ses activités nombreuses à travers la France.

Emil Cooper alla diriger en Amérique du Sud. Le succès retentissant qu'il obtint l'an dernier avec la reprise au Metropolitan Opera House, de Pelléas et Mélisande, l'a placé au premier plan des chefs d'orchestre de ce continent.

Un concert de mardi sera irradié par CKCH.

Les artistes du Caveau joueront demain à Aylmer

La Corporation des Diseurs du Caveau donnera une représentation de la pièce en 4 actes "La châtelaine de Shenstone" d'André Bisson, tirée du roman de Florence Barclay, dimanche soir à Aylmer. Cette pièce est sous la direction artistique de Florence Castonguay, qui interprète aussi le rôle-titre. Les autres rôles principaux sont interprétés par Romuald Latreille et Albert Boucher.

Notre français

Sous une forme agréable, M. Jean-Marie Laurence, professeur à l'École normale de Montréal, traite de grammaire de lexicologie, de psychologie du langage, parfois aussi de littérature, dans des entretiens sans arrêt avec la pétillante Ingénue (Mme Olyette Thibault) le dimanche, à midi et demi, aux postes de Radio-Canada. Pour l'écoute: CBF.

LE QUESTIONNAIRE DE LA JEUNESSE AU MICRO

Gérard Gélinas chante maintenant pour nos soldats

A l'instar de plusieurs autres artistes bien connus de la métropole, tels le lance-caporal Roger Doucet, actuellement en Italie où il chante pour nos soldats, et le caporal Raymond Maranda, récemment revenue au pays après avoir chanté pour nos militaires en Angleterre et en Italie, le populaire et brillant baryton Gérard Gélinas s'est enrôlé dans l'Armée Canadienne la semaine dernière et depuis samedi soir, le soldat Gélinas est une des vedettes de la "Revue Tabloid" présentée par la compagnie de recrutement du District militaire no 4. Samedi soir en effet, devant une foule très agréablement surprise de pouvoir entendre un aussi remarquable chanteur, Gélinas chanta à la Place de la Victoire, carré Phillips, récemment membre du personnel de recrutement de notre district militaire.

Comme tous ceux qui sont parmi le personnel de recrutement du D.M. no 4, sa catégorie médicale ne lui permet pas d'espérer aller chanter outre-mer. Né à Montréal, Gérard Gélinas fit ses études aux collèges St-Laurent et St-Césaire. Il fit ses premières études de chant à l'Université de Montréal et à l'Université McGill puis à la célèbre école Juilliard de New-York sous la direction de Charles Hackett. Il étudia ensuite avec Spadoni et Victor Trucchi, du Metropolitan Opera.

Il obtint ses premiers succès avec les célèbres "Troubadours du Vieux Québec" du regretté Charles Marchand et comme membre de ce groupe musical il fit connaître aux provinces anglaises du Canada et aux Etats-Unis les chansons du folklore canadien-français.

En 1928, il chanta au Festival de Musique de Québec, le rôle de Huard dans l'opéra "Robin et Marion" aux côtés de Léon Rother et Rodolphe Piamondon. Il se signala ensuite à la radio, chantant durant cinq ans pour la Société Radio-Canada. En 1930, il chanta le rôle de Gregorio dans l'opéra "Roméo et Juliette" un soir sur la scène du théâtre Loew's aux côtés d'Edward Johnson et sous la direction de Wilfrid Pelletier.

Il se joignit à la troupe de tournée du Metropolitan Opera en 1932, débutant à Montréal dans "Rigoletto". Dans d'autres tournées, il chanta dans "Louise" avec Grace Moore, "Boris Godounov", "Thais", "Carmen", "La Traviata" etc. Gérard Gélinas continua sa série de succès lors d'une tournée avec Jeanette MacDonald et Ezio Pinza.

En 1938, il réalisa une grande ambition. Finaliste aux auditions radiophoniques du Metropolitan Opera il fut choisi pour faire partie de la troupe régulière de cette célèbre association, débutant à New-York dans le rôle de Morales de "Carmen". Il fut longtemps baryton soliste de la Cathédrale St-Patrick de New-York avec Pietro Yon et Charles Courbin.

Voilà donc le magnifique chanteur que nos soldats pourront dorénavant entendre avec "La Revue Tabloid" de la Compagnie de Recrutement du District militaire no 4, et nul doute que le soldat Gérard Gélinas atteindra comme tel de nombreux autres triomphes.

Claire Gagnier à Ottawa



CLAIRE GAGNIER, notre rossignol canadien, donnera à Ottawa son premier récital en cette ville le 17 novembre prochain au Technical High School après une tournée triomphale à Montréal, à Québec et dans les principaux centres du Canada. Ce sera le récital d'adieu de notre jeune et brillante compatriote qui doit nous quitter bientôt pour New-York.

"ENTRÉE DES ARTISTES"

Une pièce de Jacques Laroche à Radio-Canada, dimanche à 5 heures — Pour aider les jeunes comédiens

Les jeunes comédiens, ceux de la troupe formée récemment par Judith Jasmin pour l'interprétation d'oeuvres sous la rubrique "Entrée des Artistes" joueront le dimanche à 5 h. 30, une comédie de M. Jacques Laroche, critique dramatique d'un quotidien de Montréal. Cette oeuvre a pour titre "Le rideau se lève". Le sujet est vivant et constitue une leçon qui ne peut pas ne pas éveiller l'attention des jeunes qui se destinent au théâtre et les intéresser. Faut-il contrarier le goût de la scène chez les jeunes? Peuvent-ils en faire une carrière qui leur soit heureuse? Donnez-les, pour tout le travail qu'elle exige, des consolations? Voilà autant de questions que l'on se pose et auxquelles répondra l'auteur du Rideau qui se lève.

Mlle Jasmin, après avoir présenté des oeuvres d'auteurs connus, fera connaître des pièces de jeunes écrivains au cours de la saison. Parmi celles qu'elle a reçues, il en est qui se recommandent par leur originalité et la qualité du dialogue. Pour l'écoute: CKCH à 5 h. 30 dimanche soir.

M. Emile Boucher au Réveil rural

Sous les auspices du Réveil Rural, Emile Boucher, ténor, interprète de nos plus belles chansons, commencera mardi prochain, 7 novembre, une série de six émissions. Il sera accompagné au piano par Wilfrid Charette.

Ces émissions passeront le mardi et vendredi de 12 h. 30 p.m. à 1 h. Elles comprendront trois ou quatre chansons canadiennes choisies parmi les moins connues et harmonisées par les meilleurs musiciens canadiens.

Les six émissions seront données des studios d'Ottawa et Radio-Canada. Pour l'écoute: CBF (Montréal) et CKCH (Hull), à midi et trente le mardi et le vendredi.

Les dimanches artistiques de Hull



Mlle Aline Bérubé, professeur de piano et directrice des Dimanches artistiques de Hull qui présentera à la salle Notre-Dame de Hull quatre concerts. Le premier sera donné le 3 décembre par les chanteurs fantasistes Colette et Roland. Le 7 janvier, Lois Ogilvie, violoniste, et Jean-Claude Hurtubise, ténor, donneront un concert conjoint. On entendra Marthe Létourneau, soprano des Variétés Lyriques, et Joan Kelly, harpiste, le 4 février. Le dernier concert mettra en vedette des talents locaux dont Mlle Hélène Beauparlant, pianiste de 16 ans, Lise Dupont, 5 ans, diseuse, et Léon Bernier, 7 ans, pianiste-compositeur.

(Photo Castonguay)

Appréciations

Un programme qui nous permet chaque semaine d'entendre un des meilleurs jeunes artistes canadiens-français et dont la facture générale est très agréable mérite notre encouragement. C'est de Radio-Carabins qu'il s'agit. Ce programme est présenté tous les jeudis au réseau français de Radio-Canada de 9 à 10 heures. Depuis quelque temps nous avons eu le plaisir d'entendre le soprano Claire Gagnier, qui doit chanter pour un auditoire d'Ottawa, le 17 novembre, André Mathieu, pianiste, Roland Leduc, violoncelliste, et à la dernière émission Monique Fournier, jeune pianiste. Les blagues sont de bon goût et puissent-elles rester à ce niveau et éviter la trivialité et la banalité. Sans doute, il y a de ces farces que tout le monde connaît mais dites par les étudiants, elles revêtent un caractère neuf. Il est bon d'insister quelque peu sur la beauté des voix de MM. Guy Coutru, ténor, et Jean Vincent, basse chantante, entendus régulièrement. Voilà encore deux découvertes de Radio-Carabins et qu'elles soient découvertes! Coutru a une vraie belle voix de ténor qui prendra sans doute plus de souplesse et d'ampleur avec le temps mais le timbre est plus agréable. En chantant "O Paradis", de L'Africaine, de Mejerbeer, jeudi dernier, il a donné la mesure d'un talent déjà très beau.

Quant à Luc Vincent, c'est un jeune chanteur qui pour le moment fait parler de lui car sa voix fait une véritable révélation. Il a le timbre, l'ampleur, le sens artistique d'un grand chanteur. Il n'est sans doute pas parfait mais on peut croire qu'avec quelques années de travail, Jean Vincent sera un bel artiste.

Doris Beaupré, soprano d'Ottawa, étudiant actuellement le répertoire à New-York, ci-devant élève de Mme Antonio Tremblay, était de passage à Ottawa ces jours derniers. Elle a chanté à deux reprises au réseau français de Radio-Canada, d'abord, des airs de Lucia de Lammermoor, et ensuite, des extraits de la Fille du Régiment, deux opéras de Donizetti. Le registre supérieur a pris de la souplesse et les notes élevées sont claires et belles. Voici ce que Radiomonde disait à la suite de la première émission: "Sa voix est limpide, bien timbrée et se prête avec une aisance notable à cette technique vocale des plus particulières".

On constate également que Mlle Doris Beaupré s'occupe pour ne rien omettre de ce qui peut être lui est encore enseigné et cette application est des plus louables. Il reste évident que cette impression ressentie par l'auditeur devra disparaître au fur et à mesure que le sujet en se perfectionnant dans son art, aura acquis plus de jugement et d'indépendance.

Bravo pour le contre Re! Quand on le donne aussi facilement, on peut avoir beaucoup.

Mlle Beaupré est partie cette semaine pour Toronto et demain elle doit prendre part à "Singing Stars of Tomorrow" à 5 h. 30 au réseau anglais de Radio-Canada. Il y a plusieurs programmes nouveaux au poste CKCH depuis quelque temps et dimanche dernier votre chroniqueur écoutait "Clair de lune", des poèmes dits par Claude Séguin, et de la musique appropriée. Une émission intéressante parmi tant d'autres qu'il faudra signaler à CKCH.

J. P. V.

Clair de lune — Mon grand frère va aller à un bal costumé. Il sera en seigneur du XVIIIe siècle, avec une perruque.

Lucette — Qu'est-ce qu'une perruque?

Ginette — Des cheveux qui n'ont pas de tête.

Sous la direction de l'Oncle Pierre ce populaire programme reprend ce soir

Les émissions seront relayées de l'Ermitage de de Montréal et du Palais Montcalm à Québec

Le Questionnaire de la Jeunesse, cette émission de Radio-Canada destinée aux écoliers de Montréal et de Québec, reviendra sur les ondes le samedi, 4 novembre, de 7 heures à 7 h. 30 du soir, sous la direction de l'Oncle Pierre.

Radio-Canada a invité, pour cette première séance, les premiers des cinquièmes et sixièmes. La semaine suivante, c'est-à-dire le samedi, 11, ce sera au tour des premiers des septièmes, huitièmes et neuvièmes. L'émission dans les deux cas sera relayée de la salle de l'Ermitage.

Le dernier samedi du mois, les écoliers de Québec prendront part au concours. Ici, l'émission sera relayée de la salle du Palais Montcalm.

Il y aura des prix comme les années dernières. Le premier consistera en un globe terrestre lumineux, le deuxième, en un petit dictionnaire Larousse Illustré et les autres, en argent.

Pour l'écoute: CKCH à 7 heures ce soir.

L'Orchestre jouera encore Charmaïne, de Rapaee, Valse Triste, de Sibelius et Daybreak, de Ferdé Grofé.

Jacques Labrecque, ténor, chantera I Love Thee, de Greig, et In the Still of the Night, de Cole Porter.

Pour l'écoute: CKCH à 7 heures.

Le R. P. Barabé

Le Révérend Père Paul-Henri Barabé, O.M.I., supérieur de la maison des retraités fermées de Hull, donne actuellement une série de causeries au poste CKCH, le samedi soir à 6 h. 45, sous la rubrique générale "La perfection chrétienne". Soyez à l'écoute.

Heure catholique

L'Heure catholique débutera le 5 novembre, à 2 heures, au poste CKAC, par une chronique d'actualité. A 2 h. 10, chant irradié de la cathédrale de Montréal, suivi de la sixième causerie de la série "Dans le rayonnement du Sacré Coeur". M. l'abbé Emile Lambert, aumônier de la Maison-mère des Soeurs Grises parlera des "peuples en prière". A 2 h. 30, bénédiction du T. S. Sacrement. Les fidèles sont invités à assister à la cathédrale de Montréal à cette émission de 2 h. 10 à 3 heures.

M. Henri Poulin

M. Henri Poulin, journaliste, donnera des causeries à Radio-Canada sous la rubrique "L'opinion des journaux". La première de ces causeries passera de 6 h. 30 à 6 h. 45 dimanche soir. Pour l'écoute: CKCH.

Mouvement des Indépendants

LE NOTAIRE EMILE BOITEAU
CHLP samedi soir, 8 h. 15 à 8 h. 30
CHRC dimanche soir, 8 h. à 8 h. 15
CKCH Hull, lundi 6 h. 30 à 6 h. 45
CHLT Sherbrooke, mardi 7 h. à 7 h. 15

DIMANCHE			
CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00 -			
7 h. 15 -			
7 h. 30 -			
8 h. 00 -			
8 h. 15 -			
8 h. 30 -			
8 h. 45 -			
9 h. 00 - Variétés	Prog. mus.	Interlude	
9 h. 15 -		Sérénade	
9 h. 30 - Quatuor à cordes	Quatuor à cordes	Way of the Spirit	
9 h. 45 - Concerto		Neighbourly News	
10 h. 15 -		Ontario Gardener	
10 h. 30 -		Sonata Recital	
10 h. 45 - H. Dominicale	H. Dominicale	Melodic Moods	
11 h. 00 -		BBC News	
11 h. 15 -		Canadian News	
11 h. 30 - France comb.	France comb.	Notre français	
11 h. 45 -		Chant	
12 h. 00 -		Josephine Housart	
12 h. 15 -		Littérature	
12 h. 30 -		Intermède	
12 h. 45 -		Théâtre classique	
1 h. 00 -		BBC News	
1 h. 15 -		Les fables	
1 h. 30 -		Prog. mus.	
1 h. 45 -		Questionnaire	
2 h. 00 -		Recrutement	
2 h. 15 -		Service religieux	
2 h. 30 -		Causerie	
2 h. 45 -		Ats d'opéra	
3 h. 00 -		H. Dominicale	
3 h. 15 -		Entrée des artistes	
3 h. 30 -		Causerie	
3 h. 45 -		Radio-journal	
4 h. 00 -		Scott-Woolen	
4 h. 15 -		Plus belles voix	
4 h. 30 -		Sérénade	
4 h. 45 -		La marine	
5 h. 00 -		Actualités	
5 h. 15 -		Théâtre rel.	
5 h. 30 -		Joe Badelouque	
5 h. 45 -		St-J. Baptiste	
6 h. 00 -		L'album de...	
6 h. 15 -		L'album de...	
6 h. 30 -		Radio-journal	
6 h. 45 -		Cycle Bach	
7 h. 00 -		Fermiers	
7 h. 15 -		Musique de...	
7 h. 30 -		Bobby Sherwood	

LUNDI			
CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00 -			
7 h. 15 -			
7 h. 30 -			
7 h. 45 -			
8 h. 00 -			
8 h. 15 -			
8 h. 30 -			
8 h. 45 -			
9 h. 00 -			
9 h. 15 -			
9 h. 30 -			
9 h. 45 -			
10 h. 00 -			
10 h. 15 -			
10 h. 30 -			
10 h. 45 -			
11 h. 00 -			
11 h. 15 -			
11 h. 30 -			
11 h. 45 -			
12 h. 00 -			
12 h. 15 -			
12 h. 30 -			
12 h. 45 -			
1 h. 00 -			
1 h. 15 -			
1 h. 30 -			
1 h. 45 -			
2 h. 00 -			
2 h. 15 -			
2 h. 30 -			
2 h. 45 -			
3 h. 00 -			
3 h. 15 -			
3 h. 30 -			
3 h. 45 -			
4 h. 00 -			
4 h. 15 -			
4 h. 30 -			
4 h. 45 -			
5 h. 00 -			
5 h. 15 -			
5 h. 30 -			
5 h. 45 -			
6 h. 00 -			
6 h. 15 -			
6 h. 30 -			
6 h. 45 -			
7 h. 00 -			
7 h. 15 -			
7 h. 30 -			
7 h. 45 -			
8 h. 00 -			
8 h. 15 -			
8 h. 30 -			
8 h. 45 -			
9 h. 00 -			
9 h. 15 -			
9 h. 30 -			
9 h. 45 -			
10 h. 00 -			
10 h. 15 -			
10 h. 30 -			
10 h. 45 -			
11 h. 00 -			
11 h. 15 -			
11 h. 30 -			
11 h. 45 -			
12 h. 00 -			
12 h. 15 -			
12 h. 30 -			
12 h. 45 -			
1 h. 00 -			
1 h. 15 -			
1 h. 30 -			
1 h. 45 -			
2 h. 00 -			
2 h. 15 -			
2 h. 30 -			
2 h. 45 -			
3 h. 00 -			
3 h. 15 -			
3 h. 30 -			
3 h. 45 -			
4 h. 00 -			
4 h. 15 -			
4 h. 30 -			
4 h. 45 -			
5 h. 00 -			
5 h. 15 -			
5 h. 30 -			
5 h. 45 -			
6 h. 00 -			
6 h. 15 -			
6 h. 30 -			
6 h. 45 -			
7 h. 00 -			
7 h. 15 -			
7 h. 30 -			
7 h. 45 -			
8 h. 00 -			
8 h. 15 -			
8 h. 30 -			
8 h. 45 -			
9 h. 00 -			
9 h. 15 -			
9 h. 30 -			
9 h. 45 -			
10 h. 00 -			
10 h. 15 -			
10 h. 30 -			
10 h. 45 -			
11 h. 00 -			
11 h. 15 -			
11 h. 30 -			
11 h. 45 -			
12 h. 00 -			
12 h. 15 -			
12 h. 30 -			
12 h. 45 -			
1 h. 00 -			
1 h. 15 -			
1 h. 30 -			
1 h. 45 -			
2 h. 00 -			
2 h. 15 -			
2 h. 30 -			
2 h. 45 -			
3 h. 00 -			
3 h. 15 -			
3 h. 30 -			
3 h. 45 -			
4 h. 00 -			
4 h. 15 -			
4 h. 30 -			
4 h. 45 -			
5 h. 00 -			
5 h. 15 -			
5 h. 30 -			
5 h. 45 -			
6 h. 00 -			
6 h. 15 -			
6 h. 30 -			
6 h. 45 -			
7 h. 00 -			
7 h. 15 -			
7 h. 30 -			
7 h. 45 -			
8 h. 00 -			
8 h. 15 -			
8 h. 30 -			
8 h. 45 -			
9 h. 00 -			
9 h. 15 -</			

CARNET DU CINÉMA



Au Laurier

(Pour les 5-6-7 novembre)
"THE LODGER"
C'est une suite d'aventures qui frappera votre mémoire.

Londres au temps de Jack the Ripper, était une ville dans laquelle régnait la peur.

Au plus fort de la panique "The Lodger" vient demander une chambre dans la famille Burton.

Merle Oberon, nièce des Burton, est la reine de la comédie musicale à Londres.

L'autre film au programme est "Trocadéro", avec Rosemary Lane et Johnny Downs.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "The Seventh Cross"
CENTRE — "In Society" 1 h. 20, 3 h. 25, 5 h. 30, 7 h. 40, 9 h. 55.

REGENT — "Show Business" 1 h. 05, 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 25.

ELGIN — "Since You Went Away" 11 h. 45, 2 h. 45, 5 h. 55, 8 h. 05.

CARTIER — "The Hitler Gang" 12 h. 30, 3 h. 35, 5 h. 40, 8 h. 45, 11 h. 10.

LAURIER — "London Blackout Murder of Silver City Raiders" 2 h. 20, 5 h. 7, 8 h. 40, 11 h. 15.

PEIT-THEATRE — "The Gang's All Here" 2 h. 35, 5 h. 40, 8 h. 45, 11 h. 10.

FRANCAIS — "Desperate Chance for Ellyery Queen" et "Riding Thru Nevada".

Au Français

"PHANTOM OF THE OPERA"

Dans le film "Phantom of the Opera", Claude Rains joue le rôle du fantôme avec une perfection et un art qui attirent la sympathie.

Après un travail de vingt ans, alors qu'il ne pouvait plus jouer dans l'orchestre, à cause d'une infirmité à un doigt, espérant se maintenir et maintenir sa fille par ses compositions, il entend jouer une de ses compositions et se croit volé.

Dans sa fuite vers les égouts de la ville de Paris, dans ses crises de désespoir, comme dans les brutalités dictées par le besoin ou l'amour paternel, le spectateur ne le déteste pas; il le considère comme un homme pitoyable à qui la vie n'a pas apporté de bonheur.

L'ignorance dans laquelle se trouve sa fille au sujet de son origine peut lui faire pardonner sa crainte et l'honneur que lui inspire le manège du meurtre.

Claude Rains est tellement bien dans son rôle qu'il nous convainc et gagne toutes les sympathies.

Ce n'est pas le meurtrier que l'on applaudit en lui, mais l'art qu'il démontre et la pitié qu'il inspire.

FRANCAIS

Jeu! vendredi - samedi "RIDING THRU NEVADA"
Charles Starrett en plus "DESPERATE CHANGE FOR ELLERY QUEEN"
William Gargan



Walter Brennan, Jeanne Crain et Lon McCallister sont tous de la distribution merveilleuse dans "HOME IN INDIANA", en technicolor, en montre au théâtre Cartier, dimanche, lundi et mardi.

Nelson Eddy venait de faire un bon début à l'écran lorsque le succès des films musicaux s'obscurit pour un temps, et Nelson se trouva du coup relégué dans l'ombre.

Il prit alors une décision, qui surtout de la part d'un chanteur, fait preuve d'une intelligence prompte et d'une énergie volontaire; chanter, c'était bien, mais jouer c'était mieux.

Il se mit donc au travail. Il avait déjà fait un peu de théâtre. Débutant en 1922 dans "The Marriage Tax", il avait tenu les premiers rôles dans maintes comédies musicales de New-York.

C'est un intéressant début que fait Eddie Cantor dans la production de films avec "Show Business", à l'affiche du Regent cette semaine.

Ce qui ne contribue pas peu au succès d'Eddie Cantor, c'est qu'il traite ici un sujet qui lui est particulièrement familier, soit l'histoire des progrès réalisés par le vaudeville aux Etats-Unis durant une période d'une trentaine d'années.

Mais à Hollywood il était pratiquement inconnu, car Hollywood, qui a ses côtés "brovinciens", vit très repliée sur elle-même.

Le manque d'occasions ne l'abattit pas et la chance revint: la Metro décida de produire "Student Tour", film musical dans lequel Nelson Eddy chanta une chanson, "The Carlo".

Pour les nombreux numéros de vaudeville présentés avec le minimum de déploiement, ce qui ajoute à la vraisemblance du récit, Cantor est entouré de Joan Davis, une comédienne bien connue des radiophiles et qui est toute une révélation à l'écran.

C'est alors que Cecil B. de Mille la remarque. Il détermine Claudette à accepter le rôle de Poppe dans "Le Signe de la Croix", choix qui n'était pas particulièrement indiqué, car Claudette est essentiellement moderne, très exactement la femme d'aujourd'hui; mais si le rôle demeure singulier, du moins suffit-il à prouver que la jeune femme avait en elle l'étoffe suffisante pour qu'elle devint non plus "leading-lady", mais vedette.

A compter de ce moment, Claudette Colbert brilla au firmament d'Hollywood.

Charles Boyer, qui a appris à la connaître, la déclare une des femmes les plus charmantes, les plus intelligentes, les moins stars qu'il ait rencontrées à Hollywood.

D'ailleurs, on sait que Claudette aime à plaisanter; on sait aussi qu'elle ne se trouve pas jolie, se moque de son nez, et possède le plus merveilleux sens de l'humour de tout Hollywood.

Le film "Since You Went Away" recommandé pour tous, est à l'affiche du Elgin.

Quels films choisir

CAPITOL The Seventh Cross Convenable.

LAURIER The Lodger Convenable. Trocadéro Convenable.

FRANCAIS Phantom of the Opera Convenable. Cowboy in Manhattan Convenable.

RIDEAU And the Angels Sing Convenable. Ladies Courageous Convenable. Marseille, mes Amours Convenable. Le Fils du Scheik Adultes. Centerville Ghost Convenable. Gung Ho Convenable.

CARTIER Home in Indiana Convenable. Always a Bridesmaid Convenable.

ELGIN Since You Went Away Convenable.

REGENT Show Business Convenable.

Au Elgin Claudette Colbert, vedette.

Avec "Since You Went Away", Claudette Colbert remporte un nouveau succès mérité.

On sait que Claudette Colbert, née en France de parents français mais fixée depuis sa petite enfance aux Etats-Unis, fit tout d'abord, avant d'aborder le cinéma, une brillante carrière sur le Broadway.

A ses débuts, à l'écran, elle paraît dans un film de Lubitsch, aux côtés de Maurice Chevalier; elle joue également dans un film dramatique, "Manslaughter", et dans "Young Man of Manhattan".

C'est alors que Cecil B. de Mille la remarque. Il détermine Claudette à accepter le rôle de Poppe dans "Le Signe de la Croix", choix qui n'était pas particulièrement indiqué, car Claudette est essentiellement moderne, très exactement la femme d'aujourd'hui; mais si le rôle demeure singulier, du moins suffit-il à prouver que la jeune femme avait en elle l'étoffe suffisante pour qu'elle devint non plus "leading-lady", mais vedette.

A compter de ce moment, Claudette Colbert brilla au firmament d'Hollywood.

Charles Boyer, qui a appris à la connaître, la déclare une des femmes les plus charmantes, les plus intelligentes, les moins stars qu'il ait rencontrées à Hollywood.

D'ailleurs, on sait que Claudette aime à plaisanter; on sait aussi qu'elle ne se trouve pas jolie, se moque de son nez, et possède le plus merveilleux sens de l'humour de tout Hollywood.

Le film "Since You Went Away" recommandé pour tous, est à l'affiche du Elgin.

Au Cartier

"HOME IN INDIANA"

"Home in Indiana", met en vedette Walter Brennan, Lon McCallister, Jeanne Crain, Charlotte Greenwood, June Haver, secondes par une distribution de tout premier ordre.

Le scénario original a été tourné au rythme du piétement des chevaux et du battement des coeurs évoquant les moments passionnants des courses de grand circuit.

Brennan, qui trois fois mérita le trophée de l'Académie du cinéma, personnifie Thunder Bolt. Lon McCallister, le neveu de Brennan Sparke, a tout à apprendre des femmes et des chevaux.

Charlotte Greenwood, qui pour la première fois tient un rôle dramatique est Penny Bolt, et la distribution se complète avec Ward Bond et Charles Dingle.

L'amateur de belle photographie sera comblé car les scènes sont simplement superbes et l'action se déroule dans une nature éprouvée mais enchantée.

On a souvent fait le reproche au cinéma américain de manquer de cœur, de vouloir atteindre plutôt l'imagination des foules en les ébahissant par des spectacles d'une richesse inouïe qu'en les émoignant doucement par des tableaux de la vie telle qu'elle est vécue.

Ce reproche valait peut-être pour les productions d'avant-guerre ou les films de guerre tournés présentement. Mais parfois les restrictions imposées aux producteurs d'Hollywood les forcent à favoriser davantage les études psychologiques, à camper un caractère ou à étudier l'âme d'une agglomération. Et dans leurs réserves illimitées, les magnats du film savent émerger à la surface des films qui pourraient rivaliser en profondeur et en fine psychologie avec les meilleures études européennes.

2e film, "Always a Bridesmaid".

"MARSEILLE, MES AMOURS" Le Rideau met à l'affiche cette semaine le film "Marseille, mes Amours", avec le favori des foules, le chanteur Réda Caire.

La réputation de cet artiste n'est plus à faire. Nous l'avons d'abord connu par le radio, puis par ses films, et finalement il faisait dans le Québec une tournée triomphale.

"Marseille, mes Amours" est l'une de ses dernières réussites à l'écran. Nous sommes à Marseille et, naturellement, le film doit comporter un certain élément comique car Marseille ne peut se retenir de faire des galéjades. Pour cet emploi on a eu recours au comédien, marseillais Gorlett, qui commence à être connu de notre public. Gorlett est aussi un chanteur, ce qui ne gêne rien. Dans le domaine lyrique, c'est Mireille Ponsard qui donne la réplique à Réda Caire. Cette jeune artiste est l'une des premières gloires de l'opérette française.

Dans "Marseille, mes Amours", Réda Caire fait la création de six chansons dont "Ça fait Boum", "La Pétoulette" et autres. Convenable.

"LE FILS DU SCHEIK" "Le Fils du Scheik", qui rappelle les deux films célèbres de l'époque du muet devrait avoir la faveur du public. Celui-ci y retrouve un personnage-type qu'il a toujours aimé et le décor prestigieux du désert marocain.

Le film, entièrement tourné sur place, possède, en plus du mérite de l'authenticité du décor, celui de nous montrer le côté humain de ces rois du désert, de les faire vivre sous nos yeux, de dévoiler la raison de leurs luttes contre le modernisme. "Le Fils du Scheik" est un drame de famille, si l'on peut dire, auquel une idylle vient apporter un piment nécessaire.

Les cavalcades, les moeurs des indigènes constituent de beaux tableaux. Jean Servais nous apparaît dans un rôle qui lui sied. Brillant cavalier, il mène fièrement sa monture, et son jeu n'a rien perdu de sa jeunesse ardue. A ses côtés Germaine Rouer, Alcover, Jacques Grétilat et Nicole Vattier composent des personnages sympathiques.

"Marseille, mes Amours" est l'une de ses dernières réussites à l'écran. Nous sommes à Marseille et, naturellement, le film doit comporter un certain élément comique car Marseille ne peut se retenir de faire des galéjades. Pour cet emploi on a eu recours au comédien, marseillais Gorlett, qui commence à être connu de notre public. Gorlett est aussi un chanteur, ce qui ne gêne rien. Dans le domaine lyrique, c'est Mireille Ponsard qui donne la réplique à Réda Caire. Cette jeune artiste est l'une des premières gloires de l'opérette française.

Dans "Marseille, mes Amours", Réda Caire fait la création de six chansons dont "Ça fait Boum", "La Pétoulette" et autres. Convenable.

"LE FILS DU SCHEIK" "Le Fils du Scheik", qui rappelle les deux films célèbres de l'époque du muet devrait avoir la faveur du public. Celui-ci y retrouve un personnage-type qu'il a toujours aimé et le décor prestigieux du désert marocain.

Le film, entièrement tourné sur place, possède, en plus du mérite de l'authenticité du décor, celui de nous montrer le côté humain de ces rois du désert, de les faire vivre sous nos yeux, de dévoiler la raison de leurs luttes contre le modernisme. "Le Fils du Scheik" est un drame de famille, si l'on peut dire, auquel une idylle vient apporter un piment nécessaire.

Les cavalcades, les moeurs des indigènes constituent de beaux tableaux. Jean Servais nous apparaît dans un rôle qui lui sied. Brillant cavalier, il mène fièrement sa monture, et son jeu n'a rien perdu de sa jeunesse ardue. A ses côtés Germaine Rouer, Alcover, Jacques Grétilat et Nicole Vattier composent des personnages sympathiques.

Voici un bon conseil! Ne manquez pas de voir M. ANTHONY en personne

Heure de bienveillance à l'AUDITORIUM, mardi, 14 novembre

Tous les sièges sont réservés. 75c, \$1.00, \$1.25 Taxe comprise.

Maintenant au contrôle de l'Auditorium Ouvert de 10 a.m. à 10 p.m.

Le théâtre du dimanche à CKCH

CKCH lançait sur les ondes locales, dimanche dernier, une nouvelle série d'auditions dramatiques, sous la rubrique: Le Théâtre du dimanche.

Le scénario original a été tourné au rythme du piétement des chevaux et du battement des coeurs évoquant les moments passionnants des courses de grand circuit.

Brennan, qui trois fois mérita le trophée de l'Académie du cinéma, personnifie Thunder Bolt. Lon McCallister, le neveu de Brennan Sparke, a tout à apprendre des femmes et des chevaux.

Charlotte Greenwood, qui pour la première fois tient un rôle dramatique est Penny Bolt, et la distribution se complète avec Ward Bond et Charles Dingle.

L'amateur de belle photographie sera comblé car les scènes sont simplement superbes et l'action se déroule dans une nature éprouvée mais enchantée.

On a souvent fait le reproche au cinéma américain de manquer de cœur, de vouloir atteindre plutôt l'imagination des foules en les ébahissant par des spectacles d'une richesse inouïe qu'en les émoignant doucement par des tableaux de la vie telle qu'elle est vécue.

Ce reproche valait peut-être pour les productions d'avant-guerre ou les films de guerre tournés présentement. Mais parfois les restrictions imposées aux producteurs d'Hollywood les forcent à favoriser davantage les études psychologiques, à camper un caractère ou à étudier l'âme d'une agglomération. Et dans leurs réserves illimitées, les magnats du film savent émerger à la surface des films qui pourraient rivaliser en profondeur et en fine psychologie avec les meilleures études européennes.

2e film, "Always a Bridesmaid".

"MARSEILLE, MES AMOURS" Le Rideau met à l'affiche cette semaine le film "Marseille, mes Amours", avec le favori des foules, le chanteur Réda Caire.

La réputation de cet artiste n'est plus à faire. Nous l'avons d'abord connu par le radio, puis par ses films, et finalement il faisait dans le Québec une tournée triomphale.

"Marseille, mes Amours" est l'une de ses dernières réussites à l'écran. Nous sommes à Marseille et, naturellement, le film doit comporter un certain élément comique car Marseille ne peut se retenir de faire des galéjades. Pour cet emploi on a eu recours au comédien, marseillais Gorlett, qui commence à être connu de notre public. Gorlett est aussi un chanteur, ce qui ne gêne rien. Dans le domaine lyrique, c'est Mireille Ponsard qui donne la réplique à Réda Caire. Cette jeune artiste est l'une des premières gloires de l'opérette française.

Dans "Marseille, mes Amours", Réda Caire fait la création de six chansons dont "Ça fait Boum", "La Pétoulette" et autres. Convenable.

"LE FILS DU SCHEIK" "Le Fils du Scheik", qui rappelle les deux films célèbres de l'époque du muet devrait avoir la faveur du public. Celui-ci y retrouve un personnage-type qu'il a toujours aimé et le décor prestigieux du désert marocain.

Le film, entièrement tourné sur place, possède, en plus du mérite de l'authenticité du décor, celui de nous montrer le côté humain de ces rois du désert, de les faire vivre sous nos yeux, de dévoiler la raison de leurs luttes contre le modernisme. "Le Fils du Scheik" est un drame de famille, si l'on peut dire, auquel une idylle vient apporter un piment nécessaire.

Les cavalcades, les moeurs des indigènes constituent de beaux tableaux. Jean Servais nous apparaît dans un rôle qui lui sied. Brillant cavalier, il mène fièrement sa monture, et son jeu n'a rien perdu de sa jeunesse ardue. A ses côtés Germaine Rouer, Alcover, Jacques Grétilat et Nicole Vattier composent des personnages sympathiques.

"Marseille, mes Amours" est l'une de ses dernières réussites à l'écran. Nous sommes à Marseille et, naturellement, le film doit comporter un certain élément comique car Marseille ne peut se retenir de faire des galéjades. Pour cet emploi on a eu recours au comédien, marseillais Gorlett, qui commence à être connu de notre public. Gorlett est aussi un chanteur, ce qui ne gêne rien. Dans le domaine lyrique, c'est Mireille Ponsard qui donne la réplique à Réda Caire. Cette jeune artiste est l'une des premières gloires de l'opérette française.

Dans "Marseille, mes Amours", Réda Caire fait la création de six chansons dont "Ça fait Boum", "La Pétoulette" et autres. Convenable.

"LE FILS DU SCHEIK" "Le Fils du Scheik", qui rappelle les deux films célèbres de l'époque du muet devrait avoir la faveur du public. Celui-ci y retrouve un personnage-type qu'il a toujours aimé et le décor prestigieux du désert marocain.

Le film, entièrement tourné sur place, possède, en plus du mérite de l'authenticité du décor, celui de nous montrer le côté humain de ces rois du désert, de les faire vivre sous nos yeux, de dévoiler la raison de leurs luttes contre le modernisme. "Le Fils du Scheik" est un drame de famille, si l'on peut dire, auquel une idylle vient apporter un piment nécessaire.

Les cavalcades, les moeurs des indigènes constituent de beaux tableaux. Jean Servais nous apparaît dans un rôle qui lui sied. Brillant cavalier, il mène fièrement sa monture, et son jeu n'a rien perdu de sa jeunesse ardue. A ses côtés Germaine Rouer, Alcover, Jacques Grétilat et Nicole Vattier composent des personnages sympathiques.

"Marseille, mes Amours" est l'une de ses dernières réussites à l'écran. Nous sommes à Marseille et, naturellement, le film doit comporter un certain élément comique car Marseille ne peut se retenir de faire des galéjades. Pour cet emploi on a eu recours au comédien, marseillais Gorlett, qui commence à être connu de notre public. Gorlett est aussi un chanteur, ce qui ne gêne rien. Dans le domaine lyrique, c'est Mireille Ponsard qui donne la réplique à Réda Caire. Cette jeune artiste est l'une des premières gloires de l'opérette française.

Dans "Marseille, mes Amours", Réda Caire fait la création de six chansons dont "Ça fait Boum", "La Pétoulette" et autres. Convenable.

"LE FILS DU SCHEIK" "Le Fils du Scheik", qui rappelle les deux films célèbres de l'époque du muet devrait avoir la faveur du public. Celui-ci y retrouve un personnage-type qu'il a toujours aimé et le décor prestigieux du désert marocain.

Le film, entièrement tourné sur place, possède, en plus du mérite de l'authenticité du décor, celui de nous montrer le côté humain de ces rois du désert, de les faire vivre sous nos yeux, de dévoiler la raison de leurs luttes contre le modernisme. "Le Fils du Scheik" est un drame de famille, si l'on peut dire, auquel une idylle vient apporter un piment nécessaire.

Les cavalcades, les moeurs des indigènes constituent de beaux tableaux. Jean Servais nous apparaît dans un rôle qui lui sied. Brillant cavalier, il mène fièrement sa monture, et son jeu n'a rien perdu de sa jeunesse ardue. A ses côtés Germaine Rouer, Alcover, Jacques Grétilat et Nicole Vattier composent des personnages sympathiques.

"Marseille, mes Amours" est l'une de ses dernières réussites à l'écran. Nous sommes à Marseille et, naturellement, le film doit comporter un certain élément comique car Marseille ne peut se retenir de faire des galéjades. Pour cet emploi on a eu recours au comédien, marseillais Gorlett, qui commence à être connu de notre public. Gorlett est aussi un chanteur, ce qui ne gêne rien. Dans le domaine lyrique, c'est Mireille Ponsard qui donne la réplique à Réda Caire. Cette jeune artiste est l'une des premières gloires de l'opérette française.

Les programmes de Radio-College du 5 au 10 novembre

Le programme de Radio-College pour la semaine commençant le dimanche, 5 novembre, porte les titres des travaux d'étude suivants:

Le dimanche, 5 novembre: de 1 h. 30 à 2 h. 15 — Le Théâtre de Radio-College — Polyvete de Cornelle. Acte II. Décision de Polyvete. Commentaires de M. Jean-Charles Bonenfant.

2 h. 15 à 2 h. 30 — Les Fables de La Fontaine — Le rat de ville et le rat des champs — Commentaires de l'abbé R. Llewellyn.

Le lundi, 6 novembre: de 4 h. 30 à 4 h. 45 — Les lois de la nature — L'argent et l'or. Conférencier: M. Léon Lortie.

4 h. 45 à 5 h. — Histoire des Sciences et de leur Application — Augustin-Louis Cauchy, 1788-1851. La rigueur en mathématiques. Conférencier: Louis Bourgeois.

5 h. à 5 h. 30 — Aventures scientifiques — Pèlerinage chez les alchimistes. Sketch. Collaboration de MM. L. Lortie et L. Bourgeois.

Le mardi, 7 novembre: de 4 h. 30 à 4 h. 45 — Terre d'Élection — Les Jésuites à l'aide. Leur débarquement en Nouvelle-France en 1625. Direction: M. l'abbé Albert Tessier.

4 h. 45 à 5 h. 15 — Semences et Floraisons — A bras ouverts. Sketch de Mlle M.-C. Daveluy.

Le mercredi, 8 novembre: de 4 h. 30 à 4 h. 45 — Itinéraire canadien — L'espoir de la Nouvelle-France. Québec. Conférencier: Raymond Tanéche.

4 h. 45 à 5 h. — Courrier de Radio-College.

Le jeudi, 9 novembre: de 4 h. 30 à 5 h. — Études Bibliques: La Galilée — C'est un Galiléen. Conférencier: Rév. Père Adrien Malo.

5 h. à 5 h. 15 — La Boîte aux Questions.

5 h. 15 à 5 h. 30 — Le Monde Animal. Le rat, ennemi de l'homme. Conférencier: M. l'abbé Robert Dolbec.

Le vendredi, 10 novembre: de 4 h. 30 à 5 h. — L'Initiation à la Musique — Les familles de l'orchestre. Aperçu historique des instruments à cordes. Conférencier: M. Claude Champagne.

5 h. à 5 h. 30 — Le Chant du Monde — Vénézuéla, Colombie, Équateur, Pérou, Bolivie. Commentaires par M. Victor Brault.

Pour l'écoute: CKCH aux heures indiquées.

Acteurs en service actif

Parmi les acteurs de la 20th Century-Fox qui sont allés grossir les rangs des défenseurs de l'Amérique, on remarque au premier rang Tyrone Power, Henry Fonda, Richard Greene, Victor Mature, John Payne, George Montgomery, Cesar Romero. Il y a aussi John Howard, John Sutton, John Sheppard, Frank Latimore, Farley Granger, Robert Hicks, Lon McCallister, Richard Jaeckel, Peter Van Eyck, James Engler, Lee Cobb, Roy Roberts, Bob Ford. On apprend que Greene, second lieutenant dans les 27th Lancers, vient de recevoir son licenciement pour cause de santé. Parmi ces jeunes soldats, McCallister, Engler, Cobb et Hicks paraîtront dans le film "Winged Victory", tandis que Latimore a un rôle important dans "In the Meantime, Darling" et George Montgomery dans "Bomber's Moon". Trois autres: Ford, Roberts et Jaeckel, jouent dans "Guadalcanal Diary".

Vickie Une comédie de trois actes CE SOIR A 8 H. 30 AUDITORIUM DE L'ECOLE TECHNIQUE

TROISIEME GRANDE SEMAINE "Since You Went Away" Voyez-le dès le commencement Les portes ouvrent à 11 h. 15 du matin

CARTIER DIMANCHE LUNDI - MARDI L'idole d'Amérique! Home in INDIANA in TECHNICOLOR!

THE ANDREWS SISTERS ALWAYS A BRIDESMAID with Patric Knowles, Grace McDonald, Charles Butterworth, Billy Gilbert, Anne Rooney and the JIVIN' JACKS and JILLS

Little THEATRE Aujourd'hui dernier jour Allee Fayr, Carmen Miranda et Phil Baker, dans "THE GANG'S ALL HERE" en couleurs en plus "BEAU HUNKS"

LAURIER Dimanche - Lundi - Mardi - Novembre - 5 - 6 - 7

Trocadero ROSEMARY LANE et JOHNNY DOWNS RALPH MORGAN DICK PARCELL CLIFF HAZARDO "THE LODGER" avec George Sanders et Merle Oberon

COMMENCE MERCREDI PROCHAIN RONALD COLMAN MADELEINE CAROL Douglas Fairbanks, Jr., dans "THE PRISONER OF ZENDA" En plus "THE FALCON IN MEXICO" Aujourd'hui jusqu'à mardi EDDIE CANTOR dans "SHOW BUSINESS"

Au Elgin Claudette Colbert, vedette. Avec "Since You Went Away", Claudette Colbert remporte un nouveau succès mérité.

Au Rideau "MARSEILLE, MES AMOURS" Le Rideau met à l'affiche cette semaine le film "Marseille, mes Amours", avec le favori des foules, le chanteur Réda Caire.

Claire GAGNIER ECOLE TECHNIQUE 17 NOVEMBRE Billets: \$2.00, \$1.50, \$1.00 Chez LINDSAY, le 13 nov. Studio Denault, 189 Rideau

Au Rideau "MARSEILLE, MES AMOURS" Le Rideau met à l'affiche cette semaine le film "Marseille, mes Amours", avec le favori des foules, le chanteur Réda Caire.

TRACY TRACY TRACY en amour! en danger! dans son meilleur rôle!

Voici un bon conseil! Ne manquez pas de voir M. ANTHONY en personne

Problème de la marine marchande d'après-guerre au Royaume-Uni

Le rétablissement d'une marine marchande suffisante et efficace après la guerre est un problème qu'étudie avec le plus grand soin à l'heure actuelle le Conseil général de la Navigation britannique. Isons-nous dans un rapport de M. Frederic Hudd, Premier Commissaire du Commerce du Canada au Royaume-Uni, reproduit dans le Bulletin des Renseignements Commerciaux. Il y a lieu de remarquer que les autorités canadiennes s'occupent aussi d'une question semblable.

"Le Conseil affirme, écrit M. Hudd, que les exigences de la guerre ont renversé l'équilibre existant dans la marine mondiale et qu'un rapport convenable entre les divers genres de vaisseaux n'existe plus. Le tonnage que possède maintenant le Royaume-Uni n'est aucunement celui d'une marine efficace, parce que pour différents commerces et différentes cargaisons il faut des genres de vaisseaux différents. Les vaisseaux perdus durant la guerre ont été remplacés dans la plupart des cas par des unités de 10,000 tonnes. Mais pour pouvoir rivaliser avec succès dans le commerce, ces unités ne sont pas pratiques et il faudrait des vaisseaux de plus faible tonnage ou aménagés spécialement pour des commerces particuliers. Selon l'opinion du Conseil, le Royaume-Uni aura besoin de tous les vaisseaux qu'il possède pour restaurer ses services de navigation. C'est là une nécessité pour l'avenir immédiat, mais plus tard il faudra davantage. Afin de conserver sa part du commerce mondial, en effet, des vaisseaux appropriés seront indispensables au Royaume-Uni, et l'emploi d'une façon permanente d'un gros volume de tonnage pourrait entraîner, chez les autres, tant pour la navigation même que pour les chantiers maritimes."

Le rétablissement d'une marine marchande suffisante et efficace après la guerre est un problème qu'étudie avec le plus grand soin à l'heure actuelle le Conseil général de la Navigation britannique. Isons-nous dans un rapport de M. Frederic Hudd, Premier Commissaire du Commerce du Canada au Royaume-Uni, reproduit dans le Bulletin des Renseignements Commerciaux. Il y a lieu de remarquer que les autorités canadiennes s'occupent aussi d'une question semblable.

"Le Conseil affirme, écrit M. Hudd, que les exigences de la guerre ont renversé l'équilibre existant dans la marine mondiale et qu'un rapport convenable entre les divers genres de vaisseaux n'existe plus. Le tonnage que possède maintenant le Royaume-Uni n'est aucunement celui d'une marine efficace, parce que pour différents commerces et différentes cargaisons il faut des genres de vaisseaux différents. Les vaisseaux perdus durant la guerre ont été remplacés dans la plupart des cas par des unités de 10,000 tonnes. Mais pour pouvoir rivaliser avec succès dans le commerce, ces unités ne sont pas pratiques et il faudrait des vaisseaux de plus faible tonnage ou aménagés spécialement pour des commerces particuliers. Selon l'opinion du Conseil, le Royaume-Uni aura besoin de tous les vaisseaux qu'il possède pour restaurer ses services de navigation. C'est là une nécessité pour l'avenir immédiat, mais plus tard il faudra davantage. Afin de conserver sa part du commerce mondial, en effet, des vaisseaux appropriés seront indispensables au Royaume-Uni, et l'emploi d'une façon permanente d'un gros volume de tonnage pourrait entraîner, chez les autres, tant pour la navigation même que pour les chantiers maritimes."

L'Eire aura besoin d'appareils à l'électricité

Traitant assez longuement du développement hydro-électrique en Irlande, M. E. L. McColl, Commissaire du Commerce du Canada à Dublin, déclare, dans un rapport reproduit par le Bulletin des Renseignements Commerciaux, qu'indubitablement "il y aura une forte demande d'une variété étendue d'appareils électriques dans l'Eire lorsqu'une plus grande expansion deviendra possible". La liste des appareils requis est longue, fait remarquer M. McColl, mais "tout ce qui est nécessaire, depuis l'appareil générateur jusqu'à l'ustensile de ménage, se vendra très facilement".

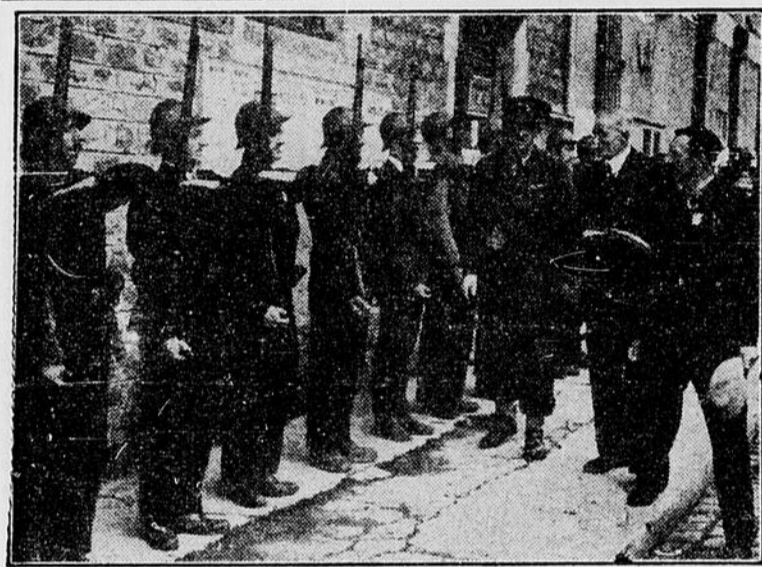
"La production de plusieurs genres d'appareils électriques non fabriqués jusqu'ici en ce pays, poursuit le rapport, est projetée à la période d'après-guerre, en premier lieu pour subvenir à la demande domestique; en deuxième lieu afin de créer de l'ouvrage pour les milliers de nationaux libérés, après la démobilisation, par les industries de guerre et les forces britanniques; et en troisième lieu pour mettre le système économique du pays sur un pied qui permettra la stabilité à l'Etat et la sécurité à l'individu." Dans son rapport M. McColl décrit le développement de l'énergie électrique sur le fameux fleuve Shannon et ailleurs en Irlande.

Croix Victoria et autres Canadiens dans un camp allemand



Cette photo, prise dans un camp d'internement allemand, montre un certain nombre d'officiers canadiens, dont le lieutenant-colonel C. C. Merritt, qui mérita la Croix Victoria à Dieppe en 1942 et fut fait prisonnier lors de cette opération, qui furent internés à ce camp de punition pour avoir tenté de s'évader. Plusieurs Canadiens s'évadèrent de camps en Allemagne mais furent repris après quelques jours ou heures de liberté. De gauche à droite: le lieutenant J. E. R. WOOD, de Vancouver; le capitaine GUY VANDELAC, de Montréal; le lieutenant d'aviation K. MILNE; le lieutenant-colonel C. C. MERRITT, V.C., de Vancouver; le lieutenant JOHN H. ROY, de Montréal; le lieutenant d'aviation DONALDSON; le lieutenant A. ROGER MARCHAND, de Montréal; T. M. BAROTT, de Montréal; le lieutenant W. H. SCOTT, de Windsor (Ont.), et le lieutenant O.HARA.

(Photo Relations extérieures de l'Armée)



Le brigadier W.-BASIL WEDD, autrefois attaché militaire du Canada à Washington, maintenant avec l'armée canadienne, a été photographié comme il passait en revue un peloton de maquis alignés devant la mairie d'Ambiense, M. TRIBUCHET, maire du village, après avoir souhaité officiellement la bienvenue aux Canadiens, accompagne le brigadier Wedd pendant l'inspection.

Sudbury (Ont.)

SUDBURY, (Ont.) — (DNC) — M. S. Foley, d'Hamilton, inspecteur de l'aviation civile, sera à Sudbury cette semaine dans le but de rendre une décision sur la construction d'un aéroport dans le voisinage de Sudbury. Le comité nommé pour choisir le terrain le plus propice à cette construction a désigné six différents endroits dont trois seront présentés à la décision de l'inspecteur général.

La compagnie "Liteplane Air Service" a reçu sa charte fédérale pour aménager un aéroport moderne qui aura un personnel dont les membres seront nommés parmi les vétérans du CARC.

Un bureau sera établi à Sudbury d'ici un mois, d'après une déclaration de son président, W. A. Wilson.

Bien que les élections municipales n'aient lieu que le 4 décembre, la soi-disant Association pour une réforme municipale appuyée par la C.L.O., présentera des candidats dans tous les quartiers. Cependant, on a retardé le choix des candidats municipaux pour le quartier Fourmier, ainsi que le choix d'un candidat à la mairie.

Un deuxième fils de M. et Mme C. Vaillancourt, de Sudbury, a été blessé en Italie. Le soldat Wilfrid Vaillancourt, du corps blindé canadien, a été frappé par des éclats d'obus mais son état n'est pas grave. La famille Vaillancourt a trois autres fils dans l'armée canadienne: le sergent Aïdo, disparu; Joffre, outre-mer, et Roland, à Whitehorse.

Le soldat Aurèle Tessier a été blessé sur le champ de bataille. Fils de Mme L. Tessier, il s'enrôla en janvier 1943 et partit pour l'Europe en décembre de la même année. Son frère, le soldat D.-J. Tessier, en Belgique, fut blessé en Normandie, mais est retourné au front après sa guérison.

Le capt. C. Kelly, de Sudbury, attaché au corps médical de l'armée américaine, vient d'être décoré du Purple Heart. Il fut blessé lors de la campagne de Cherbourg et est actuellement hospitalisé en Angleterre. Le capt Kelly fit ses études primaires aux écoles séparées de Sudbury.

Décès: Elle Tessier, pionnière de Sudbury, est décédée mardi dernier à l'hôpital St-Joseph, à l'âge de 76 ans. Elle naquit à Pembroke et travailla plusieurs années pour des compagnies de bois près d'Ottawa. Elle s'établit à Sudbury où l'épousa Mlle H. Boulay en septembre 1899. Elle était à sa retraite depuis quatre ans. Lui survivent, outre son épouse, quatre filles: Mmes A. C. McLean, de Chicago; R. Talski, de North-Bay; M. Vallier, de Garson, et Mlle Rolande, de Sudbury; et quatre fils: André, Maurice, Paul et Laurent, tous de Sudbury. Les funérailles ont eu lieu à Sudbury, jeudi matin, en l'église Ste-Anne. Le R. P. J. Gamache, S.J., officiant.

Warren, Ont.

WARREN, (Ont.), le 4 — (D. N.C.) — Une séance récréative et musicale fut donnée à l'occasion de la fête de M. le curé Hector Plouffe. Y prirent part quelques demoiselles du village et les élèves de l'école Saint-Thomas. Les élèves des écoles de la campagne se joignirent à ceux du village pour l'offrande des vœux. L'auditoire sembla apprécier les pièces qui se déroulaient sur la scène.

La salle était comble. Nous ont fait l'honneur d'assister à notre séance, MM. les abbés O. Racette, curé de Verner, F. Blais, vicaire à Verner, A. Vaillancourt et G. Tourigny, vicaires à Sturgeon-Falls, W. Bradley, curé à River-Valley, Bourassa, anciennement curé à Lavigne, maintenant stationné dans l'Alberta, L. Cholette, Lavigne, RR. PP. Cadieux et Gauthier, S.J., du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury.

Le R. P. G. Sauvé, O.M.I., d'Ottawa, était parmi nous le mardi 31 octobre, montrant des vues sonores à la salle paroissiale. Les coopératives furent surtout très appréciées de l'assistance.

En la fête de la Toussaint, et celle des morts, les sermons furent prêchés par le R. P. Porcheron, S.J.

M. Gervais Bertrand, de Minneapolis, Minn., était dernièrement au chevet de son père, M. W.-J. Bertrand, qui est sérieusement malade à l'hôpital Saint-Joseph de Sudbury. Mme Bertrand et Mlle Agnès Bertrand sont à Sudbury depuis plusieurs jours près de leur malade.

M. et Mme H.-G. Giroux sont de retour d'un voyage à London.

Mme Fred Raymond, de Markstay, a passé quelques jours parmi nous, avec ses trois enfants.

M. Gervais Bertrand, de Minneapolis, Minn., était dernièrement au chevet de son père, M. W.-J. Bertrand, qui est sérieusement malade à l'hôpital Saint-Joseph de Sudbury. Mme Bertrand et Mlle Agnès Bertrand sont à Sudbury depuis plusieurs jours près de leur malade.

Réfrigération

Face au manque d'espace et d'appareils frigorifiques pour l'emballage et le transport, on a dû adopter des mesures expéditives pour envoyer les produits alimentaires à nos forces armées outre-mer, écrit M. W.-H. Cook du Conseil national de Recherches dans la dernière livraison de l'Ovale C-I-L. On a employé à l'obtention de températures plus basses des réfrigérateurs conçus pour n'atteindre que le point de congélation. On a converti des cales ordinaires en espaces frigorifiques pour satisfaire à des besoins pressants. Cette conversion s'est accomplie à l'aide des réfrigérants à basse pression découverts avant la guerre, qui demandent un outillage compresseur plus léger et que l'on peut installer dans la cale d'un cargo.

Exportateurs en Espagne

Le Ministère du Commerce désire avoir des renseignements complets sur les créances des exportateurs canadiens pour des expéditions de marchandises expédiées à des importateurs en Espagne ou dans des possessions espagnoles avant le 18 juillet 1935. Les communications des firmes canadiennes qui n'ont pas déjà fourni de tels renseignements au Ministère doivent être adressées au Sous-ministre, Ministère du Commerce, Ottawa.

LONDRES, le 3 — (PC) — Les troupes américaines ont fait une nouvelle avance de deux milles dans la région de Hurtgen, au sud-est d'Aix-la-Chapelle aujourd'hui, et pris le village de Schmidt qui domine la rivière Roer, annonce ce soir une dépêche du front.

Coopérative à Iberville, Qué.

Québec — Le premier bilan de cette Société Coopérative révèle un surplus non divisé de \$769.11. Au cours de l'année écoulée, sur quarante actionnaires, quinze seulement ont envoyé des oeufs au Couvoir; ceux-ci ont retiré une moyenne de 84c la douzaine. La société a maintenant un actif de \$15,562.79. C'est un succès qui s'avérera encore plus complet le jour où tous les actionnaires encourageront vraiment leur société. Tel est le programme que les officiers envisagent pour l'avenir.

Concours de labour

Les concours de labour ont conservé leur popularité d'autant que les Cantons de l'Est et tout spécialement dans le district agricole No 8 formés des comtes de Compton, Sherbrooke, Richmond et Stanstead. Ces concours ont obtenu beaucoup de succès encore cet automne, comme en fait foi le rapport communiqué à notre représentant par M. W.-G. MacDougall, agronome régional. Le concours de St-Hermès néglige groupait 26 laboureurs, celui de Rock-Forest, 19, St-Elie d'Orford, 32, Katevale, 36, Masoz, 13, Hatley, 23 et celui de Lennoxville, 74.

Grenville W. GOODWIN
Optometrist
42 BANK ST. 2-5420

Appel radiophonique
pour le fonds des coquelicots de 1944

Vous êtes invités à écouter les émissions suivantes

LUNDI, 6 NOVEMBRE.
C.B.O. — Général A. G. L. McNaughton, C.B., C.M.G., D.S.O. 7.30 p.m.
C.K.C.O. — Interviue avec un rapatrié de l'aviation 7.30 p.m.

MARDI, 7 NOVEMBRE.
C.B.O. — Brigadier J. L. Melville, E.D., président Commission Canadienne des Pensions 6.30 p.m.
C.K.C.O. — Concert de la Légion 7.00 p.m.

MERCREDI, 8 NOVEMBRE
C.B.O. — Le major-général l'hon. L.-R. LaFlèche, D.S.O., M.P., ministre des Services Nationaux de Guerre 6.30 p.m.
C.K.C.O. — Interviue avec un rapatrié de l'armée 7.20 p.m.

JEUDI, 9 NOVEMBRE.
C.B.O. — Interviue avec un correspondant de guerre 6.30 p.m.
C.K.C.O. — Interviue avec un rapatrié de l'armée 6.55 p.m.

VENDREDI, 10 NOVEMBRE.
C.B.O. — "White Cliffs of Dover" Lady Byng et Compagnie 2.15 p.m.
C.K.C.O. — Interviue avec un rapatrié de l'aviation 7.20 p.m.

Parade des cadets de l'école de La-Sarre, Québec

LA SARRÉ, le 4 (Spécial) — Sur la demande de l'officier commandant des cadets, district militaire numéro quatre, le corps de cadets de l'école Saint-André de La-Sarre, au nombre de cinquante-quatre, organisait une parade d'été.

Les membres de ce corps se sont fait un devoir d'assister à la messe, tous costumés.

La messe terminée, la parade s'est mise en marche au son du tambour, la température ne permettant pas à nos artistes de faire entendre leurs instruments.

La brigade des pompiers, à l'occasion de l'ouverture du septième emprunt de la victoire, a bien voulu se joindre à nous, augmentant ainsi le nombre des figurants.

Arrivée en face de la demeure du premier magistrat de La Sarre la parade s'est arrêtée pour présenter le salut militaire à Son Honneur le maire Eugène Lambert. Celui-ci en termes choisis, félicita les cadets et les pompiers pour leur bonne tenue et les encouragea à continuer dans cette voie.

De là, la parade s'est remise en marche pour aller saluer le président régional du septième emprunt de la victoire, Monsieur Léonidas Boisvert. Lui aussi a tenu à nous encourager, et par des mots appropriés, il a souhaité que le mouvement s'accroisse, formant ainsi la génération de demain.

Les mines d'or en Afrique du Sud

Les mines d'or de l'Afrique du Sud continuent encore d'absorber la plus grosse partie des achats de l'industrie minière sud-africaine, d'après un rapport de M. H. L. Brown, Commissaire du Canada à Johannesburg, paru récemment dans le Bulletin des Renseignements Commerciaux. Ces achats durant l'année 1943 se sont élevés à 31,759,741 de livres une diminution de 3,054,054 de livres sur la valeur de 1943, mais les mines d'or ont pris 27,620,496 de livres ou près de 87 pour cent du total. Cependant, la plus grosse partie de la diminution par rapport à 1942 s'est manifestée dans les achats des mines d'or, qui avaient représenté 31,635,484 de livres l'année précédente.

Des augmentations des dépenses sont signalées par les houillères, ce qui dénote une demande soutenue de houille, surtout pour l'exportation. Les mines de diamants, où l'activité a pour bien dire cessé, ont aussi fait voir une augmentation de 79,929 livres en 1942 à 130,714 livres en 1943.

Stocks de beurre

Les stocks de beurre de crème dans neuf des principales villes du Canada s'établissent à 43,052,737 livres à l'ouverture des affaires le 1er novembre, comparativement à 45,791,085 le 1er octobre et 43,739,549 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de fromage se placent à 37,369,637 livres le 1er novembre, à rapprocher de 46,144,235 le 1er octobre et 40,463,631 il y a un an.

Les stocks d'oeufs dans les entrepôts frigorifiques s'élevaient à 1,376,800 douzaines le 1er novembre, au regard de 3,487,947 le mois précédent et 195,466 le 1er novembre 1943. Les stocks d'oeufs frais en magasin s'établissent à 1,045,682 douzaines contre 2,319,281 le 1er octobre, tandis que les stocks d'oeufs congelés se placent à 32,590,324 livres comparativement à 33,675,181 le 1er octobre et 11,139,975 le 1er novembre 1943.

Pas de beurre

MONTREAL, le 3 — M. W. W. Swinden, surintendant général du service des wagons-lits et wagons-restaurants, annonce que pour remédier à la pénurie de beurre qui existe actuellement dans tout le pays, il ne sera plus servi de beurre au repas du midi dans les wagons-restaurants du réseau National d'ici à ce que la situation se soit améliorée.

"Une petite carte explicative sera placée devant chaque voyageur", a déclaré M. Swinden, "et nous espérons obtenir ainsi la coopération du public voyageur."

Hâtez leur marche en avant!

Achetez des OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Tout pour la Victoire!

Cette annonce est une contribution de **ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.**

AREX Compound
est une excellente prescription pour combattre les douleurs rhumatismales, la goutte, les névralgies, etc.

Ne coûte que quelques sous

La Ligue des Retraitantes d'Ottawa a tenu sa première réunion de 1944-45

La première réunion de la Ligue des Retraitantes d'Ottawa pour l'année 1944-45 vient d'avoir lieu en la paroisse du Sacré-Coeur. Une messe dialoguée fut célébrée dans la chapelle par le Rév. P. André Guay, O.M.I.

Après le déjeuner, Mlle M. Bourque, au nom de Mlle M. LeFort, présidente de la Ligue, souhaita la bienvenue à toutes les anciennes retraitantes, remercia le Rév. P. L. Scheffer, o.m.i., pour ses soubriétés et sa condescendance à nous faciliter ces réunions, les responsables des différentes paroisses et toutes les jeunes filles pour leur dévouement à aider à cette organisation qui encore aujourd'hui a été un beau succès.

Mme R.-J. Bastien, présidente du comité des retraites fermées, fit part de son message que Son Excellence Mgr Vachon adressait à la Secrétaire en mai dernier. "A plusieurs reprises, écrit Mgr Vachon, j'ai insisté sur l'importance des retraites fermées. Aussi c'est avec joie que j'ai constaté que le nombre de ceux qui prennent part à ces exercices spirituels grandit toujours davantage". Comme le meilleur moyen de se préparer à l'Action Catholique est, selon la parole de Notre-Seigneur, de se retirer à l'écart et de prier, il faut aujourd'hui songer à avoir une maison spéciale de retraites féminines. Il encourage donc le Comité à entreprendre tout ce qui est nécessaire pour recueillir des fonds.

Mme Bastien annonce l'ouverture officielle des souscriptions pour cette fin. Mlle Bourque en indique le projet en détail. Tous les dons pourront être adressés au Comité des Retraitées fermées féminines, Maison du Sacré-Coeur à Hull.

Mlle Bourque présenta le conférencier, connu non seulement comme directeur du Centre Catho-

lique, mais aussi comme prédicateur de retraites.

Le Rév. P. Guay félicita toutes les personnes qui travaillent au succès des Retraitées fermées. Vous serez heureuses d'y avoir contribué, non pas seulement parce que celles, vous auront donné quelque chose, mais aussi parce qu'elles auront donné aux autres. "Si vous voulez devenir de véritables apôtres, recherchez le royaume de Dieu". Pour cela, il faut que nous plaçons le Christ-Roi dans notre vie de façon qu'il rayonne dans toute notre vie. Nous serons tous puissants, parce que si Jésus-Christ imprègne notre vie totalement, nous serons Ses instruments.

Tout le monde constate que les choses de la terre passent, il n'y a que la chose qui demeure: C'est "Jésus-Christ". Fixons-nous donc en Lui. C'est Sa fête, la fête de Sa royauté, offrons-nous comme Ses sujets.

Les choses passent, et elles ne passent pas sans faire souffrir. On ne va pas au ciel sans porter sa croix. Il faut être crucifiés non seulement pour nous-mêmes mais pour les autres.

Mme J. David remercia le Rév. Père Guay pour les bonnes paroles qu'il nous adressa et offrit les remerciements de toutes les retraitantes aux organisatrices de cette récolction.

Communiqué.

Schmidt est occupée par les Alliés

(Suite de la première page)

Il y eut compris la ville de Middlebourg.

L'artillerie allemande cachée à un endroit de l'île a ouvert le feu sur les troupes débarquant sur les plages. Les canons s'élevèrent cahés pendant un mois pour éviter le bombardement aérien. Les troupes britanniques avançant depuis la chaussée du Beveland du Sud se cramponnent à leurs positions.

La poussée américaine en Allemagne, au sud-est d'Aix-la-Chapelle, a ralenti quand les troupes ont fait face à une résistance acharnée après avoir pris Schmidt; elles ont cependant réalisé quelques gains avec l'aide des bombardiers chasseurs qui ont martelé l'infanterie et les tanks ennemis sur leur route.

Dans le saillant de la Meuse, en Hollande orientale, les Américains ont franchi le canal Zuid-Willems, au nord de Nederweert, et repoussé l'ennemi de 4,000 verges, s'emparant d'Ospel et atteignant les environs de Groenwood.

La bataille des approches du pont de Moerdijk, au nord de Bréda, semble vouloir entrer dans son stade final; aujourd'hui, le bulletin dit que les têtes de ponts établies sur la rivière Mark ont été élargies malgré une forte opposition.

Au nord-ouest d'Oosterhout, les têtes de ponts érigées par les troupes polonaises et américaines, que l'ennemi avait déjà détruites, ont été rétablies et consolidées dans une seule attaque qui a permis l'avance vers Moerdijk.

La troisième tête de pont, au nord d'Oudenbosch, "a été élargie et approfondie".

Les troupes britanniques, opérant aux environs de Meijel ont livré quelques batailles, mais la principale fut l'attaque américaine au nord de Nederweert, dans le saillant de la Meuse à l'ouest de Venlo. Par cette attaque, les troupes ont chassé l'ennemi depuis le canal Zuid-Willems jusqu'au canal Noorder.

Bien que la radio allemande ait dit, la nuit dernière, que la 1ère armée américaine sondait les défenses allemandes en déclanchant de petites attaques tout le long du front de 30 milles, au nord et au sud d'Aix-la-Chapelle, le communiqué de l'Armée dit qu'une attaque au sud d'Hurtgen, qui entra dans sa troisième journée. En plus de la prise de Schmidt, l'infanterie a balayé les casemates dans la forêt qui s'étend au sud de Vossenack, tombée récemment.

Sur le front de la 7e armée américaine, l'offensive continue à remporter des gains; les troupes ont emporté le village de Rehbergh, dans la zone de Baccarat.

Du secteur des Alpes maritimes où tout est calme depuis longtemps, on a rapporté que Sospel et plusieurs villages dominant la frontière italienne au nord de Menton, avaient été pris sans résistance.

En même temps, la 1ère armée canadienne a liquidé le saillant de la Schelde, après plusieurs semaines de combats rudes et sanglants.

Dans le secteur de Schmidt, les troupes américaines ont libéré la plus épaisse partie de la forêt d'Hurtgen et avancent contre des défenses ennemies rapidement élevées et les obstacles naturels — des barrières que les officiers ont tenté de briser que la couche de béton et d'acier sur la ligne Siegfried.

Bien que les Américains ne soient qu'à trois-quarts de mille de Roer, les troupes allemandes, postées sur la rive opposée, se sont fortement retranchées et sont munies de mortiers et de pièces d'artillerie. La prise de Schmidt a suivi une avance de deux milles depuis Vossenack.

A quatre milles au nord de Schmidt, l'artillerie et le feu des mortiers ennemis ont empêché les troupes de l'armée du général Hodge d'envahir Hurtgen, qui a été atteinte au début de l'assaut, jeudi.

D'après les Allemands, deux régiments américains ont participé à l'avance au sud-est d'Aix-la-Chapelle, mais les Nazis ont déclaré qu'une grande offensive américaine pourrait faire explosion le long d'un front s'étendant de l'endroit où l'on se bat présentement jusqu'à Waldenath, à 30 milles au nord-ouest. Un porte-parole du haut-commandement allemand a dit que les Américains avancent sur ce front.

Une émission allemande a prétendu que les Alliés déclancheraient un triple assaut, attaquant en Hollande dans le secteur d'Aix-la-Chapelle et en Lorraine. Déclarant que les opérations alliées sont de quatre semaines, en retard sur le programme, depuis la défaite d'Anheim, la radio a déclaré: "Le plus grande bataille de cette guerre se livrera très prochainement. Cela ne sera pas facile pour nous, mais le général Eisenhower ne fait pas face à une seule armée allemande sur un large front. Il fait face à une forteresse allemande".

M. King annonce la nomination de deux sous-ministres au ministère de la santé

Le premier ministre Mackenzie King, a annoncé la nomination de deux sous-ministres du nouveau ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Le major-général G. B. Chisholm, directeur général des services médicaux de l'Armée canadienne, a été nommé sous-ministre au ministère de la Santé nationale et du bien-être social, en ce qui concerne la Santé, et le Dr George Davidson, jusqu'ici directeur du Conseil canadien du bien-être social, sous-ministre au ministère de la Santé nationale et du bien-être social, en ce qui concerne le bien-être social. Bien que le major-général Chisholm et le Dr Davidson auront une responsabilité immédiate pour leurs sections respectives du nouveau ministère, on doit souligner que, tout en restant distinctes, les deux sections agiront en coopération étroite et il y aura rapports constants entre toutes leurs fonctions. La santé et le bien-être social ne peuvent être traités séparément, et l'un ne peut être bien administré sans relation avec l'autre. Ce sont deux aspects d'un même sujet et c'est bien l'intention du ministre du nouveau ministère, l'honorable Brooke Claxton, de voir à ce que la plus étroite coopération règne entre les deux sections.

Sous la direction du général Chisholm, les services médicaux de l'Armée ont atteint un haut degré d'efficacité. L'habileté d'organisation et l'intérêt que le major-général Chisholm a montré dans sa pratique médicale et au service de l'Armée seront consacrés maintenant au bien-être social de la nation tout entière. Malgré sa jeunesse, le Dr Davidson est déjà connu par tout le pays dans le domaine du bien-être social. Le premier ministre a exprimé son appréciation pour l'obligation qu'ont montrée les directeurs du Conseil canadien du Bien-être social en libérant le Dr Davidson de ses fonctions afin qu'il puisse se consacrer au Service public.

Le major-général Chisholm a rempli une carrière distinguée comme soldat et médecin. Il naquit en 1896 à Oakville où sa famille vivait depuis six générations, et il s'enrôla au sortir de l'école dans l'infanterie canadienne en janvier 1915 comme simple soldat. Il fut promu sergent et obtint un grade d'officier en janvier 1917. Il servit avec le 15ème Bataillon, C.E.F. (8ème Highlanders) de juillet 1915 jusqu'au moment des combats au Canal du Nord le 27 septembre 1918 alors qu'il fut blessé à la tête de la compagnie dont il était le capitaine.

LE DR DAVIDSON

Le Dr George Davidson possède de une expérience exceptionnelle dans le domaine du bien-être social.

Agé seulement de 35 ans, le Dr Davidson sera le plus jeune de tous les sous-ministres dans le service civil fédéral. Ses succès académiques à l'Université de la Colombie-Britannique, où il obtint son B.A. en 1928 et plus tard à l'Université de Harvard où il décrocha un M.A. et un Ph.D. à l'âge de 23 ans seulement, déjà remarquables ont été couronnés par l'obtention d'une bourse d'étude et de voyages en Europe qu'il mérita au nombre des douze plus brillants étudiants de l'Université Harvard pour l'année 1932.

Guerre civile en Hongrie?

(Suite de la 1ère page)

Le journal dit que les pertes des Allemands et des Hongrois sont "immenses", surtout aux environs du tributaire du Danube, juste au sud de Budapest, où les troupes rouges ont détruit 20 tanks dans un grand "massacre" hier soir.

La prise de Pest semble imminente, mais celle de Buda, sur la rive occidentale du Danube, est moins certaine. Le Danube est large et on ne sait pas encore si les Russes ont pris des ponts.

Le communiqué soviétique hier soir annonçait la prise d'Alsone-meda, à sept milles au sud de Budapest, comme point le plus rapproché de la ville atteinte par les troupes rouges qui traversent les plaines bourbeuses entre le Danube et la Tisza. C'est un des 100 endroits pris par les Russes dans leur foudroyante offensive.

Des dépêches du front signalent des combats violents juste en dehors du périmètre de la capitale assiégée et la capitale elle-même semble perdue. La désorganisation des défenseurs annonce une capitulation hâtive.

Le sud-est des Allemands et les Hongrois ont eu recours à tous les moyens de transport pour s'échapper d'un cul-de-sac aux environs de Szolnok. Comme la route de Pest était bloquée, les Nazis tentèrent de traverser la plaine au nord de Szolnok pour atteindre la route qui suit la rive orientale du Danube jusqu'à Vienne.

Des unités de l'armée rouge, après avoir traversé la Tisza sur un large front, se hâtaient aussi de prendre cette route.

LONDRES, 4 (P.C.) — Des troupes russes ont enfoncé les défenses ennemies à moins de sept milles de Budapest aujourd'hui et les défenseurs combattent avec acharnement dans des tranchées creusées à la hâte juste en dehors de la ville.

Berlin dit que la situation est "critique".

La bataille de Budapest a une grande signification. La prise de la capitale du dernier vassal important de l'Allemagne pourrait ouvrir un chemin qui permettrait l'invasion de la patrie d'Hitler par le sud, en passant par le territoire autrichien. Les troupes rouges, au point le plus rapproché, ne sont plus qu'à 90 milles de la frontière allemande.

Un communiqué spécial de midi dit que l'ennemi a jeté dans la mêlée toutes les réserves disponibles, y compris les arrières-gardes, aussi bien que l'artillerie et les tanks d'autres secteurs du front.

(La radio de Budapest a dit hier soir que les divisions blindées russes ont atteint les faubourgs du sud de la capitale, mais que des troupes de choc et des tanks Tiger ont arrêté temporairement l'ennemi.)

Des rapports de correspondants turcs dans Budapest disent que la capitale est soumise à un bombardement continu. On ajoute officiellement que la guerre civile a éclaté dans la ville et que le pillage est général.

Sur le front de la Prusse orientale, la 3e armée de la Russie blanche du général Ivan Cherniakovsky a repoussé les contre-attaques des tanks et de l'infanterie ennemis au nord et au sud de Goldap.

Un message de Moscou disait hier soir que les Allemands ont été chassés des états baltes sauf dans un corridor autour de Liepaja, port letton que l'on est à nettoyer.

Georges Goyau, grand catholique et ami des Canadiens français

L'Alliance Française d'Ottawa a tenu sa première réunion de l'année 1944-1945, hier soir, au Château Laurier, sous la présidence de M. le juge Robert Taschereau, président élu de cette société. Le conférencier attendu était M. Dantès Bellegarde, délégué culturel d'Haïti près le gouvernement américain à Washington, mais la mauvaise température a empêché le conférencier de se rendre à Ottawa. M. Philippe Cantave, consul général d'Haïti à Ottawa, a bien voulu prononcer une conférence à la place de son collègue et il a choisi de parler de Georges Goyau, ami des Canadiens. M. le juge Taschereau a fait l'éloge de M. Maurice Ollivier, président sortant de charge; il a exprimé le regret que M. Bellegarde n'ait pu se rendre à Ottawa à temps pour cette conférence; il a exprimé la gratitude des Canadiens envers la France et ses représentants qui ont toujours accordé leur patronage à l'Alliance Française; et il a souligné les liens culturels qui unissent le Canada à Haïti, en présentant M. Cantave.

M. le consul général a, en retour, dit l'attachement d'Haïti à la France et au Canada français et exprimé le désir que des relations de plus en plus étroites s'établissent entre Canadiens et Haïtiens, unis par la langue et la tradition françaises communes.

Cette tradition française a trouvé en Georges Goyau un représentant authentique, car l'illustre historien de l'Allemagne religieuse a toujours su unir le culte de la vérité à l'apostolat moral et religieux. Historien de la France, de l'Allemagne, de l'Italie et de la Suisse, Goyau s'est encore senti attiré par les origines religieuses du Canada auxquelles il a consacré un ouvrage fondamental.

Le 7ème emprunt...

(Suite de la 1ère page)

Le 7ème emprunt de la Ligue des Retraitantes d'Ottawa a été tenu hier à 8 heures, au Centre Catholique, sous la présidence de Mlle M. Bourque. Les services en public à Ottawa sont: le bureau du gouverneur général, 182, rue Queen; le H.M.C.S. Carleton, 176; commission des administrateurs des dépendants, 143; services nationaux de guerre, 136; dépôt d'équipement no 17 du C.A. R.C., 135; commission conjointe internationale, 131; aviation (civile), 122; aviation (militaire), 118; bureau du premier ministre, 117; commission des allocations aux dépendants, 116; comité national des finances de guerre, 111. Voici, par province, les unités qui ont obtenu le meilleur pourcentage de leur objectif: Québec — Trois-Rivières, 90.92; Sherbrooke, 75; Québec, 61. I. P. E. — Summerside, 82; Charlottetown, 74. Colombie canadienne — New Westminster, 79.36; Vancouver, 78.96; Victoria, 63.58. Nouveau Brunswick — Fredericton, 50.8; Moncton, 45.9; Saint Jean, 41.4. Saskatchewan — Regina, 70; Prince Albert, 63; Saskatoon, 46. Nouvelle Écosse — New Waterford, 150.7; Dartmouth, 107.9; Halifax, 86.7; New Glasgow, 66. En Ontario, 746 des 2,000 entreprises qui ont adopté le plan d'épargne sur les salaires ont dépassé leur objectif, comparativement à 325 au même point du dernier emprunt.

Voici les dernières grosses souscriptions: Aluminum Limited et ses filiales canadiennes, \$5,300,000; National Steel Car Corporation Limited, Hamilton et Montréal, \$3,000,000; Commission des accidents du travail, Toronto, \$1,750,000; Saskatoon Pool Elevators Limited, Regina, \$1,750,000; Continental Can Company of Canada Limited, Montréal, \$1,100,000; Ogilvie Flour Mills Company Limited, Montréal, \$1,000,000; Waterloo Trust and Savings Company, Kitchener, \$1,000,000; Burrard Drydock Company Limited, Vancouver Nord, \$750,000; Quaker Oats Company of Canada Limited, Peterborough, \$750,000; Toronto Elevators Limited, Toronto, \$500,000; Upper Lakes and St-Lawrence Transportation Company Limited, Toronto, \$500,000 et la H. J. Heinz Company of Canada, Limited, Leamington, \$500,000.

Jeunes commandos réprimandés par le juge Fraser

(Suite de la 1ère page)

Vingt jeunes garçons comparurent hier après-midi en cour juvénile devant le juge Fraser, à la suite d'opérations de "commandos" qu'ils effectuèrent sur une colline aux environs des avenues Provençale et Empress, sous l'accusation de s'être mal conduits dans la ville.

Les garçons déclarèrent que plusieurs des batailles qui eurent lieu le dernier soir furent pour but de protéger un petit groupe d'enfants qui revenaient d'assemblées hebdomadaires dans les environs. Cependant, plusieurs batailles se disputèrent sans beaucoup de provocation, et le terrain s'adaptait trop facilement à l'assaut comme à la défense.

Les combats principaux eurent lieu les 17 et 24 octobre. Les deux adversaires se lancèrent des roches et se frapperent à coups de bâtons. Plusieurs d'entre eux furent blessés: l'un d'eux eut le nez cassé et un autre fut blessé gravement à la figure.

Après avoir entendu les témoignages des agents de police et des résidents de la région, le juge Fraser déclara les garçons coupables et suspendit la sentence. Il les avertit aussi qu'ils devraient se rapporter à la cour régulièrement pendant cette période où ils sont sous observation.

Cette bataille de bandes doit cesser", déclara le juge Fraser. "Il n'y aura pas d'excuse si cela se répète et un de vous est ramené devant moi, il sera sévèrement puni".

Deux jeunes garçons de 15 et 10 ans, reçurent une sentence suspendue du juge Fraser pour avoir forgé un chèque au montant de \$46.70 qu'ils trouveront dans un cinéma de la ville. Chacun devra restituer \$23.45.

Deux autres garçons de 9 et 12 ans, reçurent une sentence suspendue et furent placés sous observation pour avoir ouvert un sac de courrier contenant des colis de Noël pour nos combattants outre-mer et en avoir subtilisés quelques-uns. Ils prirent ces colis dans la cour de la gare Union et les articles volés furent retrouvés par des agents de la gendarmerie royale.

La fille au coeur de pierre

(Suite de la 1ère page)

Henri Deyglin, auteur du programme si populaire "Vie de famille" présentait hier soir à l'Amphithéâtre de l'Académie De-La-Salle, un épisode de ce roman radiophonique, "La fille au coeur de pierre".

Corinne Tremblay, fille au coeur de pierre, éprouve pour "Toinette" Villiers une haine sans bornes et est prête à tout pour détruire sa réputation. Pour venir à ses fins, elle captivera l'amour de Jean, frère de Toinette, et tentera par tous les moyens de le faire dans la boue pour que "Toinette" vienne un jour implorer à ses genoux sa réhabilitation et celle de son frère que Corinne aura compromis. Cependant, elle rencontre chez son père, une volonté déterminée de combattre ses projets à tout prix. Ambitieux, dévoué, mais lucide jusqu'à la fin, Corinne poursuivra son but. Son père souffre d'angine et, par une nuit d'été, elle l'échève dans un moment d'égarement après une vive discussion.

La troupe se compose de cinq artistes qui ont fait preuve hier soir de beaucoup de talent. Le rôle de Corinne Tremblay rempli par Lucie Mitchell, a été très bien tenu. L'artiste possédait beaucoup d'aisance, de simplicité et de naturel. Avila Cusson, qui jouait le rôle de Joseph Tremblay, père de Corinne, est un habitué de la scène et de la radio et contribua beaucoup à atténuer par la retenue de son jeu le caractère mélodramatique un peu trop accentué de la pièce.

Jean Scheler, qui personnifiait le docteur René Denis, semble plus habitué à la radio qu'à la scène et possédait une très belle voix mais manque d'aisance. Camille-Né Seguin, tenant le rôle de "Toinette" Villiers qui tout en étant le sujet de toute la pièce n'apparaît pas souvent en scène. Elle remplit son rôle avec beaucoup de discrétion et de douceur.

Jean Duceppe, personnifiait Jean Villiers, le jeune homme rempli d'enthousiasme qui regarde l'avenir avec confiance et espère régénérer le monde. Il adore une femme plus vieille que lui dont il admire l'ambition et la force. Elle le déçoit, et il la hait autant qu'il l'aime. Jean Duceppe a rempli son rôle sans détour et fait preuve de beaucoup de talent.

On peut souligner que la diction des artistes ne laissait rien à désirer.

Mme Larose a été élue présidente

(Suite de la 1ère page)

Mme J.-D. Larose fut élue présidente des Femmes Auxiliaires de l'Hôpital Général d'Ottawa, lors de la réunion annuelle tenue hier en la Maison des gardes-malades. Mme J.-C. Woods, présidente sortant de charge occupa le fauteuil présidentiel.

Le travail accompli au cours de l'année écoulée fut très fructueux et utile. Les membres ont visité l'hôpital tous les mois. Des travaux de couture furent faits et des vêtements ont été distribués aux enfants pauvres. Une certaine somme d'argent fut donnée à la R. Sr Supérieure pour venir en aide aux nécessiteux.

Des rapports furent présentés par la secrétaire, Mme Herbert Plunkett; la trésorière, Mme C. H. Labarge, et la secrétaire-coprolandante, Mme Louis Moffett.

On a décidé d'avoir une partie de cartes le 30 novembre. Le 1er sera servi par la R. Sr Supérieure à tous les membres assistant à cette réunion annuelle.

L'excuse pour 1944-45 se compose comme suit: présidente honoraire, Mme J.-A. MacAbe; présidente sortant de charge, Mme J.-D. Larose; vice-présidente, Mme P.-E. Pariseau; 2e vice-présidente, Mme F. P. Cosgrove; trésorière, Mme C.-H. Labarge; secrétaire, Mme E.-P. Gagnon, secrétaire-coprolandante, Mme Louis Moffett.

Alertes sur...

(Suite de la 1ère page)

Les bombardiers-chasseurs alliés, basés en France et en Belgique, ont effectué depuis plusieurs jours, par suite de mauvais temps, un effectif plus de 1,000 vols, hier, appuyant les 1,000 envolés, hier, appuyant les troupes britanniques et canadiennes en Hollande et les américaines avançant plus profondément en Allemagne, au sud-est d'Aix-la-Chapelle.

Les Thunderbolt du 9e groupe ont attaqué plusieurs concentrations de troupes ennemies et dispersé une colonne de tanks se dirigeant vers le front.

Une dépêche a rapporté que les avions alliés, opérant au-dessus des fronts canadiens et britanniques ont fait 500 envolés malgré le mauvais temps, harassant les positions de mortiers sur l'île de Walcheren.

Relations commerciales...

(Suite de la 1ère page)

hier à cet effet par l'hon. Norman McLarty, secrétaire d'Etat.

"Le secrétaire d'Etat du Canada, sous l'empire et en vertu des stipulations des Règlements amendés concernant les relations commerciales avec l'ennemi, donne avis par les présentes, applicables aux régions libérées en France, que les personnes résidant au Canada peuvent communiquer avec les personnes résidant dans les dites régions libérées et échanger entre elles des communications d'affaires, de finances et de commerce, mais que le commerce proprement dit reste prohibé; l'objet de cette autorisation est simplement de rétablir les relations d'affaires et l'échange de renseignements. Les banques et les autres institutions financières peuvent répondre aux demandes d'information de la part de leurs déposants, et les documents, tels que les certificats de mariage, de naissance et de décès, les testaments et d'autres avis légaux, peuvent être échangés, mais on ne pourra transmettre les pouvoirs de procureur, de mandataire, les ordres de paiement ou tout autre document légal sans une autorisation spéciale du Séquestre. Les communications comprendront les lettres personnelles et d'affaires, cachetées, non recommandées et non assurées, envoyées par poste régulière et ne dépassant pas une once, ainsi que les messages télégraphiques et téléphoniques restreints aux points d'entrevue de réception situés en France et au Canada. La reprise des services commerciaux à 00:01 heure, le 4 novembre 1944. Cet avis constituera l'autorisation du Secrétaire d'Etat de transmettre et de recevoir de telles communications, et toute personne qui agira sous son empire ne sera pas considérée comme entretenant des relations commerciales avec l'ennemi. Mais cet avis n'affecte d'aucune façon la libération de quelque propriété que ce soit, située au Canada et appartenant à une personne résidant dans de telles régions libérées; cette propriété étant dévolue au séquestre en sa qualité de Séquestre. Cette propriété continuera de lui être dévolue jusqu'au moment où elle aura été expressément libérée sous l'empire des Règlements amendés concernant le commerce avec l'ennemi (1943)".

Dernière étape...

(Suite de la première)

vers les états de la Nouvelle-Angleterre. Il est ensuite monté dans le train spécial qui devait le transporter à Boston.

Le gouverneur Dewey a passé la journée d'hier à Albany, mettant la dernière main au discours qu'il doit prononcer ici ce soir. Il n'a fait aucune allusion pour justifier le soupçon du président qu'il réserve quelque chose de spécial pour son dernier appel aux électeurs.

Après la fin de semaine, le président s'en retournera dans sa famille à Hyde-Park, où il attendra le résultat du scrutin, mardi.

On s'attend que le gouverneur Dewey vienne à New-York mardi pour déposer son vote et qu'il reste ici pour le dépouillement des bulletins. Les deux chefs doivent adresser un dernier appel aux électeurs par l'entremise de la radio, lundi soir, veille de l'élection.

Lorsque le président Roosevelt s'est mis en route vers le Connecticut et les Massachusetts aujourd'hui — il doit prononcer de brefs discours à Bridgeport et à Hartford avant le grand ralliement de ce soir à Boston — il était évident que c'était lui le favori auprès de ceux qui étaient à faire des paris électoraux pour le simple amour du risque.

Le gouverneur John Bricker et le sénateur Harry Truman, les candidats à la vice-présidence, ont également terminé leur campagne hier soir, chacun dans l'état qu'il habite.

Le président Henry Wallace, dans un discours prononcé à Brooklyn, a exprimé l'avis que le président obtiendrait une majorité populaire de 3,000,000 de voix et une majorité au collège électoral de plus de cent.

McNaughton ira...

(Suite de la 1ère page)

ment cessé dans la capitale fédérale. L'on parle moins que jamais d'autre démission ministérielle devant résulter de celle de l'ancien ministre de la défense.

Le cabinet a tenu, en outre, une séance régulière, hier après-midi, et rien n'indique qu'il y ait été uniquement question de problèmes militaires. Le dédit de la présence du général McNaughton à la table du conseil des ministres. Il semble d'ailleurs que cela prendra plusieurs jours encore avant que le nouveau ministre de la défense soit en mesure de présenter au gouvernement ses plans préliminaires relativement à l'armée. Dans l'intervalle le cabinet disposera des choses restées en suspens au cours de la quinzaine qui a duré la crise ministérielle démentie par la démission du colonel Ralston.

Arrêté pour vol d'une auto

(Suite de la 1ère page)

George Waters, 54, rue Dumas, Hull, a été arrêté ce matin pour avoir volé la voiture de Sesnik Charinus, appartements Mayfair, rue Metcalfe.

La voiture fut prise dans le garage du sous-basement de l'appartement tôt, hier matin, et on la retrouva en ruines chez l'accusé. On évalue les dommages à \$400 ou \$500. George Waters comparait en cour ce matin sous l'accusation d'avoir pris une voiture sans l'autorisation du propriétaire.

M. A. Lesage est décédé à 74 ans

(Suite de la 1ère page)

M. Alexandre Lesage, 79, rue John, à Eastview, est décédé hier à sa demeure, à l'âge de 74 ans. Né en 1870 à Amqui, il fut cultivateur et est entré pendant de nombreuses années. Il vint s'établir à Eastview il y a six semaines, et était paroissien de l'Assomption. Son épouse, née Hélène Massé l'a précédé dans la tombe en 1922.

Il laisse dans le deuil deux fils: Joseph et Alexandre d'Ottawa 4 filles: Mmes V. Moore, H. G. Scharf, G. Proudman, d'Ottawa, A. Nathan, de Montréal; 2 frères: Alfred, d'Ottawa, et Joseph-A., de Pakenham.

Les funérailles auront lieu lundi, le 6 novembre, à 8 heures en l'église de l'Assomption. Le cortège funéraire quittera les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 40. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Excellents spécialistes...

(Suite de la 1ère page)

che, ou devait-il le lui laisser et risquer de voir son patient perdre complètement la vue par ophtalmie? Viger consulta deux médecins civils. "Laissez-le lui oeil", dit l'un; "C'est une grosse chance à prendre", dit l'autre, "alors c'est au patient de décider".

Le docteur Viger expliqua la situation à son patient. Celui-ci relate que "le docteur avait l'air très confiant que l'oeil serait sauvé et je le croyais. Je vécus presque un mois dans l'obscurité complète et restai ensuite à l'hôpital pendant trois autres semaines, jusqu'à ce que je puisse partir pour la maison, la veille de Noël. Je continuais cependant à suivre des traitements spéciaux ensuite, jusqu'au milieu de février. Tout alla pour le mieux: rien ne se déclara dans l'oeil gauche".

Le médecin qui réussit cette opération délicate est le lieutenant-commandant Viger, qui s'est enrôlé dans la marine en mars 1942. Il servit d'abord à Halifax et en mer à bord du destroyer canadien "Hamilton". Il fut transféré ensuite à la base navale canadienne à Esquimaut, où il resta jusqu'en mars dernier, alors qu'il se rendait à l'hôpital naval de Terre-Neuve. Sa femme, anciennement Virginia May Hoy, est de Huntingdon, dans l'ouest de la Virginie.

Ils perdent de bons compteurs

(Suite de la 1ère page)

Si les Black Hawks de Chicago perdent Cully Dahlstrom, George Allen et Doug Bentley, cette saison, ils seront sans trois de leurs cinq meilleurs compteurs de la saison dernière alors qu'ils termineront en 4ème place dans la ligue avec 178 buts. Ces trois buts ont compté 75 fois et s'ils ne sont plus avec le club, c'est dire que les Hawks ont perdu 42 pour cent de leur puissance d'enregistrement. Le centre Clint Smith, qui a compté 23 fois, et l'ailier Bill Mosienko, qui a enregistré 32 fois, sont avec le club et c'est sur eux qu'on doit compter pour les buts, cette saison.

Sur Luçon, le principal des Philippines, des avions patrouilleurs ont bombardé et défilé un train de troupes japonaises.

POUR DU MEILLEUR LAIT 5-1811

CLARK Lait LIMITED

Une institution d'Ottawa

ce soir ou deux

ROBOL

CONSTITIATION

RESULTAT

DEMAIN MATIN

Hull-Volants et Commandos inaugureront le hockey sénior ce soir

Le groupe du président Geo. Slater se met en branle en dépit des édits qui menacent la suspension des joueurs

Bob Guertin a mis le grappin sur plusieurs bonnes étoiles — Il espère que Johnny Mahaffy sera disponible dès ce soir — Rod Lorrain nous revient

Par Roland SABOURIN

L'Association du Hockey Amateur du Canada n'a pas encore donné aux Volants la permission de se joindre au Groupe Senior du Québec. Les directeurs de l'Association d'Ottawa et du District s'en tiennent toujours à leur première décision et ne veulent pas se départir des populaires Volants. Mais, malgré tous ces refus, les Volants et les Commandos en viendront aux prises ce soir à l'Auditorium pour marquer l'ouverture officielle du Groupe Senior de Québec. On s'attend à ce qu'une grande foule assiste à ce premier duel.

Mahaffy dans nos parages?

Bob Guertin, instructeur des Volants, fait du beau travail pour former une équipe qui saura se présenter avec honneur à la cité transpontine. L'alignement du blanc et noir n'est pas encore officiellement connu. Mais, il faut espérer que Johnny Mahaffy aura été libéré par les Canadiens de Montréal et qu'il sera sur la glace dès ce soir. Johnny aurait même signé son contrat et serait prêt à faire le coup de feu contre Ottawa.

Dans les buts, les Volants comptent sur les services de Alex Woods. Alex est un solide cerbere et les partisans de l'équipe hulloise ont beaucoup d'espoir pour lui. Son sang-froid, même souvent le désarroi chez les alliés adversaires et il sera à son meilleur quand il prendra la glace pour affronter les avant des Commandos. Sur la défense, les Volants sont assurés des services de Cliff Maundrell, Jacques Charron, Ray Trainor et tout probablement de ceux de J.-Paul Ranger, de Montréal.

L'offensive ne sera pas à dédaigner avec la présence de Joffre Séguin, Rod Lorrain, A. Creighton, Maurice Bastien, Raymond Kipp, Marcel Lajoie, Mahaffy et autres. Les autres, Rod Lorrain, ancienement des Canadiens de Montréal, revient dans nos parages. Lorrain est un athlète de Buckingham et sera très utile à la cause du blanc et noir.

L'alignement des Commandos est des plus puissants avec Higginbottom dans les buts. Stan Pratt sera encore sur la défense avec French, Tremblay et Reardon. Ce dernier est le frère de Kenny et Terry Reardon, et ce n'est pas à dire. Quant à Pratt, il est très connu et demeure un des piliers défensifs.

Les lignes d'attaque des porteurs du glaive sont des mieux balancées. La plus en évidence sera celle qui nous présentera Stu Smith, Dunc Cheyne et Jack Dunlap. Mais il faut dire que Smith et Cheyne manqueront Joffre Séguin, et que Dunlap, au sang très bouillant, n'est pas l'égal de l'athlète de la Pointe-Gatineau. D'autres bons athlètes sont Frank Dunlap, Emile Dagenais et Armand Lafleur. Une troisième ligne sera formée de Nicholson, Thompson et Finnigan.

Me Taché sera présent

Le député de Hull au parlement de Québec, Me Alexandre Taché, a été invité à mettre la rondelle au jeu. Il sera accompagné de Son Honneur le maire Raymond Brunet. Le coup de sifflet est annoncé pour les 8 h. 30 précises.

Avec les Volants



JOFFRE SEGUIN, brillant athlète de la Pointe-Gatineau, sera dans un uniforme des Volants quand s'ouvrira le calendrier de la ligue sénior de Québec. Joffre est très populaire parmi les fervents de Hull et ces derniers seront nombreux à l'Auditorium pour seconder leur favori.

Pour Hull



ROD LORRAIN, ancien ailier des Canadiens de Montréal, est revenu dans nos parages et figurera sur l'alignement des Volants de Hull au cours de la saison 44-45. Rodrigue est un ailier très habile et saura apporter un précieux concours. C'est un athlète de Buckingham et qui a fait sa marque dans le hockey.

Ouverture des sacs de sable à la SJB de Sainte-Anne le 9

Quatre équipes dans le circuit Lachaine.

La ligue de sacs de sable des membres de la S.-J.-B. section Ste-Anne, se fera jeudi soir prochain, le 9 novembre.

Le président Edgar Lachaine annonce que quatre équipes font déjà partie de son circuit. Les membres qui seraient anxieux de faire partie de cette ligue pourront donner leur nom, soit au président lui-même, soit à un des capitaines ou même à un des joueurs. On se fera un plaisir de les introduire sur une équipe.

Voici comment sont formées les équipes à l'heure actuelle:

- 1ère équipe: capitaine: Emile Lacroix, 63, rue Nelson; Elie Chartrand, 380, rue Clarence; Conrad Renaud, 325, rue Clarence; Léon Fink, 329, rue St-André.
- 2ème équipe: capitaine: Aldégar Lachaine, 97, rue Heney; Edgar Lachaine, 27, Myrand; Jean Boisservy, 90, rue Charlotte; Edgar Monette, 62, rue Chapel.
- 3ème équipe: capitaine: Jean-Charles Nadeau, 18, rue Chapel; Aurèle Ladroutte, 58, rue Chapel; André Nadeau, 73, rue Augusta; M. Parent, 581, rue St-Patrice.
- 4ème équipe: capitaine: Octavien Labreque, 25, rue Papineau; Aurélien Lalonde, 5, rue Heney; R. Clairmont, 460, rue Clarence; Alb. L'Ecuyer, 18, Augusta.

Deux gardiens de buts réguliers

Les deux seuls gardiens de la ligue Nationale de Hockey qui jouent dans toutes les parties pour leur club, en 1943-44, appartenaient, fait curieux, à des équipes de première et dernière position. Il s'agit de Bill Durman des Canadiens, les champions de la ligue, et de Ken McAuley, des Rangers de New-York, en dernière place. Les Bruins de Boston se servent de cinq gardiens, au cours de la saison, pour établir un nouveau record dans la ligue Nationale.

Six équipes dans la ligue intermédiaire de Hull

TÉMOIGNAGE D'ESTIME À MALETTE

Ses concitoyens de la Pte Gatineau lui diront toute leur appréciation pour les nombreux services rendus

Plusieurs sportifs d'antan ont promis d'être de la fête — Le rassemblement se fera à l'Hôtel sportif

Les sportsmen de la Pointe-Gatineau vont rendre un témoignage d'estime à un de leurs concitoyens les mieux connus, lors d'une soirée qui aura lieu ce soir à l'hôtel sportif de M. Horace Claude. Le héros de cette soirée sera nul autre que le brave Hector Malette, un des vieux de la vieille qui n'a jamais cessé, depuis plus de quarante ans, de se dévouer et de se dépenser pour la cause sportive des Pointus et pour l'honneur de tout le village de la Pointe-Gatineau.

Les copains d'Hector Malette se sont rassemblés, il y a quelque temps et l'un d'entre eux a eu l'heureuse idée de suggérer une soirée-présentation en l'honneur du vétérinaire Hector Malette. L'idée a de suite été acceptée et quand on en a parlé ici et là la nouvelle s'est répandue comme un feu de poudre et tous les citoyens de la Pointe ont immédiatement embotté le pas et se sont donné la main pour organiser une soirée mémorable à l'endroit de celui qui, à l'avis de tous, a le plus fait pour l'avancement et le progrès des sports à la Pointe-Gatineau.

Vétéran de plusieurs joutes

Hector Malette est un nom vénéré à plusieurs milles à la ronde. Ce nom n'est pas seulement connu dans les quatre coins de son village mais il a franchi les frontières transpontines et est allé s'afficher sur plusieurs autres terrains de baseball et plusieurs autres patinoires. Car Hector fut pendant plusieurs années un des meilleurs joueurs de baseball de l'ancienne ligue Interprovinciale, alors que les joueurs d'aujourd'hui étaient DES JOUEURS DE BASE-BALL. Il a fait partie pendant plusieurs années du valeureux club Royal-Canadien... d'ailleurs, celui-là même qui remporta le championnat du circuit en novembre 1920, après une mémorable série qui prit fin... à cause du grand froid et d'un terrain en glace. Nous vous contons cela avant longtemps.

Hommage mérité

HECTOR MALETTE de la Pointe-Gatineau. Un nom connu à cent milles à la ronde, un individu qui travaille pour la cause sportive et pour l'honneur de son village depuis au delà de quatre ans, va enfin recevoir un témoignage bien mérité de la part de ses concitoyens de la Pointe et de ses nombreux amis de la région. Une fête a été préparée pour ce soir à l'Hôtel Sportif d'H. Claude et là on louera les nombreux services de cet athlète qui a illustré les annales sportives de notre région. Hector Malette a fait honneur au sport, à son village, à sa famille, à sa race. Nos félicitations et nos meilleurs vœux.

Le club Montagnard se réunira ce soir chez Jacques Picard

Les champions de la ligue de baseball juvénile de Hull tiennent une fête intime.

Les jeunes joueurs du club Montagnard, champions de la ligue de baseball juvénile de Hull, n'attendent pas après les mois de Hull pour célébrer leur victoire. Ils ont décidé d'organiser une petite fête intime qui aura lieu dès ce soir à la demeure de leur gérant Jacques Picard, 311, Boulevard St-Joseph, à Wrightville. Le Montagnard, après une heureuse campagne dans le circuit juvénile, a disposé du club Verdun en finale. Pour avoir remporté ce championnat ils ont décroché le trophée "Ovila Guénette" et pour être arrivés en tête de la ligue ils ont mérité le trophée "Laperrrière". Avant de mettre tout leur équipement de baseball dans le coffre en compagnie des boules à mitres, l'équipe tient à se réunir une autre fois pour parler de leur sport favori et rappeler certains incidents survenus ici et là au cours de la saison. Tous les membres de l'équipe seront donc présents chez leur copain Picard à la fiesta de ce soir.

Habile au hockey Hector fut aussi très habile au hockey et non seulement fut-il un des meilleurs joueurs jamais produits à la Pointe, mais plus tard il pilota des équipes qui remportèrent championnats sur championnats. Hector se dévoua aussi pour des équipes de balle molle et il n'a jamais cessé de prendre une part active aux joutes. Non, mesdames et messieurs, tant que le vétérinaire pourra se remuer il ne dira jamais "Quits". Bravo, Hector!

Un bon appui La fête de ce soir a été organisée par MM. Royal St-Jean, comme président organisateur; Albert Charron, vice-président; Laurius St-Amant, secrétaire; et Léo Cousineau, trésorier. Aurèle Letang est aussi un des directeurs de la fête. Ces dévoués sportifs ont entrepris plusieurs citoyens de la Pointe et plusieurs amis de Malette. Hector Malette compte des amis partout et il faudra que tous ses amis se fassent un devoir d'assister à cette fête en son honneur. Nous invitons donc tous les amis à se rendre à l'Hôtel sportif, ce soir, qu'ils aient été ou non personnellement ou non. Ils seront les bienvenus.

L'équipe Schryer bat la marche à la ligue Bériault

Coride Rochon et Rhéal Labonté sont les as de la dernière soirée. — Mme Georges Bériault abat 235 pingouins.

Résultats des joutes de mercredi, le 1er novembre 1944. Victor Schryer a gagné 3 joutes sur Laurent Gavad; Oswald Parent a gagné 2 joutes sur Paul Girard; Gaston Michon a gagné 2 joutes sur Jean-Paul Legault; Rhéal Labonté a gagné 2 joutes sur Gérard Lafortune.

LES CLASSEMENTS A DATE

Équipe	G. P.	Points
1. Victor Schryer	6	3
2. Oswald Parent	5	4
3. Paul Girard	5	7
4. Gérard Lafortune	4	6
5. Jean-Paul Legault	4	6
6. Gaston Michon	5	4
7. Rhéal Labonté	4	5
8. Laurent Gavad	3	6

LES MEILLEURS DE LA SOIRÉE

Nom	Série	Corde
Coride Rochon	698	253
Rhéal Labonté	685	352
Hervé Bernier	665	242
Gérald Lafortune	659	250
Oswald Parent	613	236
Roland Carpentier	271	

LES HAUTES MOYENNES

Nom	Série	Corde
Mme Coride Rochon	556	231
Mlle R. Sauvé	545	230
Mme Geo. Bériault	538	235
Mlle R. Ricard	484	170
Mlle R. Schryer	459	180
Mlle Ant. Thibodeau	439	206

LES DAMES MOYENNES

Nom	Série	Corde
M. C. Rochon	3229	2152
M. G. Lafortune	3048	2032
M. H. Bernier	2926	185
M. Y. St-Louis	2286	1913
M. G. Emery	2284	1903
M. G. Bériault	2349	189.9
M. C. Ouellette	2349	189.9

LES DAMES MOYENNES

Nom	Série	Corde
Mme C. Rochon	2613	174.2
Mme G. Bériault	2366	169
Mme B. Brazeau	2028	169
Mlle R. Sauvé	2352	156.8
Mlle R. Ricard	1812	151
Mlle A. Thibodeau	439	146.3
Mlle M. Leduc	2115	141

LES PERSONNES QUI ONT 200 et plus

LES DAMES: Mme G. Bériault, 235; Mme C. Rochon, 231; Mlle R. Sauvé, 230; Mlle A. Thibodeau, 206.

LES HOMMES: R. Labonté, 352; R. Carpentier, 271; R. Rochon, 252; G. Lafortune, 250; G. Bériault, 243; O. Parent, 236; H. Bernier, 242; P. Girard, 236; R. Séguin, 221; C. Ouellette, 217; F. Deschêne, 215; J.-P. Legault, 214; Y. St-Louis, 205; L. Gavad, 205; F. Gosselin, 200.

LES HAUTES MOYENNES

Nom	Série	Corde
Mme C. Rochon	556	
M. C. Rochon	698	

LES HAUTES MOYENNES

Nom	Série	Corde
Mme G. Bériault	293	
M. R. Labonté	352	

Moyenne: 174.2

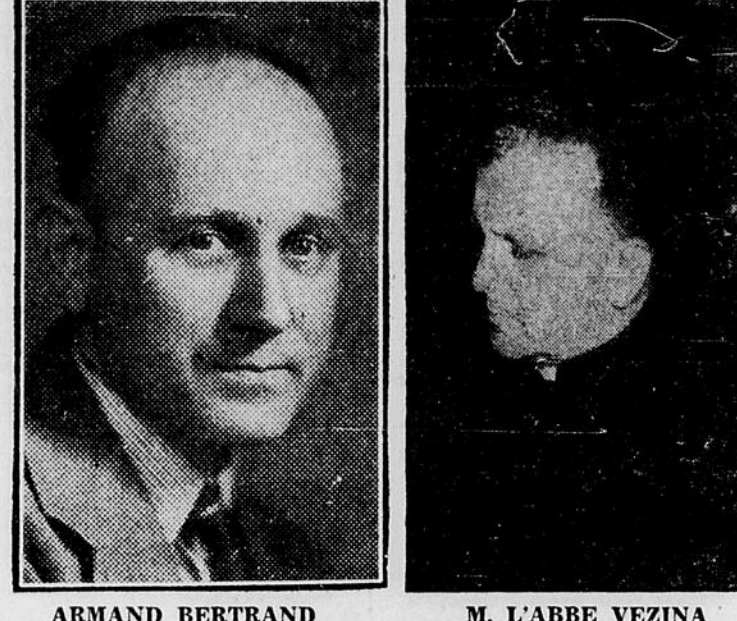
Mme C. Rochon: 215.2

M. C. Rochon: 215.2

Il a été décidé que le banquet aurait lieu le 13 décembre 1944.

Prochaines parties, 8 nov. 1944. 1-2: Michon vs. Girard; 3-4: Legault vs. Schryer; 5-6: Lafortune vs. Gavad; 7-8: Parent vs. Labonté.

Au banquet de croquet ce soir à St-Jean-Baptiste



M. Armand Bertrand, à gauche, président du comité de croquet qui organise la grande fête de ce soir à la salle St-Jean-Baptiste, rue Empress, et M. l'abbé Emile Vézina, assistant de l'aumônier général de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, qui prendront part à la manifestation de ce soir en l'honneur de nos clubs de croquet.

Quatre équipes composent la ligue de hockey intermédiaire du Bas Outaouais

Thurso, Rockland, Buckingham et Petch d'Ottawa. — Le retour d'Henri Séguin au hockey intermédiaire — Prochaine réunion à Rockland.

La ligue de hockey du Bas Outaouais sera définitivement composée de quatre équipes au cours de la prochaine campagne. Un communiqué qui nous vient de Thurso nous apprend que les quatre équipes du circuit du président Napoléon Parisien se sont réunies à Buckingham, dimanche dernier, et ont adopté plusieurs règlements importants.

Les quatre clubs qui font partie de la ligue sont: Rockland, Thurso, Buckingham et Petch d'Ottawa. On a adopté un règlement qui permet à toute équipe de se servir de trois joueurs qui font partie des forces armées. A part cela les équipes ont le champ libre chez les civils. Il ne faut pas nécessairement que les joueurs d'une équipe soient des résidents de l'endroit. Ces deux points furent les plus importants discutés à la réunion.

M. Arthur Quévillon, secrétaire de la ligue, a présidé en l'absence de M. Parisien qui était retenu ailleurs par affaires, ce soir-là. Il y a quelques années les Impériaux de Buckingham remportèrent le championnat de la ligue du Bas Outaouais et franchissaient ensuite la province d'Ontario pour remporter le titre intermédiaire de l'Association de hockey amateur d'Ottawa et district. Les Impériaux méritèrent également l'élection du Citizen, gagné l'an dernier par le Hull-Volants intermédiaire.

Les Bisons défont les Flyers 2-0

ST-LOUIS, le 4 (P.A.)—Les Bisons de Buffalo ont défait les Flyers de Saint-Louis au compte de 2-0 dans une joute régulière de la ligue Américaine et disputée devant plus de 7.676 spectateurs. C'était la première défaite des Flyers, cette saison.

Tassé roule 252 au Ciment Canada

Résultats des joutes de mardi, le 31 octobre: L'équipe No 2 a gagné 3 joutes sur l'équipe No 3; L'équipe No 4 a gagné 2 joutes sur l'équipe No 1.

LES MEILLEURS DE LA SOIRÉE

Nom	Série	Corde
I. Bigras	617	248
W. Gardner	613	216
A. Michon	612	238
G. Tassé	573	252
A. Joly	542	201
C. Lemieux	536	202
A. French	529	189
C. O'Neil	503	174
H. St-Louis	500	215

Les équipes qui feront les frais de l'ouverture

Commandos.	Buts.	Hull.
15-Higginbottom	Wood	1
14-Reardon	Charron	2
4-Pratt	Maundrell	4
16-Cheyne	Mentzel	5
12-Smith	Bastien	6
2-J. Dunlap	Séguin	7
3-French	Kipp	9
10-Dagenais	Franchette	10
8-Dunlap	Lorrain	11
14-Amboise	Mahaffy	12
11-Finnigan	Trainor	14
17-Thompson	Wilmon	16
7-Lafleur	Creighton	17
Nicholson	Joanette	18
Arbitres, Arnie Peterkin et Happy Shouldice.		

Les Abeilles de Buckingham reviennent au circuit de même que l'Ottawa Car, le Roussel et la Pointe Gatineau

Les Hull-Volants défendront leur titre de champions — Les billardistes de la salle Montcalm répondent encore à l'appel — Un circuit qui intéressera un grand nombre de fervents — Emile Limoges réélu président

LE DEVOUEMENT A TRENTE SEZ ZERO

Par A. O. La ligue de hockey Intermédiaire de Hull a fait le choix de son conseil exécutif pour la prochaine saison et à en juger par l'enthousiaste réunion tenue hier soir, à l'Hôtel de ville de Hull, le circuit connaîtra de nouveaux succès au cours de la campagne 1944-45.

M. Emile Limoges a été réélu à la présidence du circuit. Le premier vice-président est M. Emile Brisebois de Buckingham et le deuxième vice-président est le populaire Alexis Boucher, de Hull.

Napoléon Brière occupe de nouveau le poste de secrétaire et les finances seront encore surveillées et gérées par Roger Lalonde. Tous les dignitaires ont été réélus à leur poste sauf M. Boucher, qui est une nouvelle figure sur le comité cette année.

SIX ÉQUIPES EN LIGNE Le circuit Limoges se mettra en branle dès le début de décembre. A l'heure actuelle la question, pour les clubs de Hull du moins, est de s'assurer d'une patinoire. Seuls les Abeilles de Buckingham ont une patinoire assurée. Quant aux équipes de Hull on ne sait pas encore si on pourra jouer sur la patinoire du collège Notre-Dame. On dit qu'il n'y aura pas de patinoire au collège cette année mais la nouvelle est invraisemblable.

La ville de Hull, sans la patinoire du collège Notre-Dame, ne sera plus la ville de Hull sportive. Cette patinoire est par elle-même, une vieille institution. Elle a un caractère mémorable à cause du grand nombre de parties qui y furent jouées depuis si longtemps.

Les équipes qui ont été actuellement acceptées dans le circuit Emile Limoges sont les suivantes: Hull-Volants, champion de l'an dernier et détenteur de l'écusson du Citizen; la compagnie Ottawa Car; les Abeilles de Buckingham; la salle de billard Royal; les Pointus de Gatineau et le Roussel de Buckingham. Leurs patinoires sont couvertes et à leur entière disposition pratiquement n'importe quand. Si l'Ottawa Car ne peut obtenir l'Auditorium, comme c'est son désir, il est probable qu'il jouera ses parties sur la patinoire de l'Académie La Salle.

Octave Bergeron et John Blais roulent fort chez Freiman

Une course serrée entre Lupiano et Marcell. Résultats des joutes de jeudi, le 2 novembre 1944.

Bergeron a gagné 2 joutes sur Bisson; Sharp a gagné 2 joutes sur Groulx.

LES CLASSEMENTS A DATE

Équipe	G. P.	Points
1. Bisson	11	7
2. Groulx	3	9
3. Sharp	9	9
4. Bergeron	7	11

LES MEILLEURS DE LA SOIRÉE

Nom	Série	Corde
Lupiano, Alb.	208.8	
Marcell, F.	208.4	
Chailion, B.	189.1	
Patry, J. N.	186	
Barclay, M.	185.3	

Cornwall triomphe du Valleyfield, 6-5

CORNWALL, Ont., le 4 nov. — (P.C.)—Les Cookies de Cornwall ont défait les Braves de Valleyfield 6-5, dans la joute d'ouverture de la ligue de hockey Interprovinciale.

HOCKEY AUDITORIUM
Q. S. H. L.

OTTAWA vs HULL
COMMANDOS vs VOLANTS

Samedi, 4 novembre, 8 h. 30 p.m.

SOUSCRIPTEURS UTILISEZ LE BILLET NO 2
VERTS, 50c; BLEUS, 75c; ROUGES, \$1.00.

En vente maintenant BOUT D'AFFLUENCE, 25c.

Au contrôle de l'Auditorium
Ouvert de 10 a.m. à 10 p.m.

Son Ém. le cardinal Villeneuve dit la messe pour les catholiques de la première brigade blindée canadienne

Son Eminence le Cardinal Villeneuve de Québec en terminant sa tournée du front italien visita Florence et célébra la messe dans la magnifique cathédrale de Sainte-Marie des Fleurs pour les catholiques de la première brigade blindée canadienne. C'était pour les soldats catholiques le premier service religieux militaire célébré dans cette région depuis la libération de Florence en août dernier et le cardinal Villeneuve fut invité à présider la cérémonie par le cardinal Della Costa, ordinaire du diocèse de Florence qui fut élevé à la dignité de cardinal en même temps que le cardinal canadien en 1933.

Quatre cents membres des trois régiments de la brigade, ainsi que des membres de tous les services auxiliaires, reçurent la bénédiction du cardinal qui leur transmit le message d'encouragement du peuple canadien en Anglais et en Français.

"Les gens de chez nous pensent constamment à vous, et vous encouragent et nous vous attendons au pays avant longtemps car la victoire ne semble pas si éloignée", dit le cardinal Villeneuve.

"Nous savons les dures épreuves que vous traversez et nous connaissons aussi votre courage. Vous avez fait de grands sacrifices et enduré toutes sortes d'épreuves. Vous devez faire tout cela pour Dieu. Il a versé son sang pour d'autres en sacrifice, et vous aussi, vous faites des sacrifices."

"Son Eminence le cardinal de Florence m'a dit combien il était content de la façon édifiante dont vous avez professé votre foi, dont vous avez entendu la messe et reçu les sacrements."

"Vous savez combien dangereuse est votre vie. Aussi, dites vos prières quotidiennement et souvenez-vous. Commencez chaque jour par une prière, spécialement quand

vous êtes au front, au milieu du danger, n'oubliez jamais de réciter vos prières. Un simple signe de croix, ce qui ne prend pas longtemps, consacrer votre journée à Dieu."

En célébrant la basse messe, le cardinal était assisté de deux prêtres florentins et du major G.-J. Couture, des Trois-Rivières, et du capitaine Arnold Charbonneau, d'Ottawa.

Parmi les assistants qui occupaient les prie-Dieu près du maître autel, on remarquait le brigadier commandant de la première brigade blindée canadienne; le major D. W. Davidson, Vancouver; le major Harold L. Hurdie, Edmonton, (Alta); le major T. M. McKay, London, (Ont.); le capitaine honoraire A. Minville, Winnipeg, (Man.), aumônier catholique; le capitaine honoraire E. C. MacDonald, Montréal, aumônier catholique de la première brigade blindée canadienne; le capitaine honoraire J. Wilhelm, M.C., Hamilton, (Ont.), aumônier catholique du cinquième hôpital général canadien et autrefois aumônier de la brigade; le major F.-W. Simard, Westmount, (Qué.), qui agit en qualité d'aide-de-camp de son Eminence pendant sa visite à Florence; le commodore de l'air honoraire J.E.A. Charest, directeur du service des aumôniers catholiques, C.A.R.C. du quartier général de l'aviation à Ottawa qui accompagna le cardinal Villeneuve en Italie; le colonel honoraire M. C. O'Neill, M.M., Edmonton, aumônier en chef catholique outre-mer; le lieutenant-colonel J. K. MacIsaac, Winnipeg, premier aumônier catholique des forces canadiennes en Méditerranée; et l'abbé Paul Nicole, secrétaire du cardinal.

Après la messe, le cardinal Villeneuve descendit de l'autel pour rencontrer les membres de la congrégation et l'un d'eux, le sergent Jules Martineau, 210, rue St-Philippe, Montréal, dit à son Eminence qu'ils ne se rencontraient pas pour la première fois. Il rappela qu'en juillet 1939, le cardinal Villeneuve avait célébré la messe des 106 mariages collectifs de la J.O.C. à Montréal, et que lui et sa femme étaient parmi les nouveaux épousés. Ils sont les heureux parents d'une fille et d'un garçon: Lise, quatre ans, et Pierre, trois ans. Celui-ci est né trois jours après l'arrivée du sergent Martineau outre-mer.

Plusieurs autres parlèrent à son Eminence et baisèrent l'anneau cardinalice. Parmi eux se trouvaient le lieutenant R. C. Kahner, Toronto, (Ont.), le sergent quartier-maître d'état-major Léo Dompierre, St-Hyacinthe, (Qué.); le soldat R. Bergeron, Trois-Rivières; le sergent-major d'état-major J.-L. Bruneau, Trois-Rivières; le sergent-major d'état-major J. E. Shacklady, Toronto, (Ont.); le caporal suppléant O.-P. Carrière, Montréal; le troupière Charles Desbiens, Grand-Mère, (Qué.); le sergent Louis Gervais, Montréal; le troupière Frank Creed, Kenora, (Ont.); le caporal Maurice Lamarre, Montréal; le troupière Raoul St-Louis, M.M., Cap-de-la-Madeleine, (Qué.); le signaleur Paul Viau, Montréal; le troupière A. Desfossés, Trois-Rivières; le sapeur A.-P. Campbell, Ile-du-Prince-Édouard; le sergent J.-L. Dubreuil, Montréal; le sergent J.-O.-R. Barbeau, Montréal; le soldat Cyrille Goyer, Montréal et Vancouver; le capitaine H. E. Ruthowsky, Ottawa; le troupière C. W. Touzel, Shellrake, (Qué.); le troupière R. Simon, Montréal; le sergent Marcel Léonard, Montréal; le soldat W. Lepine, d'Ottawa; le sergent James Smale, Toronto; le troupière Raymond Dalairé, St-André, (Qué.); le troupière W. H. Mulvill, Westport, (Ont.); le troupière Arnold MacCoshan, Cornwall, (Ont.); le soldat George Houde, Montréal; le troupière Thomas

Delorme, Portage-la-Prairie, (Man.); le troupière Victor Soucy, Pembroke, (Ont.); le soldat Alfred Deacquery, Montréal; le soldat Vincent Hayes, Low, (Qué.); le soldat Edward Travers, Montréal; le soldat Roland Gravel, Ottawa; le soldat J.-F. Pilon, Kirkland-Lake, (Ont.); le soldat Paul Carmel, Montréal; le soldat Phil. J. Brady, Niagara-Falls, (Ont.); le sergent G.-A. Latulippe, Montréal; le signaleur Jean Deslauriers, Ottawa; le troupière Richard O'Reilly, Montréal; le signaleur M. D. Edwards, Windsor, (Ont.).

Deux infirmières canadiennes servant au 108^e hôpital général de l'Afrique du Sud des forces armées de l'Afrique du sud en Italie, le capitaine (infirmière) Marguerite McLimont, Québec, et le capitaine (infirmière) Aida McMillan, Ottawa, assistèrent aussi au service religieux et causèrent au cardinal.

Le cardinal Villeneuve se rendit directement de la cathédrale au "Canada Club" de Florence, où il prit son petit déjeuner étant l'hôte du surintendant J. R. Losie, de Saskatoon, (Sask.), après quoi il écrivit une brève missive à sa sœur au Canada.

A son arrivée à Florence, la veille de la cérémonie à la cathédrale, le cardinal Villeneuve fut accueilli par le lieutenant-colonel F.-L. Caron, de Montréal, qui lui

transmit l'invitation de S. Em. le cardinal Della Costa d'être son hôte pendant son séjour à Florence. Le cardinal Villeneuve se rendit immédiatement auprès de son vieil ami et s'entretint longuement des récentes épreuves endurées par les gens de son diocèse. Cependant, son Eminence préféra passer la nuit à l'hôtel Macdonald, hôtel des officiers canadiens à Florence où le capitaine Jack Gambles, de Toronto, avait tout disposé pour le séjour de son Eminence et les membres de sa suite. Ces mesures avaient été prises par l'entremise du colonel E. P. Wilson, O.B.E., E.D., officier d'administration au grand quartier général, division canadienne des armées alliées en Italie qui accompagnait le cardinal Villeneuve pendant toute sa tournée au front.

Le brigadier Murphy fut l'hôte du cardinal Villeneuve lors d'un dîner donné à l'hôtel Macdonald avant le départ de son Eminence pour Rome le lendemain.

SAN FRANCISCO, le 3 — (PA) — La radio de Tokio dit que plusieurs superfortresses ont attaqué Truk, bastion japonais des Carolines, pendant que deux autres lourds bombardiers pionnaient l'île Marcus, au nord-est des Mariannes, hier.

Voyez à ce que
VOS Dollars soient
"dans la victoire définitive"

Achetez un autre
BON DE LA VICTOIRE
aujourd'hui

CONTRIBUE PAR

Westinghouse

Ce message EST-IL POUR VOUS?

A ceux qui gagnent davantage

Aux milliers de Canadiens, hommes et femmes, qui n'ont pas encore acheté d'Obligations de la Victoire...

A ceux qui commencent à toucher un salaire...

POSEZ-VOUS CES QUESTIONS

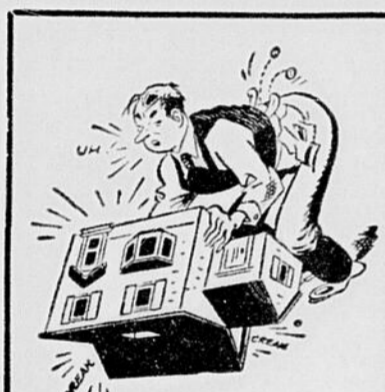
1. Est-ce que je fais tout mon possible pour mettre fin au conflit?
2. Pourrai-je, les hostilités terminées, regarder en face nos gars qui auront fait la guerre?
3. Est-ce que je suis prêt à faire des sacrifices pour acheter des Obligations de la Victoire afin de leur procurer ce dont ils ont besoin?
4. Est-ce que je ne laisse pas échapper l'occasion de faire un placement sûr et d'un bon rendement?
5. N'aurai-je pas à regretter un jour de n'avoir pas recouru à ce moyen en vue de me procurer demain certaines choses ou de réaliser certains projets que je dois différer aujourd'hui?

A VOUS DE RÉPONDRE À CES QUESTIONS

Mais souvenez-vous que vos achats d'Obligations hâteront le retour de la paix dans le monde. Elles peuvent aussi contribuer à sauver des vies — peut-être même la vie de quelqu'un qui vous est cher. Achetez-en le plus possible au comptant, puis achetez-en davantage par versements prélevés sur vos revenus des six prochains mois.

MODE D'ACHAT

Confiez votre commande à un vendeur, à une succursale de banque ou à une société de fiducie, ou encore à votre patron. Il est également possible de traiter directement avec le comité local de l'Emprunt de la Victoire. Quel que soit le moyen choisi, on vous aidera à remplir les formulaires de demande, si vous le désirez.



Pas besoin de renverser votre maison...

pour profiter de l'ISOLEMENT soufflé! Nous avons des préposés avisés qui font l'ouvrage promptement et proprement, sans ennui quelconques. Vous êtes nullement incommodé et tout est laissé en parfait ordre. Nous sommes d'avis que l'isolement soufflé est le genre le plus efficace pour la plupart des foyers, et nous nous empressons de vous envoyer une de nos spécialistes vous étudier votre problème et faire vos recommandations.

Signalez aujourd'hui l'INDEPENDENT COAL AND LUMBER CO

INDEPENDENT
Coal & Lumber Company, Ltd.
88, rue Bank, 2-1785-6-7
SIEGE SOCIAL



NE RESTEZ PAS

À MOITIÉ MORT...

Un manque d'endurance barre la route aux meilleurs hommes... Vous avez besoin, messieurs, de muscles bien développés et vigoureux pour être forts et résistants. Mais pour avoir de tels muscles, il faut que tout dans l'organisme soit bien balancé... il faut que le sang soit riche, l'appétit régulier, les nerfs solides.

Les PILULES MORO, voilà ce qui se recommande aux hommes pour ramener l'équilibre dans un organisme fatigué; prenez-en quelques boîtes lorsque vous constatez que vos forces diminuent, que vous perdez l'appétit, que vous vous fatiguez facilement, que vous souffrez de nervosité, de douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

"Lorsque j'ai commencé à prendre les PILULES MORO, mon état de santé me causait bien des soucis. Je travaillais péniblement, je me sentais toujours fatigué, j'avais bien mal aux reins et je me sentais de plus en plus faible. J'ai fait usage de PILULES MORO sur l'avis d'un ami et j'en ai eu d'excellents résultats. Dès les premières boîtes, le mal a disparu et j'ai aperçu d'une amélioration; j'ai persévéré et en peu de temps, j'étais très bien. Les PILULES MORO sont un excellent tonique..."

Témoin (Signé)—Y. P.

(Signé)—HENRY JODOIN, St-Hyacinthe, P.Q.

Pilules Moro par la poste: 50c la boîte ou \$, 1.25

PILULES MORO

2e Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1366, rue St-Denis, Montréal



TOUT POUR LA VICTOIRE

ACHETONS DES

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier... Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull... Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2318.

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau... Téléphone: 4-6450.

Dr FRANÇOIS COTE - chirurgien dentiste, consultation sur rendez-vous, 232, rue Metcalfe, tél: 4-1284.

Dr DE HAÏRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart... Spécialité: Chirurgie. Maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 153, rue Wellington, Hull... MÉDECINE GÉNÉRALE - Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-2592.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau... Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0162.

Dr EUGÈNE GAULIN - Oculiste, Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 645, avenue King-Edward. Tél: 4-2028.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.D., M.D., Médecin et chirurgien, 922, rue St-Patrice... Consultations: 1 à 3 h. et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2264.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart... Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est... Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 233, rue Beaudry... Spécialité: Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-4411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull... Tél: 4-6764. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, rue Montcalm... Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 5 h. et 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence. 4-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, av. Laurier-est... Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0768.

Dr S. SABBETTA, 188, rue Cooper... Spécialité: Maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 h. et 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE - Médecin généraliste, 100, rue de la Paix... Consultation sur rendez-vous, 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 4-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est... Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-4037.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau... Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Appts demandés 13

CHAMBRE-BOUDOUR OU PETIT APPARTEMENT meublé pour homme, Centre de la ville, près du "Droit" de préférence. Pour le 1er novembre, écrire case 115, Le Droit, 99, rue Georges, Ottawa.

APPARTEMENT dans Ottawa ou Hull. Prix à payer \$50 à \$80. Tél: 6-7149, 29-J.N.O.

APPARTEMENT meublé, de préférence avec deux chambres à coucher, bain privé. Appeler Mlle Bell, 2-4838, 23-256 7 h. du soir.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 135, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535 14-J.N.O.

MONUMENTS 10

BROUSSEAU ENIG, coin Maisonnette et Robou, Hull. Vu le manque de main-d'œuvre et de matériel, donnez votre commande de maintenance pour être promptement livrée au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Écrire case 115, Le Droit, 99, rue Georges, Ottawa. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix réduits. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 100, rue Georges, Ottawa. 4-0117. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 205 chemin Montréal, situé à 400 yards de la cimenterie Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer nos prix et nos réalisations. Tél: 4-2925. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull - Service funéraire moderne. Rent et St-Laurent, 2-0982; hull, St-Joseph, 2-8144.

Ingenieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, aide et direction pour tout genre de construction, 163, Notre-Dame, Hull.

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILLATION Toitures dans toutes ses branches J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater - Tél: 2-1536 Nous donnons un prompt service

Deces 2

JOANETTE - Décédée dans un hôpital local vendredi le 3 novembre 1944. La défunte Clara Joanette, épouse de Louis Joanette, à l'âge de 75 ans, a été inhumée lundi le 4 novembre, à 7 h. 45 a.m., des salons Racine Lée, 127, rue Georges, à l'église du Sacre-Coeur, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

LESAE - Décédée à sa résidence, 179, rue John, Eastview, vendredi 3 novembre 1944. Assaie de (Hampy) Lesae, épouse de feu Hénri Lesae, à l'âge de 75 ans, a été inhumée lundi le 4 novembre à 7 h. 45 a.m., des salons Racine Lée, 127, rue Georges, à l'église de l'Assomption où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

MARCELLUS - M. George Marcellus, 315, Montcalm, Tél: 4-7971. 26-J.N.O.

POELES, fournaise, glacière, meubles, tapis, etc. A. Bélanger (Hull) Lée, 315, Montcalm. Tél: 4-7971. 26-J.N.O.

REMERCIEMENTS 2-3

MARCELLUS - M. George Marcellus, 315, Montcalm, Tél: 4-7971. 26-J.N.O.

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

SEGUIN - M. Henri Seguin et la famille Seguin et Paradis tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Seguin, décédé le 2 novembre 1944. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre à 10 heures, à l'église de l'Assomption, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 220, Rideau. Tél: 4-64-100.

PEINTURE - 42.15 le gallon. - PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Papiers en fonte, acier et bois; consommables, supports, collets, arbres, "babbits", Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltee, Chemin Bayview. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, 10 cent. etc. Boucher et Freges, 80, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2485.

BOITES renforcées, acier résistant et serrure. Fowls Brothers, 241-2407. 26-J.N.O.

POELES, fournaise, glacière, meubles, tapis, etc. A. Bélanger (Hull) Lée, 315, Montcalm. Tél: 4-7971. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile extérieurement et réparés. Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York, 4-2081. 26-J.N.O.

8000 PAGES de coton à vendre. S'adresser à By Ward Market, 4-2307; ou heures d'affaires: 9 h. à 6 h. p.m. Une livraison par jour. 26

10000 PAIRES de bottines pesantes pour hommes, réparées. Écrivez pour votre catalogue. Bloudeu Ave Market, 68, York, Ottawa. 26-J.N.O.

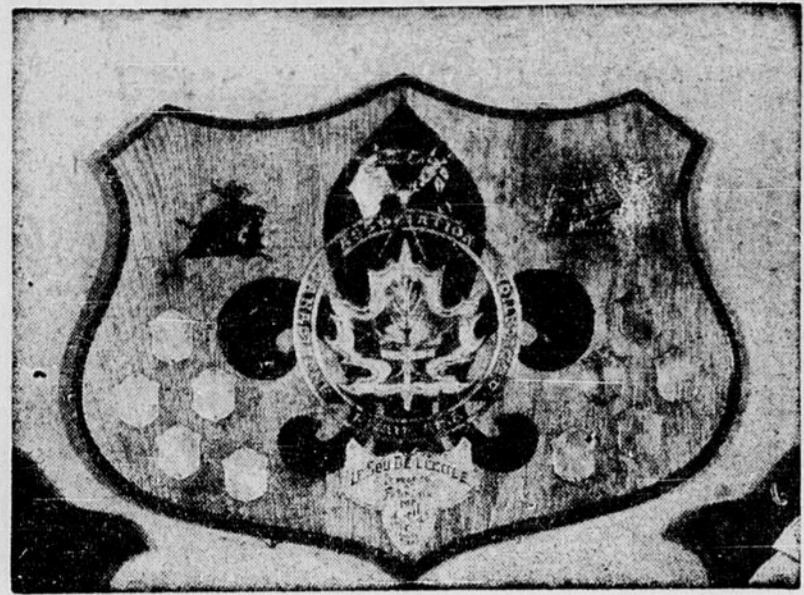
UN CHOIX intéressant de chemises et de pantalons à partir de \$29.99 en monnaie. S'adresser à un choix complet de pantalons à partir de \$9.99. Cecil Loch & Co., 711, rue Somerset, Ottawa. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

COUVRE-CHAUSURES HAUTES COUVRE-CHAUSURES en velours garnies de fourrure pour dames. Genre bottes russes, talons bas ou cubains. Conditions spéciales, tant qu'il y en aura. Dominion Footwear Co., 98, rue Principale, Hull. 26-J.N.O.

<

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

ATTRIBUTION DES TROPHÉES DU SOU DE L'ÉCOLE POUR 1943-44



Nes sincères félicitations aux écoles victorieuses

CATEGORIE D: 101 élèves à 200

Premier trophée: Trophée: Alphonse T. Charron. Donateur: Par lui-même. École gagnante: Sacre-Coeur, Toronto. Perceptrice: Révê Sr Ste-Marie Félicien, C.N.D., dir. Inspecteur: M. Rémi Millette. Moyenne d'assiduité: 127.59. Montant souscrit: \$112.79. Moyenne par élève: 88.40. "Rien ne nous paraît aussi touchant que nos troupes d'enfants de jouant l'attaque la plus perfide qui ait jamais été ourdie contre notre race, notre patrie et notre église." — (M. A. T. Charron). Deuxième trophée: Trophée: Chanoine L.-C. Raymond. Donateur: Par lui-même. École gagnante: Le Couvent de St-Eugène. Perceptrice: Révê Sr M. Emma, S.M.N., dir. Inspecteur: M. Joseph Lapensee. Moyenne d'assiduité: 123.61. Montant souscrit: \$101.03. Moyenne par élève: 77.35. "Trois qualités sont nécessaires pour constituer un peuple: de la foi, l'uniformité des mœurs et la communauté de langage... soyons donc unis comme un seul homme!" — (M. le Chanoine L.-C. Raymond). Troisième trophée: Trophée: Jeanne Lajoie. Donateur: La Fédération des Femmes canadiennes-françaises. École gagnante: No 1 Merritt, Espanola. Perceptrice: Mlle Marthe Boileau, inst. Inspecteur: M. Rémi Millette. Moyenne d'assiduité: 125.15. Montant souscrit: \$74.00. Moyenne par élève: 59.12. "Travaillons ensemble, mes chers petits enfants, pour que les sacrifices de vos parents ne soient pas inutiles." — (Jeanne Lajoie, inst.).

Succès à 2 étudiants en médecine



MM. LIONEL LEMIEUX, fils de M. et Mme H. Edmond Lemieux, 513, Besserer, Ottawa, et LOUIS-PHILIPPE CHARBONNEAU, fils de M. et Mme Louis Charbonneau, 1, Beckwith, Ottawa, tous deux étudiants en médecine à l'Université Laval de Québec et anciens élèves de l'Université d'Ottawa, ont subi avec succès l'examen préliminaire d'admission au Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada. Voilà ce que vient d'annoncer le Dr Warren S. Lyman, secrétaire de ce collège.

LA SECURITE

AUTO ET AUTOMOBILISTE

Pour clore cette série d'informations, nous terminerons par quelques conseils à l'endroit des automobilistes et au sujet de leurs voitures. Gardez votre voiture en bon état, vérifiez souvent vos freins, les faisant réparer au besoin, puisqu'une négligence dans ce domaine peut être la cause d'un accident. Vos phares avant et arrière doivent être en état de servir à n'importe quel moment. Le faisceau lumineux ne devrait pas monter à plus de 42 pouces, d'une distance de soixante-deux pieds. Gardez votre pare-brise bien propre et l'essuyeur en état de fonctionner. Aux automobilistes, je dis: "Ne buvez pas si vous devez conduire." Si vous vous rendez à une soirée où l'on boit, vous avez deux choses à faire, soit laisser votre voiture à la maison ou ne pas boire à cette soirée. Ne vous entassez pas sur le siège avant de la voiture et ne vous mêlez pas à des conversations qui vous distraient plus que de juste de votre travail, puisque toute votre attention est requise par votre travail. Portez toujours sur vous-mêmes votre permis de conduire et assurez-vous que vous êtes à jour. En terminant, nous osons espérer que cette série d'articles aura pour effet de prévenir les accidents, vous évitant ainsi à vous et aux autres, beaucoup de soucis.



Le brigadier GUY GAUVREAU, 29 ans, de Montréal, dont le ministre de la Défense nationale a annoncé hier soir qu'il a mérité d'être décoré de l'Ordre du service distingué (D.S.O.) pour bravoure à l'action.

Ottawa est dans une bonne position dit le maire Lewis

Le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, a déclaré hier soir à une assemblée de l'Allied Trades and Labor Association, que la ville d'Ottawa était dans une position très favorable pour accomplir ses projets d'après-guerre. Le maire ajouta que si le règlement était accepté par les citoyens de la capitale aux élections du 4 décembre, la ville aurait une somme convenable en mains pour accomplir les travaux nécessaires. Avant sa conférence, le maire montra quelques films qu'il tourna dans son récent voyage en Amérique du Sud. Il souligna que la ville d'Ottawa ne pouvait nullement comparer ses terrains de jeux avec ceux de ces pays. Des \$2,000,000 pour les travaux d'après-guerre, pour les électeurs de la capitale seront appelés à approuver, un certain montant sera versé pour l'amélioration de nos terrains de jeux. Le conférencier fut présenté par M. R. J. Barnett, président de l'Allied Trades and Labor Association.

Diplômes du Com. Collegiate

La cérémonie de remise des diplômes au Commerce Collegiate s'est déroulée hier soir dans la salle académique de cette institution. Les diplômes furent présentés par MM. W.-E. White et A.-G. Steinberg, tandis que MM. J. R. Howie et G.-E. Fraser présentèrent les médailles et les prix spéciaux. Assiduité: Blanche Albert, Olive D'Amour, Anne Mason, Loyola Mason, Médecine Méranger, Ruth St Denis, Cécile Brossard, Thérèse DeGuise et Lile St-Amour. Diplôme du département d'éducation d'Ontario: Dorothy Villeneuve, Phyllis Mason, Jeanne St-Germain, Louise Dubois et Madeleine Vaillant. Prix spécial: Cécile Bethune.

Advertisement for 'Sims' kidney pills, featuring a box of the product and text: 'Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les PILULES SIMS POUR LES REINS. DISTRIBUTEUR: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA.' Also includes 'Votre Serveur Electrique' and 'REDDY KILOWATT'.

"Vickie" au RA

Sous la direction habile de W. A. Atkinson, la comédie "Vickie", de S. M. Herzog, a été présentée hier soir par le groupe dramatique du RA à l'École Technique. La pièce sera donnée de nouveau ce soir. Cette comédie est difficile à jouer à cause du grand nombre de personnages qu'elle comporte; il faut dire que les artistes s'en sont tirés habilement. Les rôles principaux étaient tenus par Thora Sugrue, qui est aussi publiciste des organisations artistiques du RA, et par Bill Rudbeck que l'on a vu souvent dans les pièces du Drama League. Ces deux artistes comptent pour beaucoup dans le succès de la comédie. Les autres acteurs: H. Munro, G. Goodhue, Ann Baker, H. Currie, Paul Ringer, Béatrice Brace, Larry Turcotte, ainsi que Austin Greenall, Gertrude Pearl, Lee Ayenson, Jack Vinokur, Marjot Clarkson, Beatrice Kincaid et Gertrude Gerlach ont été très bien dans leurs rôles respectifs et la diction était en général très soignée.



Le sergent-pilote J.M.E. BELAND, de 691, rue Fisher, Pembroke, a reçu ses ailes hier après-midi à l'école d'aviation militaire d'Uplands.

TITO AURAIT ETE BLESSE

LONDRES, le 4. — (P.C.) — Un poste radiophonique nazi à ondes courtes a annoncé aujourd'hui que le Maréchal Tito avait été blessé par les nationalistes serbes.



Le sergent ALDEGE TESSIER, fils de M. Ephrem Tessier, d'Ottawa, et de feu Mme Tessier, a été tué en Belgique le 23 octobre dernier, d'après une dépêche reçue par sa soeur, Mme Arthur Laverne, 884, avenue Gladstone, Ottawa.

Funérailles

Les funérailles de M. William Sévigny ont eu lieu à 8 heures, ce matin, en la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa. Mgr Onésime Lalonde, curé de la paroisse, a chanté le service. Il était assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Adéodat Benoit qui agirent respectivement comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa et M. l'abbé A. Benoit recita les dernières prières.

Advertisement for Auditorium - 20 et 21 nov. DEUX SOIRS SEULEMENT. Antonio Tremblay présente la Troupe d'Opera San Carlo. Dans les deux oeuvres les plus populaires de tout le répertoire. Lundi le 20 AIDA, Mardi le 21 CARMEN. PRIX ABORDABLES! \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50 - Taxe comprise. COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES. Pour le meilleur choix, envoyer chèque payable à l'AUDITORIUM et une enveloppe AFFRANCHIE pour le retour des billets. LE CONTROLE OUVE LE LUNDI 13 NOVEMBRE.

Advertisement for Club Lions Bingo Monstre. Auditorium - Mardi le 7 novembre 8 h. 30 précises. BILLETTS 50c- Permet au possesseur de jouer 21 parties. Plus de \$1,500 de prix. Les enfants en bas de 16 ans ne sont pas admis. Les recettes sont pour le fonds de secours Lion. Billets chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium.

Advertisement for S.V.P. M. l'Automobiliste. Auriez-vous l'obligeance de nous aider à prévenir les accidents aux croisements des rues en ne coupant pas et en n'arrêtant pas subitement dans les rues devant les tramways? Nous vous remercierons de cette prévoyance et des milliers de voyageurs dans nos tramways feront de même. La Compagnie des Tramways d'Ottawa.

LE TEMPS QU'IL FERA

Table with weather forecasts for various locations. Includes 'Pronostics: DEMAIN: PLUS FRAIS' and lists for MAXIMUM (hier), MINIMUM (hier), MAXIMUM (nuît), and MINIMUM (nuît) for locations like Port-Arthur, White River, North Bay, etc.

Advertisement for OUVERT DIMANCHE BRISSON. 1 h. p.m. à 5 p.m. 7 h. p.m. à 8 p.m. Pharmacies. 224, rue Dalhousie, 85, Chemin de Montréal. Tél. 3-6273.

Advertisement for MANUEL DE L'INVENTEUR. 10\$ écriture à ALBERT FOURNIER. PROCUREUR DE BREVETS D'INVENTION. 934 S. CATHERINE MONTREAL.

Advertisement for ACIDOL. Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité. Le flacon 1.00. En vente dans toutes les pharmacies.

Advertisement for Orchestre Philharmonique d'Ottawa. ARTHUR LeBLANC soliste. AUDITORIUM. Mercredi, 8 novembre, à 8 h. 30 p.m. Billets: \$1.50, \$1.00, 75c, 50c.

Advertisement for NETTOYAGES. 75c. COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS. PALETOTS D'HIVER NETTOYAGE \$1.00 ENTREPOSAGE 2%.

Advertisement for CALENDRIER 1945 SAINTE-THERESE de l'Enfant-Jésus. 12 tableaux en deux couleurs avec pensées de Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus. Prix 35c chacun - 3 pour \$1 par la poste. LES BUISSONNETS, 171 ouest, Ste-Catherine, Montréal 18.

Advertisement for A. M. Bélanger. Spécialiste - Optométriste. 45, rue Rideau. Tél: 3-4316.

Advertisement for R.-J. BASTIEN. Spécialiste pour la rue 9, rue NICHOLAS (vis-à-vis Ogilvy's). En affaires depuis 30 ans.

Advertisement for AUGUSTE MARTINEAU. Architecte. 372, ave Piccadilly Ottawa. Tel. 8-3741.

Advertisement for RHUMOL. SIROP contre le rhume 25c. EN VENTE PARTOUT.

Advertisement for VISION. Une vision distincte et confortable assure le succès de l'élève en classe. L'examen de la vue révélera son état visuel. ULRIC ST-AMOUR. Optométriste - Spécialiste pour la vue. 48, rue Rideau, Ottawa. Tél. 3-4505.

Advertisement for Narcisse LACOURCIERE. B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A. COMPTABLE AGREE - CHARTERED ACCOUNTANT. OTTAWA Hull.

Advertisement for Georges LAFRAMBOISE, M.D., L.M.C.C. SPECIALITE: YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE. 95, rue Rideau, Ottawa. Téléphones: Bureaux 3-6517 - Résidence 3-7596.

Advertisement for Edgar LEVASSEUR, P. A. COMPTABLE - VERIFICATEUR. Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa. QUEBEC: 167, rue Principale. Edifice Banque Canadienne Nationale. OTTAWA: 18, rue Rideau, chambre 311. Hull, Tél.: 3-3092. Ottawa, Tél.: 5-2042.

Advertisement for RACINE FUNERAIRES. 127, RUE GEORGES OTTAWA. TEL. 3-5694. Succursales à Hull, Aylmer, Gatineau Mills.

Advertisement for Mme Clara Joanette. La famille Joanette a la douleur de vous faire part du décès de Mme Clara Joanette (née Charron) épouse de Louis Joanette. Le cortège quittera les Salons Racine Ltée., 127, rue Georges, le lundi 6 novembre à 7 h. 45 a.m. Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église du Sacre-Coeur à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Advertisement for RACINE FUNERAIRES. 127, RUE GEORGES OTTAWA. TEL. 3-5694. Succursales à Hull, Aylmer, Gatineau Mills.

Advertisement for Alexandre Lesage. La famille Lesage a la douleur de vous faire part du décès de Alexandre Lesage époux de feu Hélène Masse. Le cortège quittera les Salons Racine Ltée., 127, rue Georges, le lundi 6 novembre à 7 h. 40 a.m. Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église de l'Assomption à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.